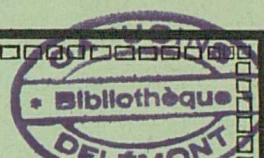




ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA



Q

75

1961

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ LA BONNE PRESSE PORRENTRUY PRIX FR. 1.50

1961





Nitrate de chaux

l'engrais de couverture
d'action rapide

Nitrate d'ammoniaque

d'efficacité rapide
et soutenue

Cyanamide

engrais apprécié qui
détruit en même temps
les mauvaises herbes

Nitrophosphate potassique

l'engrais complet excellent
pour les céréales
d'automne et de printemps

LONZA SA. BALE



DISTRIBUTEUR
OFFICIEL

GARAGE DES PONTS

PÉRIAT & PETIGNAT

PORRENTRUY

Tél. 6 12 06

Carrosserie et peinture
Service jour et nuit

BOX

Crème „Albert“

Marque déposée

LABORATOIRE FESSENMAYER - BALE

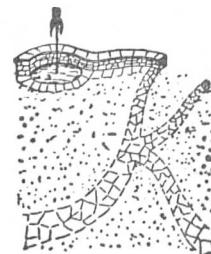


Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coup de soleil, plaies variqueuses et en général toutes les plaies et affections de la peau. Excellent adoucissant, enlève le feu du rasoir.



En vente depuis plus de 50 ans dans toutes les pharmacies et drogueries.

Fr. 1.30 la boîte



Pour tous
vos travaux
de jardins...

- Construction en pierres naturelles
- Dallages, murettes, rocailles, etc.
- Plantations
- Contrats d'entretien par année

I. KÆCH, paysagiste dipl.

ENTREPRISE DE PARCS ET JARDINS
BASSECOURT

∅ (066) 3 74 53

Plans — Devis — Conseils

DÉPÔT DE GRANIT DU TESSIN

ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

1

FONDÉ EN 1883

9

6

1

ÉDITÉ PAR

LA SOCIÉTÉ « LA BONNE PRESSE » PORRENTRUY

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1961

L'année 1961 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6674 de la période julienne, 5721-5722 de l'ère des Juifs, 1380-1381 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE

Nombre d'or	5
Epacte	XIII
Cycle solaire	10
Indication romaine	14
Lettre dominicale	A
Lettre du martyrologe	n

Régent de l'année : le Soleil.

FÊTES MOBILES

Septuagésime, 29 janvier.
Mardi-Gras, 14 février.
Les Cendres, 15 février.
Pâques, 2 avril.
Ascension, 11 mai.
Pentecôte, 21 mai.
Trinité, 28 mai.
Fête-Dieu, 1^{er} juin.
Jeûne fédéral, 17 septembre.
1^{er} Dimanche de l'Avent, 3 décembre.

Pâques 1962 : 22 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité : 26
Nombre des dimanches après la Pentecôte : 27
De Noël 1960 à Mardi-Gras 1961 il y a 7 semaines et 3 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps : 22, 24 et 25 février.
Eté : 24, 26 et 27 mai.
Automne : 20, 22 et 23 septembre.
Hiver : 20, 22 et 23 décembre.

Jeûne et abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié dans le journal « Le Pays » où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

FÉRIES DE POURSUITES

Pâques : 26 mars au 10 avril. *Pentecôte* : 15 mai au 30 mai. *Jeûne fédéral* : 10 septembre au 25 septembre. *Noël* : 18 décembre au 1^{er} janvier 1962.

COMMENCEMENT DES QUATRE SAISONS

Printemps : 20 mars, à 21 h. 26, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.

Eté : 21 juin, à 16 h. 28, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.

Automne : 23 septembre, à 7 h. 46, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 22 décembre, à 3 h. 27, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Sagittaire		Lion	
Taureau		Capric.		Vierge	
Gémeaux		Verseau		Balance	
Cancer		Poissons		Scorpion	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quartier		Dernier quartier	

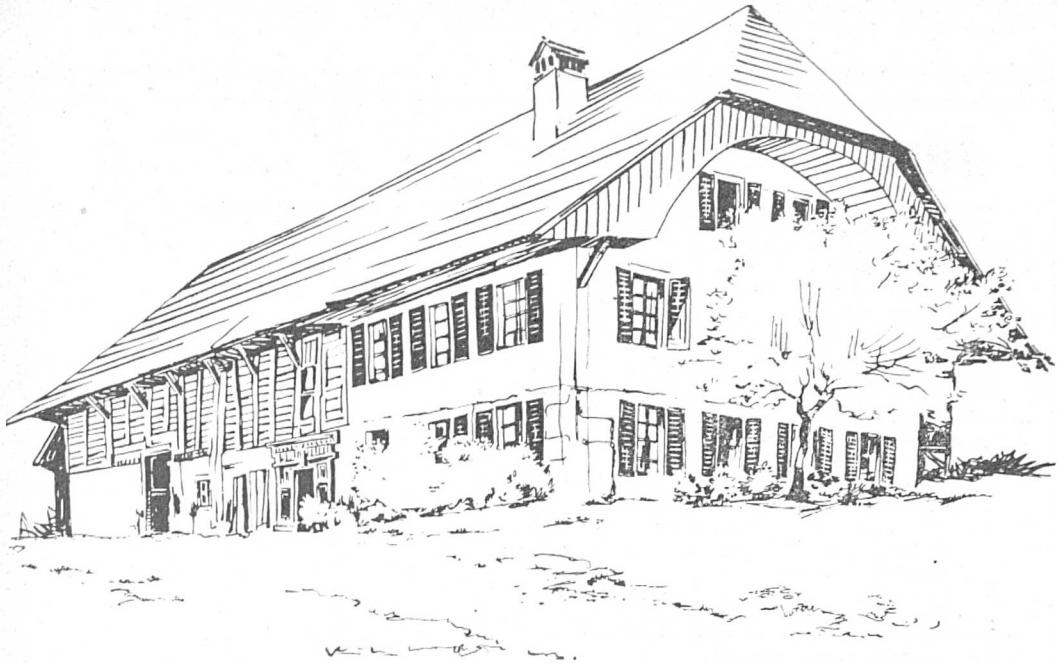
LES ÉCLIPSES

1. La première éclipse de l'année est une éclipse totale du soleil qui aura lieu le 15 février et qui est visible en Europe, en Afrique du Nord, en Asie et en Australie.

2. La deuxième éclipse sera une éclipse partielle de lune qui aura lieu le 2 mars. Elle ne sera pas visible en Europe mais dans les parties occidentales de l'Amérique du Nord, en Australie, en Asie et dans la partie méridionale de l'océan Indien et de l'océan Pacifique.

3. La troisième éclipse annulaire du soleil qui aura lieu le 11 août sera visible dans les parties occidentales de l'Afrique du Sud et dans l'Antarctique.

4. La quatrième éclipse, enfin, est une éclipse totale de lune, visible en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et dans l'océan Pacifique. Elle aura lieu le 26 août.

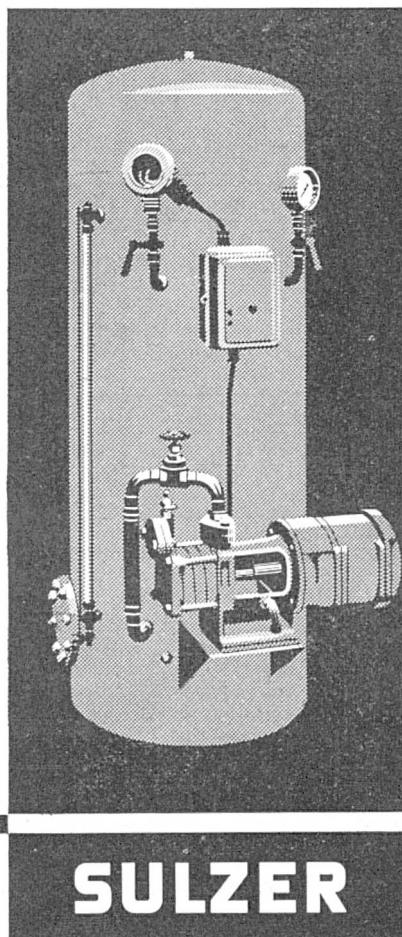


Eau potable et eau d'usage bon marché
pour la maison, la cour, l'étable et le jardin
par le groupe de pompage domestique à
fonctionnement automatique

Aquabloc Sulzer

Pompes centrifuges
pour stations de pompage communales

Pompes automatiques à eaux chargées
pour la maison, l'artisanat, etc.



Sulzer Frères, Société Anonyme
Winterthour, Suisse

SULZER

Janvier

Signes du Zodiaque	Cours de la lune		Temps probable	MOIS DE L'ENFANT-JÉSUS		
	Lever	Coucher		Durée des jours	du soleil	8.17

1. Quand les huit jours furent accomplis. Luc 2.

D	1	Circoncision. Nouvel-An.		16.54	7.25						
L	2	S. Nom de Jésus, s. Macaire		17.45	8.12	Durée du					
M	3	ste Geneviève, v.		18.39	8.54	jour					
M	4	s. Rigobert, év.		19.36	9.30		8 h. 34				
J	5	s. Télesphore, P. m.		20.35	10.02						
V	6	Epiphanie, s. Gaspard, r.		21.35	10.32	froid					
S	7	s. Lucien, p. m.		22.36	10.59						

2. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.

D	8	1. Epiphanie. Fort ext.		23.38	11.26						
L	9	s. Julien, m.		—	11.53	Durée du					
M	10	s. Guillaume, év.		0.42	12.21	jour					
M	11	s. Hygin, P. m.		1.48	12.51						
J	12	s. Arcade, m.		2.56	13.26	8 h. 42					
V	13	s. Léonce, év.		4.06	14.07	froid					
S	14	s. Hilaire, év. c. d.		5.16	14.56						

3. Les Noces de Cana. Jean 2.

D	15	2. Ste Fam., s. Marius, m.		6.23	15.54						
L	16	s. Marcel, P. m.		7.24	17.02	Durée du					
M	17	s. Antoine, abbé.		8.18	18.15	jour					
M	18	Chaire de s. Pierre à R.		9.04	19.33		8 h. 55				
J	19	s. Marius, m.		9.42	20.48	verglas					
V	20	s. Sébastien, m.		10.17	22.02	neige					
S	21	ste Agnès, v. m.		10.48	23.14						

4. Guérison du serviteur du centurier. Mat. 8.

D	22	3. s. Vincent, m.		11.18	—						
L	23	s. Raymond, m.		11.47	0.22	Durée du					
M	24	s. Timothée, év. m.		12.18	1.27	jour					
M	25	Conversion de s. Paul.		12.50	2.31		9 h. 10				
J	26	s. Polycarpe, évêque.		13.27	3.31	variable					
V	27	s. Jean Chrysostome.		14.07	4.28						
S	28	ss. Projet et Marin		14.51	5.21						

5. Les ouvriers dans la vigne. Mat. 20.

D	29	Septuagésime, s. Fr. Sales		15.40	6.09	Durée du					
L	30	ste Martine, v. m.		16.33	6.52	jour					
M	31	s. Pierre Nol. s. Jean Bos.		17.29	7.30	9 h. 27					

FOIRES DE JANVIER

Aarau 18 ; Aarberg 11 et 25 ; Affoltern 16 ; Aigle 21 ; Altdorf 24, 25 et 26 ; Altstätten SG. 5, 12, 19 et 26 ; Anet 18 ; Appenzell 4 et 18 ; Baden 3 ; Bellinzone 11 et 25 ; Biel/Bienne 12 ; Les Bois 9 ; Bottmingen 6 ; Bremgarten 9 ; Brugg 10 ; Bülach 4 ; Bulle 12 ; Büren 18 ; Carouge 2 ; Châtel-Saint-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 26 ; Delémont 17 ; Disentis/Muster 24 ; Eglisau 16 ; Entlebuch 23 ; Escholzmatt 16 ; Faido 16 ; Frauenfeld 2 et 16 ; Fribourg 9 et 21 ; Frick 9 ; Glaris 17 ;

Granges 6 ; Guin 23 ; Hochdorf 2 ; Interlaken 25 ; Le Landeron 16 ; Landquart 5 ; Langenthal 24 ; Langnau 6 ; Laufon 3 ; Laupen 20 ; Lausanne 11 ; Lenzbourg 12 ; Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 ; Lugano 3, 10, 17, 24 et 31 ; Lyss 23 ; Meiringen 5 ; Monthey 25 ; Morat 4 ; Moudon 3 ; Muri 2 ; Nyon 5 ; Olten 30 ; Oron-la-Ville 11 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont 17 ; Saignelégier 3 ; Schaffhouse 3, 8, 17 ; Schwyz 30 ; Signau 19 ; Soleure 9 ; Sursee 9 ; Thoune 7, 18, 28 ; Thusis 17 ; Uster 26 ; Uznach 21 ; Vevey 24 ; Viège

Les catastrophes et tremblements de terre

L'année 1960 a été marquée par d'effroyables tremblements de terre qui ont fait des milliers de victimes, notamment à Agadir, au Maroc et au Chili. Comme l'écrivait le savant Michel Denis, « les entrailles de la terre n'ont pas fini de nous étonner ».

Les savants s'essayent à en découvrir les secrets. Il y a, pour les tremblements de terre, une science qui s'appelle la sismologie, ou science des secousses telluriques. Elle date à peine de cent ans.

Ce terme fut employé pour la première fois en 1858, par le savant anglais Robert Mallet à qui l'on doit le premier atlas sismique et une énumération de près de 7000 tremblements de terre.

PREMIER SISMOGRAPHÉ

Cependant la détection de ces tremblements a, depuis longtemps, attiré les esprits curieux. En l'an 136 avant Jésus-Christ, un Chinois du nom de Choko avait imaginé un sismographe fort pittoresque : huit têtes de dragons disposées en cercle tenaient chacun une balle dans leur gueule ouverte au-dessus

Par temps froid, ponte stimulée grâce aux

GRANULES  pour pondeuses

No 15

(Fores suite)

7 ; Weinfelden 11 et 25 ; Wil 3, 10, 17, 24 et 31 ; Willisau 26 ; Winterthour 5 et 19 ; Wohlen 30 ; Yverdon 31 ; Zweisimmen 12.

De tout temps, assure Siné, illustrateur du Code pénal français, les ménages ont été mal assortis. Ainsi voyez : « Berthe au grand pied » était la femme de Pépin-le-Bref !

Je ne crois pas à la sagesse des vieillards, déclare Hemingway, car ce n'est pas plus sage qu'on devient en vieillissant, c'est seulement plus prudent.

de la gueule également béante de huit grenoilles.

Mais ce n'est que vers 1880 qu'apparaissent les premiers sismographes vraiment efficaces. Le principe de ces appareils consiste à suspendre à un haut plafond, au moyen d'un fil d'acier, une masse métallique d'un certain poids qui, à la façon d'un pendule, peut osciller dans tous les sens. Une pointe placée sous la boule effleure la surface du sol recouverte d'une couche de sable fin. Lorsque le sol est secoué, la pointe inscrit sur le sable la direction, l'amplitude et le nombre d'ondulations terrestres. Bien sûr, un tel schéma ne peut donner qu'une idée assez vague d'un appareil complexe et sans cesse modernisé par des trouvailles mécaniques.

TROIS SORTES D'ONDES

Lors d'un séisme, on discerne trois sortes d'ondes. Les premières, les plus rapides, sont longitudinales et de faible amplitude. Les secondes, plus lentes et plus amples, sont des vibrations transversales. Les autres, plus lentes encore, se propagent à la surface de la terre à partir du point où le séisme atteint cette surface et qu'on appelle l'épicentre. Ces dernières ondes se déplacent à environ 4 kilomètres à la seconde, la vitesse des ondes internes variant, elles, en fonction de la profondeur, de la densité et des propriétés mécaniques du milieu qu'elles parcourt (12 km. à la seconde en moyenne pour la première catégorie, 5,6 km. à la seconde pour la deuxième).

Les progrès de la sismologie ne servent pas seulement la connaissance des mouvements brusques de l'écorce terrestre qu'effleurent à peine les plus profonds sondages (un peu plus de 7000 mètres avec des sondes de pétroliers). Ils ont permis aux géophysiciens de calculer que le noyau de notre planète était probablement constitué par une sphère d'un alliage de fer et de nickel en fusion, de 7000 kilomètres de diamètre environ, entouré d'une couche solide épaisse d'au moins 3000 kilomètres. L'écorce terrestre elle-même comprendrait trois couches superposées de 11, 22 et 26 kilomètres d'épaisseur respectivement à partir de la surface extérieure du sol.

L'HISTOIRE DES TREMBLEMENTS DE TERRE

Elle est chargée de drames. Pour ne pas remonter trop loin dans les siècles, partons du XVIII^e siècle. Il y a d'abord les dates-choc : 1755 à Lisbonne (40 000 morts) ; 1797 à Quito, capitale de l'Equateur (40 000 morts) ; 1904 en Calabre (30 000 morts) et à San Francisco (50 000 morts) ; 1908 à Messine (18 000

Février

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DES DOULEURS DE LA VIERGE
		Lever Coucher	Durée des jours		
M	1 s. Ignace d'Ant., év. m.		18.27 8.05	Durée du jour
J	2 Purification Sainte Vierge.		19.27 8.35	9 h. 47
V	3 s. Blaise, év. m.		20.28 9.04	pluvieux
S	4 s. André Corsini, év.		21.30 9.30	
6. La parabole du semeur. Luc 8.				Lever du soleil 7.51	Coucher 17.38
D	5 Sexagés., ste Agathe, v. m.		22.33 9.57	
L	6 s. Tite, év.		23.37 10.24	Durée du jour
M	7 s. Romuald, a.		— 10.53		
M	8 s. Jean de Matha, c.		0.42 11.24	10 h. 08	⌚ D. Q. le 8, à 17 h. 50
J	9 s. Cyrille d'Alexandrie, év.		1.49 12.02		
V	10 ste Scolastique, v.		2.56 12.45	neige
S	11 App. de N.-D. de Lourdes		4.02 13.37	
7. Jésus prédit sa passion. Luc 18.				Lever du soleil 7.41	Coucher 17.49
D	12 Quinquagés., ste Eulalie, v.		5.05 14.38	
L	13 s. Bénigne, m.		6.01 15.47	Durée du jour
M	14 Mardi-Gras, s. Valent., m.		6.51 17.02		
M	15 Les Cendres, s. Faustin, m.		7.33 18.18	10 h. 29	⌚ N. L. le 15, à 9 h. 11
J	16 s. Onésime, esc.		8.11 19.36	froid
V	17 s. Sylvain, év.		8.44 20.51		
S	18 s. Siméon, év.		9.16 22.02	
8. Jeûne et tentation de N.-S. Mat. 4.				Lever du soleil 7.30	Coucher 17.59
D	19 Quadragés. s. Mansuet, év.		9.46 23.12	
L	20 s. Eucher, év.		10.18 —	Durée du jour
M	21 ss. Germain, Randoald, m.		10.51 0.18		
M	22 Q.-T. Ch. de s. Pierre, Ant.		11.26 1.21	10 h. 53	⌚ P. Q. le 22, à 9 h. 35
J	23 s. Pierre-Damien, év.		12.05 2.21	froid
V	24 Q.-T. Vig. s. Mathias, ap.		12.48 3.16	pluie
S	25 Q.-T. s. Mathias, ap.		13.36 4.05	
9. Transfiguration de N.-S. Mat. 17.				Lever du soleil 7.17	Coucher 18.10
D	26 Reminiscere, ste Marg.		14.27 4.50	
L	27 s. Jean Chrysostome.		15.22 5.30	
M	28 ss. Projet, Marin et Gabriel		16.20 6.06	

FOIRES DE FÉVRIER

Aarau 15 ; Aarberg 8 et 22 ; Affoltern s. A. 20 ; Aigle 18 ; Anet 15 ; Appenzell 1 et 15 ; Aubonne 3 ; Balsthal 13 ; Bellinzone 1, 8 et 22 ; Beromünster 9 ; Berthoud 9 ; Bienna 2, 18 et 19 ; Bischofszell 9 ; Bottmingen 3 ; Bremgarten 6 ; Brigue 16 ; Bülach 1 et 28 ; Bulle 9 ; Büren s. A. 15 ; Carouge 6 ; Château-d'Oex 9 ; Châtel-Saint-Denis 13 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Coire 8 et 22 ; Cossonay 9 ; Delémont 21 ; Echallens 2 ; Eglisau 20 ; Einsiedeln 6 ; Entlebuch 27 ; Faido 15 ;

Frauenfeld 6 et 20 ; Fribourg 6 et 18 ; Frick 13 ; Gessenay 7 ; Granges 3 ; Guin 20 ; Hitzkirch 14 ; Hochdorf 6 ; Huttwil 1 ; Ilanz 7 et 21 ; Le Landeron 20 ; Landquart 16 ; Langenthal 28 ; Langnau 3 et 22 ; Laufon 7 ; Laupen 17 ; Lausanne 8 ; Lenzbourg 2 ; Liestal 8 ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lucerne 7 ; Lugano 7, 14, 21 et 28 ; Lyss 27 ; Meiringen 2 ; Monthey 8 ; Morat 1 ; Morges 1 ; Moudon 7 ; Moutier 9 ; Nyon 2 ; Orbe 9 ; Payerne 16 et 19 ; Porrentruy 20 ; Romont 21 ; Saignelégier 6 ; Sargans 14 ; Sarnen 9 ; Schaffhouse 7

morts) ; 1920 en Chine (100 000 morts). Il y a aussi la longue liste des séismes de ces dix dernières années, ceux du moins qui ont laissé leur trace dans la chronique à cause du nombre de leurs victimes :

Août 1950. — Violente secousse ayant son épicentre au Tibet et se répercutant sur tout le globe.

Janvier 1951. — Dégâts matériels seulement aux Açores.

Mai 1951. — Un millier de morts dans la République de Salvador.

Décembre 1951. — Gros dégâts dans les Basses-Alpes, en France.

Janvier 1952. — Violent séisme en Turquie : 93 morts dans la région d'Erzeroum.

Mars 1952. — Au Japon, l'île de Korrado dévastée.

Mars 1953. — Turquie : 1100 morts ; 2000 blessés.

Août 1953. — Catastrophe en Grèce : plusieurs séismes font plus de 1000 morts et 10000 blessés aux îles Ioniennes, détruisant la totalité des habitations.

Mars 1954. — Séisme ressenti au sud de l'Espagne (dégâts à Malaga et à Grenade) et dans toute l'Afrique du Nord.

Mai 1954. — Thessalie : 25 morts ; 200 blessés.

Septembre 1954. — Orléansville : 1500 morts ; une ville de 30 000 habitants anéantie.

Mars 1956. — Liban : 1200 morts.

Pour vos pondeuses, demandez

L'ALIMENT



No 5
ou
No 25

(Foires suite)

et 21 ; Sierre 27 ; Sion 25 ; Sissach 22 ; Soleure 13 ; Sursee 6 ; Thoune 4, 15 et 25 ; Uster 23 ; Weinfelden 8 et 22 ; Wil 7, 14, 21 et 28 ; Willisau 13 ; Winterthour 2 et 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweifelden 8.

De Louis Martin-Chauffier :

— Le but de ma vie n'est pas le bonheur. Ni même son attente. C'est sa poursuite.

Il y a des audaces que seuls se permettent les grands timides, assure Pierre Gaspar.

Juillet 1956. — Santorin (Grèce) : 50 morts.
Novembre 1956. — Iran : 450 morts.

Février 1957. — Treize morts et 36 blessés à Souk-El-Khemis (Tunisie).

Juillet 1957. — 1200 morts ; 350 000 sans-abri à la suite de la secousse qui se produit sur les rives iraniennes de la mer Caspienne.

Décembre 1957. — Iran (Kurdistan) : 2000 morts ; 50 000 sans-abri.

Août 1958. — Iran : 200 morts.

Avril 1959. — La vallée de l'Ubaye (Basses-Alpes) dévastée.

Août 1959. — 17 morts aux USA.

Février 1960. — 47 morts à Melouza et à Beni-Hlmane (Algérie).

UN POULS SINGULIÈREMENT PRÉCIPITÉ

« On enregistre chaque année une centaine de séismes de l'importance de celui d'Agadir », devait déclarer le professeur Jobert, chargé du cours de sismologie à la Faculté des Sciences de Paris.

Des savants, des observatoires sont en effet à chaque heure du jour et de la nuit à l'écoute de la pulsation, du halètement de la terre. Trois mille stations spécialisées sont ainsi réparties par le monde, dont sept en France (Strasbourg, Saint-Maur, Garchy, Clermont-Ferrand, Besançon, Bagnères-de-Bigorre et Monaco). C'est à Strasbourg, au Bureau central sismologique international que sont centralisés tous les renseignements. Chaque séisme y est fiché et il arrive d'en cataloguer jusqu'à 145 par mois. Chaque jour, une dizaine de secousses sont suffisamment fortes pour être enregistrées par la totalité des 3000 stations. Des séismes dix fois moins importants que celui d'Agadir sont notés 7000 fois par an et l'on pourrait multiplier les statistiques presque à l'infini. En 1958, par exemple, ont paru quatre volumes contenant 120 000 dépouille-

TOUTES LES FOURNITURES

DE BUREAU

ET D'ÉCOLES

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TEL. (066) 6 10 13

Mars

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DE SAINT-JOSEPH
	Lever Couche	Durée des jours		
M 1 s. Aubin, év. c.		17.19	6.38	Durée du jour
J 2 s. Simplice, P.		18.20	7.07	⑨ P. L. le 2, à 14 h. 35
V 3 ste Cunégonde, imp.		19.22	7.34	11 h. 16
S 4 s. Casimir, c.		20.25	8.01	neige
10. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.			Lever du soleil 7.04	Coucher 18.20
D 5 Oculi. Rel. ss. Ours et Vict.		21.29	8.28	
L 6 s. Fridolin.		22.35	8.56	Durée du jour
M 7 s. Thomas d'Aquin, c. d.		23.41	9.27	
M 8 s. Jean de Dieu.		—	10.02	11 h. 40
J 9 ste Françoise, R.		0.47	10.42	
V 10 Les 40 Martyrs.		1.51	11.29	frileux
S 11 s. Eutime, év.		2.54	12.24	€ D. Q. le 10, à 3 h. 58
11. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.			Lever du soleil 6.50	Coucher 18.30
D 12 Laetare, s. Grégoire, P.		3.50	13.27	
L 13 ste Christine.		4.40	14.37	Durée du jour
M 14 ste Mathilde, imp.		5.25	16.51	
M 15 s. Longin, soldat.		6.04	17.07	12 h. 04
J 16 s. Héribert, év.		6.38	18.22	● N. L. le 16, à 19 h. 51
V 17 s. Patrice, év.		7.11	19.37	pluie
S 18 s. Cyrille, év. d.		7.42	20.50	
12. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.			Lever du soleil 6.36	Coucher 18.40
D 19 La Passion, s. Joseph.		8.14	21.59	
L 20 s. Wulfran, év.		8.47	23.06	Durée du jour
M 21 s. Benoît, a.		9.22	—	
M 22 s. Bienvenu, év.		10.00	0.08	12 h. 28
J 23 s. Victorien, m.		10.42	1.07	beau
V 24 s. Siméon, m.		11.29	1.59	nébulosité
S 25 Annonciation de la S. V.		12.10	2.47	¤ P. Q. le 24, à 3 h. 49
13. Entrée de Jésus à Jérusalem. Mat. 21.			Lever du soleil 6.22	Coucher 18.50
D 26 Les Rameaux, s. Luger, év.		13.13	3.28	
L 27 Lundi-Saint, s. Jean Dam.		14.10	4.05	
M 28 Mardi-Saint, s. Gontran, r.		15.09	4.38	
M 29 Mercredi-Saint.		16.09	5.09	
J 30 Jeudi-Saint, s. Quirin, m.		17.11	5.37	
V 31 VENDREDI-SAINT.		18.14	6.04	

FOIRES DE MARS

Aarau 15 ; Aarberg 8 et 29 ; Aigle 11 ; Alt-dorf 7, 8 et 9 ; Anet 22 ; Appenzell 1, 15 et 29 ; Arbon 11 ; Aubonne 17 ; Baden 7 ; Bellinzona 8 et 22 ; Berthoud 2 ; Bienna 2 ; Bremgarten 13 ; Les Breuleux 28 ; Brigue 2 et 16 ; Brugg 14 ; Bulle 2 ; Carouge 6 ; Châtel-Saint-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Coire 4 et 28 ; Cossonay 9 ; Delémont 21 ; Echallens 23 ; Eglisau 20 ; Einsiedeln 20 ; Faido 9 ; La Ferrière 9 ; Frauenfeld 6, 19 et 20 ; Fribourg 6 et 18 ; Frick 13 ; Frutigen 16 et 17 ;

Gelterkinden 1 ; Granges 3 ; Gstaad près Gesenay 4 ; Guin 20 ; Herzogenbuchsee 1 ; Hochdorf 6 ; Huttwil 8 ; Interlaken 1 ; Le Landeron 20 ; Landquart 18 ; Langenthal 28 ; Langnau 3 ; Laufon 7 ; Laupen 9 ; Lausanne 8 ; Lenzbourg 2 ; Liestal 8 ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lugano 7, 14, 21 et 28 ; Lyss 27 ; Malleray 27 ; Martigny-Ville 27 ; Meiringen 2 ; Montfaucon 27 ; Monthey 8 ; Morat 1 ; Morges 15 ; Moudon 7 ; Moutier 9 ; Muri 6 ; Nyon 2 ; Olten 6 et 27 ; Orbe 9 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Romont 21 ; Saint-Ursanne 1 ; Sai-

ments, dont 20 000 n'ont été le fait que d'une seule station.

LES CAUSES DES SÉISMES SONT ENCORE HYPOTHÉTIQUES

Il est bien évident que les savants ont cherché et cherchent toujours à déterminer ce qui peut être à l'origine des tremblements de terre. Mais ils en sont encore réduits à exprimer des théories.

D'après la théorie classique, c'est la masse en fusion du centre de la terre qui, par son effervescence, provoquerait de temps à autre des effondrements d'une écorce terrestre relativement assez mince.

Une autre école de savants a soutenu que les séismes avaient leur origine dans des phénomènes électriques. Le volume de la terre varierait suivant la charge électrique qu'elle supporte. L'été, le soleil lui communique une charge maximum qui diminue pendant l'hiver (ou simplement pendant la nuit). A ce moment-là, la terre se contracte et provoque de violents plissements de la couche superficielle. A l'appui de cette théorie, on relève le fait que les séismes se produisent très souvent la nuit et après une période de forte chaleur.

Une troisième théorie attribue l'apparition des tremblements de terre à des phénomènes de gravitation et d'attractions interplanétaires.

La terre, on le sait, n'est pas une sphère parfaite, et la lune, son satellite, exerceurait

une attraction plus forte le long du « bourrelet » équatorial. Ce sont d'ailleurs deux astronomes, l'un allemand, Rebeur-Paschwitz, l'autre russe, Kortazzi, qui, recherchant en collaboration, si la lune produisait une marée sur le continent comme elle le fait sur la mer, construisirent en 1893 un appareil qui fut, en fait, un des premiers réels sismographes. A l'appui de cette thèse, on relève que c'est sensiblement au raccordement du « bourrelet » dont nous avons parlé et du reste du globe, c'est-à-dire le long du 35^{me} parallèle, qu'on a enregistré quelques-uns des séismes les plus violents de l'histoire : San Francisco, Afrique du Nord, Céphalonie, Turquie, Iran, Tibet, Japon. La théorie semble encore vérifiée sur le 35^{me} parallèle de l'hémisphère sud (Chili, Equateur, Nouvelle-Zélande).

Une quatrième théorie enfin attribue l'existence des tremblements de terre à un processus chimique. Ses partisans ont constaté que les séismes se produisaient souvent à proximité du bord de la mer. Selon eux, des infiltrations se produisent dans la couche terrestre. L'eau des océans, en entrant en contact avec le noyau en fusion, se désagrègent à très haute température et provoquent des réactions chimiques. Celles-ci s'accompagnent d'explosions qui se répercutent à la surface à la manière du couvercle remuant d'une marmite où l'on a mis beaucoup d'eau à bouillir.

LES « CERCEAUX » DU GLOBE TERRESTRE

On peut penser aussi que ces quatre théories, loin de s'exclure, se combinent entre elles. Agadir, en particulier, semble, à ce que nous en savons, les illustrer toutes. Située en bord de mer puisque c'est un port, relativement proche du 35^{me} parallèle, elle a été éprouvée par le séisme en pleine nuit et dans une période de forte chaleur, qui a provo-

Déjà la saison d'élevage a commencé !
Vous aurez des poussins vigoureux

si vous leur donnez
L'ALIMENT COMPLET  No 21

(Foires suite)

gnelégier 6 ; Sargans 21 ; Schaffhouse 7 et 21 ; Schwyz 13 ; Sierre 6 et 20 ; Sion 25 ; Sissach 22 ; Soleure 13 ; Sursee 6 ; Thoune 8, 18, 25 ; Tramelan 14 ; Uster 30 ; Vevey 21 ; Viège 11 ; Weinfelden 8 et 29 ; Wil 7, 14, 21, 28 ; Willisau 23 ; Winterthour 2 et 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 6.

Parlant d'un médiocre spectacle présenté sur une scène parisienne, Marcel Aymé dit :

— C'est tellement creux qu'on ne peut même pas dire que c'est plat !

« Parvit »

le bon détacheur : Fr. 1.90

enlève tous genres de taches sans laisser d'auréole

Pharmacie - Parfumerie - Photo

P.-A. Cuttat

PORRENTRUY

∅ 61191

Avril

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS PASCAL
	Lever Coucher	Durée des jours		
S 1 Samedi-Saint, s. Hugues.	♈ 19.19	6.30		⊕ P. L. le 1 ^{er} , à 6 h. 48
14. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.			Lever du soleil 6.08	Coucher 19.00
D 2 PAQUES.	♉ 20.25	6.59		
L 3 s. Richard, év.	♊ 21.33	7.30	Durée du	
M 4 s. Ambroise.	♋ 22.40	8.03	jour	
M 5 s. Vincent.	♌ 23.46	8.41		
J 6 s. Célestin.	♍ —	9.26	12 h. 52	
V 7 Bienheureux Hermann-Jos.	♎ 0.48	10.18	. beau	
S 8 s. Armand, év.	♏ 1.44	11.18	€ D. Q. le 8, à 11 h. 16	
15. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.			Lever du soleil 5.55	Coucher 19.09
D 9 1. Quasimodo, ste Vautrude.	♑ 2.37	12.23		
L 10 s. Macaire, év.	♒ 3.22	13.34	Durée du	
M 11 s. Léon, P.	♓ 4.02	14.47	jour	
M 12 s. Jules, P.	♑ 4.36	16.01		
J 13 s. Herménégilde, m.	♒ 5.11	17.14	13 h. 14	
V 14 s. Justin, m.	♓ 5.39	18.26	froid	
S 15 ste Anastasie.	♑ 6.10	19.38		
16. Jésus le bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.42	Coucher 19.19
D 16 2. Misericordiae, s. Benoît.	♑ 6.42	20.47		
L 17 s. Anicet, P. m.	♒ 7.16	21.53	Durée du	
M 18 s. Apollon.	♓ 7.53	22.54	jour	
M 19 s. Léon IX, P.	♑ 8.34	23.50		
J 20 s. Théotine, év.	♒ 9.20	—	13 h. 37	
V 21 s. Anselme, év. d.	♓ 10.09	0.41	instable	
S 22 s. Soter, m.	♑ 11.03	1.25	⊕ P. Q. le 22, à 22 h. 50	
17. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.29	Coucher 19.29
D 23 3. Jubilate, s. Georges, m.	♑ 11.58	2.04		
L 24 s. Fidèle de Sigmaringen.	♒ 12.56	2.39	Durée du	
M 25 s. Marc, év.	♓ 13.56	3.10	jour	
M 26 N.-D. du Bon Conseil	♑ 14.57	3.38		
J 27 s. Pierre Canisius, c. d.	♒ 16.00	4.06	14 h. 00	
V 28 s. Paul de la Croix, c.	♓ 17.05	4.32	variable	
S 29 Patronage de s. Joseph.	♑ 18.11	4.59		
18. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.			Lever du soleil 5.17	Coucher 19.38
D 30 4. Cantate, ste Cath. Sien.	♒ 19.18	5.29		⊕ P. L. le 30, à 19 h. 41

FOIRES D'AVRIL

Aarau 19 ; Aarberg 12 et 26 ; Aigle 15 ; Airolo 17 ; Altdorf 25, 26 et 27 ; Anet 19 ; Appenzell 12 et 26 ; Aubonne 7 ; Bâle, du 15 au 25, Foire d'Echantillons ; Bellinzona 12 et 26 ; Berne, du 9 au 23 ; Bienne 6 ; *Les Bois* 3 ; Bremgarten 3 ; Brigue 6 et 20 ; Brugg 11 ; Bülach 5 ; Bulle 6 ; Büren s. A. 19 ; Carouge 3 ; Cernier 17 ; Châtel-Saint-Denis 17 ; Château-d'Oex 13 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Coire 12 et 18 ; Cossonay 13 ; *Courtelary* 4 ; Couvet 3 ; Delémont 18 ; Echallens 27 ; Einsie-

deln 24 ; Frauenfeld 10 et 24 ; Fribourg 10, 22, 25, 26 et 27 ; Frick 10 ; Granges 7 ; Guin 17 ; Ilanz 11, 27 ; Le Landeron 10 ; Landquart 26 ; Langenthal 17, 18 et 25 ; Langnau 7 et 26 ; *Laufon* 4 ; Laupen 21 ; Lausanne 12 ; Luxembourg 6 ; Liestal 12 ; Locarno 6 et 20 ; Le Locle 11 ; Lugano 4, 11, 18 et 25 ; Lyss 24 ; Martigny-Bourg 3 ; Martigny-Ville 24 ; Meiringen 6 et 11 ; Monthey 5 ; Morat 5 ; Moudon 4 ; Moutier 13 ; Nyon 6 ; Orbe 13 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Romont 18 ; *Saint-Imier* 21 ; La Sagne 12 ; *Saignelégier* 10 ;

qué les mesures de sécurité antiépidémiques que l'on sait.

La géographie de ces phénomènes qui se manifestent soit sous la forme de secousses telluriques, soit par les volcans (d'énormes bouillonnements au large d'Agadir, indiquent d'ailleurs, une fois de plus, que les deux phénomènes peuvent être simultanés) a mis en évidence les lignes de craquements qui encerclent notre globe et qui ont été déterminées par deux savants français, Alexandre Véronnet et Montessus de Ballore. Il y a d'abord le célèbre « cercle de feu » du Pacifique qui, des Andes à San Francisco, rejoint le Japon par les Aléoutiennes et se prolonge jusqu'en océan Indien par l'Annam et l'Indonésie. Il y a enfin les deux lignes fatidiques des 35^{me} parallèles, Nord et Sud.

OU L'ON RETROUVE L'ATLANTIDE

Certains savants ont déduit que ces lignes dessinaient très grossièrement les contours des futurs continents. D'autres pensent qu'elles indiquent le tracé des anciens continents disparus, ce qui expliquerait le mythe de l'Atlantide. Il n'est pas exclu non plus que ces opinions peuvent être aussi légitimes les unes que les autres et que, comme le fameux « sens de l'histoire », l'évolution de la terre figure, beaucoup plus qu'une progression régulière et continue, une ligne brisée singulièrement capricieuse pour nos esprits.

Développement magnifique des poussins grâce à

L'ALIMENT
COMPLET



No 21

(Foires suite)

Sargans 18 ; Sarnen 20 ; Schaffhouse 4 et 18 ; Schwyz 10 ; Sempach-Ville 17 ; Sierre 10 ; Sion 15 ; Sissach 26 ; Soleure 10 ; Stans 12 ; Sursee 24 ; Tavannes 26 ; Thoune 5, 15, 22 et 29 ; Tramelan 5 ; Travers 20 ; Uster 27 ; Vevey 18 ; Wil 4, 11, 18 et 25 ; Willisau 27 ; Winterthour 6 et 20 ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zweisimmen 4, 12 et 13.

De Francis Ambrière :

L'ambition est comme les échasses : elle peut hauser un homme, elle ne le grandit pas.

■ La faim tue chaque année

■ 40 millions d'hommes

La faim est plus meurtrière que la guerre. En effet, chaque année, il meurt à travers le monde, tout près de 40 millions d'hommes, de faim et de sous-alimentation. C'est plus qu'il n'en est mort pendant la dernière guerre mondiale qui dura cinq années, et avec la violence que l'on sait. Certaines de ces victimes meurent au cours des grandes famines qui ravagent périodiquement des contrées entières de l'Asie, de l'Afrique ou même de l'Amérique du Sud surtout. Le Brésil des dernières années a connu de ces grandes famines consécutives à des sécheresses, et aux Indes, elles sévissent à l'état endémique.

Mais toutes les victimes de la faim ne meurent pas ainsi. Il en est beaucoup qui disparaissent toutes les nuits, d'épuisement, comme on peut le voir dans les grandes villes d'Extrême-Orient, où chaque matin on commence le nettoyage des rues par l'enlèvement des cadavres.

L'Afrique n'échappe évidemment pas au fléau dans aucune de ses régions. Qu'il s'agisse de l'Egypte où deux enfants sur trois meurent le jour même de leur naissance, ou du Sénégal où cette année même, plusieurs milliers de personnes sont mortes dans une famine.

Aux Indes, la moyenne d'âge est de 32 ans, de 37 ans au Congo, de 55 au Portugal, de 65 en France, de 70 en Suède. A noter que dans les pays très évolués comme la France, cette moyenne augmente d'année en année.

Cette situation est-elle sans issue, comme le prétendent certains qui crient au surpeuplement du monde ? Et pourquoi le serait-elle, quand on voit comment l'Europe a triomphé de la faim après l'avoir longtemps connue. Ne l'oubliions pas, il y a un siècle, des fami-

CRUCIFIX - CHAPELETS - BÉNITIERS
TOUS LES OBJETS DE PIÉTÉ
ARTS RELIGIEUX
ORNEMENTS D'ÉGLISE

AU MAGASIN
DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

Mai		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DE MARIE
		Lever Coucher	Durée des jours		
L 1 s. Joseph, patr. ouvriers.			20.26	6.01	
M 2 s. Athanase, év.			21.36	6.38	Durée du jour
M 3 Invention Ste Croix.			22.42	7.22	
J 4 ste Monique, v.			23.42	8.12	14 h. 21
V 5 s. Pie V, P.			—	9.10	variable
S 6 s. Jean Porte Latine.			0.36	10.15	
19. Le Christ comme Médiateur. Jean 16.				Lever du soleil 5.06	Coucher 19.48
D 7 5. Rogate, s. Stanislas.			1.24	11.24	
L 8 App. s. Michel, arch.			2.04	12.36	Durée du jour
M 9 s. Grégoire de Naziance.			2.39	13.48	
M 10 s. Antonin, év.			3.11	15.00	
J 11 ASCENSION, s. Béat, c.			3.41	16.11	14 h. 42
V 12 s. Pancrace, m.			4.11	17.21	chaud
S 13 s. Robert Bellarmin, c. d.			4.41	18.30	
20. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.				Lever du soleil 4.56	Coucher 19.57
D 14 6. Exaudi, s. Boniface, m.			5.13	19.37	
L 15 s. Isidore.			5.48	20.41	Durée du jour
M 16 s. Népomucène.			6.28	21.39	
M 17 s. Pascal, con.			7.11	22.33	15 h. 01
J 18 s. Venant, m.			7.59	23.21	beau
V 19 s. Pierre Célestin.			8.51	—	chaud
S 20 s. Bernardin de Sienne, c.			9.46	0.03	
21. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.				Lever du soleil 4.48	Coucher 20.06
D 21 PENTECOTE, s. Hospice, c.			10.44	0.39	
L 22 ste Julie, v. m.			11.43	1.11	Durée du jour
M 23 ste Jeanne Antide Touret			12.43	1.40	
M 24 Q.-T. N.-D. Bon Secours.			13.45	2.08	15 h. 18
J 25 s. Grégoire VII, P.			14.48	2.33	
V 26 Q.-T., s. Philippe de Néri.			15.53	3.00	chaud
S 27 Q.-T., s. Bède le vénérable.			16.59	3.28	puis couvert
22. Allez, enseignez toutes les nations. Mat. 28.				Lever du soleil 4.41	Coucher 20.13
D 28 I. Ste Trinité, s. Augustin.			18.08	3.58	
L 29 ste Madeleine de Pazzi.			19.18	4.33	Durée du jour
M 30 ste Jeanne d'Arc.			20.28	5.14	15 h. 32
M 31 N.-D. Reine du Monde.			21.32	6.02	pluie et gel

FOIRES DE MAI

Aarau 17; Aarberg 10 et 31; Affoltern 8. A. 15; Aigle 20; Altdorf 16, 17 et 18; Anet 24; Appenzell 10 et 24; Aubonne 19; Avenches 17; Baden 2; Balsthal 15; Bassecourt 9; Bellinzona 10, 24 et 31; Berthoud 18; Biel 4; Breitenbach 22; Bremgarten 22; Les Breuleux 16; Brigue 4 et 31; Brugg 9; Büelach 3 et 30; Bulle 10; Büren s. A. 17; Carouge 1; Châindon 10; Château-d'Oex 18; Châtel-Saint-Denis 8; La Chaux-de-Fonds 17; Coire 9 et 27; Cossonay

4 et 25; Couvet 31; Davos 30; Delémont 16; Dombresson 15; Echallens 31; Fraubrunnen 1; Frauenfeld 1 et 15; Fribourg 1 et 13; Frick 8; Frutigen 3 et 4; Gelterkinden 3; Glaris 9, marché-concours; Granges 5; Grindelwald 1; Guin 15; Herzogenbuchsee 10; Huttwil 3; Interlaken 3; Le Landeron 1; Langenthal 16; Langnau 5; Laufon 2; Lausanne 10; Lenk 19; Lenzbourg 18; Liestal 31; Locarno 4, 18 et 31; Le Locle 9; Lugano 2, 9, 16, 23 et 30; Lyss 22; Martigny-Bourg 1 et 15; Meiringen 4 et 17; Montfaucon 8;

nes ravageaient encore la France, tuant les gens comme actuellement aux Indes. Nous en sommes bien sortis, pourquoi pas les autres. Cela est affaire d'intelligence, d'entraide, de solidarité, en un mot tout ce que les 30 000 jeunes ruraux ont médité au Congrès de Lourdes pendant la semaine de l'Ascension 1960 où ils se trouvèrent de tous les coins du monde, délégués de 60 nations, dont plus de 600 jeunes et presque le tiers de Jurassiens et Jurassiennes.

Quelques trucs à ne pas oublier !

■ Pour que les légumes, les fleurs d'été et bien d'autres plantes du jardin puissent doubler aussi rapidement que possible le cap dangereux du premier développement, il faut toujours enfouir un peu d'engrais complet dans le sol avant de semer ou de planter.

■ Veillez toutefois à ne pas en épandre des quantités exagérées ; on pourra toujours donner un supplément plus tard, lorsque cela se révélera nécessaire et mieux adapter ainsi la fumure aux besoins des cultures.

■ Ne semez jamais un engrais directement sur les lignes (dans les haricots, par exemple) ou directement sur les jeunes plantes, mais bien entre les lignes ; vous pouvez aussi arroser les plantes au moyen d'une solution d'engrais.

■ Il y a des années que les petits cultivateurs font d'excellentes expériences avec l'engrais complet Lonza. C'est l'engrais complet idéal pour la fumure des légumes, cultures de petits fruits, fleurs d'été, arbustes et buissons du jardin. La bonne dose : une poignée au mètre carré !

L.

RÉSULTATS DU CONCOURS 1960

de l'Almanach catholique du Jura

Plus de 2750 lecteurs ont pris part au Concours 1960. Il s'agissait de reconstituer le sous-titre du cliché de Bassecourt, à la page 69, dans l'étude historique sur l'ancienne papeterie de Bassecourt, due à M. l'abbé André Chèvre, curé de Pleigne. Voici la phrase en question :

« L'accueillant village de Bassecourt qui, à l'époque de la papeterie, n'était qu'une toute petite localité, mais qui est devenu ces vingt dernières années une cité industrielle très prospère, dans la branche horlogerie surtout. »

Le tirage au sort, qui s'est effectué vendredi 26 février 1960, à l'Ecole Libre à Porrentruy, a donné les résultats suivants :

1^{er} prix : Mlle Christiane Berberat, Le Noirmont, qui a représenté la grande famille des amis de l'Almanach au pèlerinage à Lourdes, en mai dernier.

2^{me} prix : Mme Vve Marie Comment-Houllmann, Courgenay (Pèlerinage aux Ermites).

3^{me} prix : M. Joseph Chételat, Montsevelier.

4^{me} prix : Mlle Monique Roueche, Damphrueux.

5^{me} prix : M. Lucien Crelier, fils Joseph, Bure.

6^{me} prix : Mme Sylvina Frésard-Chapatte, Boécourt.

7^{me} prix : Mme E. Flückiger, Le Bémont.

8^{me} prix : Mlle Denise Steullet, maîtresse d'ouvrages, Corban.

9^{me} prix : M. H. Vermeille, Traménaz 39, La Tour-de-Peilz.

10^{me} prix : Mme Marie Christe-Bourquard, Gloselier.

11^{me} prix : Mlle Cécile Vuillaume, Rocourt.

12^{me} prix : Mlle Olga Respinguet, Delémont.

13^{me} prix : Mme Francine Bourquard-Paupe, boucherie, Moutier.

14^{me} prix : M. Alfred Chapatte, La Chaux-des-Breuleux.

15^{me} prix : M. Joseph Crevoiserat, Pleigne.

Félicitations aux heureux gagnants qui ont reçu leurs prix et bons vœux à tous pour le nouveau concours. (Voir en dernière page de la présente édition.)

Poussins vigoureux

grâce à l'ALIMENT

Poulettes magnifiques



No 21

No 23

(Foires suite)

Monthey 3 et 24 ; Montreux 12 ; Morat 3 ; Morges 24 ; Moudon 2 ; Moutier 18 ; Nods 12 ; Nyon 4 ; Olten 1 ; Orbe 10 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Reconvilier - Chaindon 10 ; Roggenbourg 22 ; Romont 16 ; Rorschach 18 et 19 ; Sainte-Croix 17 ; Saint-Gall 6 et 14 ; Saint-Imier 19 ; Saignelégier 1 ; Sarnen 10 ; Schaffhouse 2 et 16 ; Schwyz 1 ; Sierre 22 ; Sion 6, 13 et 27 ; Sissach 17 ; Soleure 8 ; Sumiswald 12 ; Sursee 29 ; Thoune 10, 20 et 27 ; Tramelan 3 ; Uster 25 ; Vallorbe 13 ; Les Verrières 18 ; Vers-l'Eglise 8 ; Viège 1 et 20 ; Wangen s. A. 5 ; Weesen 1 ; Weinfelden 10 et 31 ; Wil 2, 9, 16, 23 et 30.

Juin

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DU SACRÉ-COEUR
		Lever Coucher	Durée des jours		
J	1 FÊTE-DIEU, s. Pothin.		22.32 6.59		
V	2 s. Eugène, P.		23.22 8.03		
S	3 s. Morand, c.		— — 9.13		
23. Parabole du grand festin. Luc 14.				Lever du soleil 4.37	Coucher 20.20
D	4 2. s. François Car., c.		0.06 10.25		
L	5 s. Boniface, év.		0.43 11.39	Durée du	
M	6 s. Norbert, év.		1.16 12.51	jour	D. Q. le 5, à 21 h. 19
M	7 s. Claude, év.		1.46 14.01		
J	8 s. Médard, év.		2.15 15.10	15 h. 43	
V	9 Sacré-Cœur de Jésus.		2.44 16.18	froid	
S	10 ste Marguerite, v. v.		3.15 17.25		
24. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.				Lever du soleil 4.34	Coucher 20.25
D	11 3. s. Barnabé.		3.48 18.29		
L	12 Saint Cœur de Marie.		4.25 19.30	Durée du	
M	13 s. Antoine de Padoue.		5.06 20.26	jour	N. L. le 13, à 6 h. 17
M	14 s. Basile, év. d.		5.52 21.16		
J	15 s. Bernard de Menthon		6.42 22.00	15 h. 51	
V	16 ss. Féribol et Ferjeux.		7.37 22.39	chaud	
S	17 s. Ephrem, diacre		8.33 23.13		
25. La pêche miraculeuse. Luc 5.				Lever du soleil 4.34	Coucher 20.28
D	18 4. s. Marc, m.		9.32 23.43		
L	19 ste Julienne.		10.31 — —	Durée du	
M	20 s. Sylvère, P. m.		11.31 0.10	jour	
M	21 s. Louis de Gonzague.		12.33 0.36		P. Q. le 21, à 10 h. 02
J	22 s. Paulin, év.		13.36 1.02	15 h. 54	
V	23 ste Audrie, ri.		14.40 1.29	chaud	
S	24 s. Jean-Baptiste.		15.47 1.57		
26. Justice des scribes et des pharisiens. Mat. 5.				Lever du soleil 4.35	Coucher 20.30
D	25 5. s. Guillaume, a.		16.56 2.29		
L	26 ss. Jean et Paul, mm.		18.06 3.06	Durée du	
M	27 s. Ladislas, roi.		19.14 3.50	jour	
M	28 s. Léon II, P.		20.17 4.44		P. L. le 28, à 13 h. 38
J	29 ss. Pierre et Paul, ap.		21.14 5.45	15 h. 55	
V	30 Commémoration s. Paul		22.02 6.54	variable	

FOIRES DE JUIN

Aarau 21 ; Aarberg 14 et 28 ; Aigle 3 ; Andermatt 14 ; Anet 21 ; Appenzell 7 et 21 ; Balerna 13 ; Bellinzona 14 et 28 ; Biel 1 ; Bremgarten 12 ; La Brévine 28 ; Bulle 8 ; Büren s. A. 21 ; Carouge 5 ; Châtel-Saint-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Coire 7 ; Cossigny 8 ; Delémont 20 ; Eglisau 19 ; Frauenfeld 5 et 19 ; Fribourg 5 et 17 ; Frick 12 ; Granges 2 ; Guin 19 ; Lajoux 13 ; Le Landeron 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 ; Laufon 6 ; Laupen 16 ; Lausanne 14 ; Lenzbourg 1, 18

et 19 ; Locarno 15 et 28 ; Le Locle 13 ; Lugano 6, 13, 20 et 27 ; Lyss 26 ; Martigny-Bourg 5 ; Meiringen 1 ; Montfaucon 26 ; Monthey 14 ; Morat 7 ; Moudon 6 ; Le Noirmont 5 ; Nyon 1 ; Olten 5 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Romont 13 ; Sainte-Croix 24, 25 et 26 ; Saignelégier 12 ; Schaffhouse 6 et 20 ; Sion 3 ; Soleure 12 ; Sursee 26 ; Thoune 3, 10, 17 et 24 ; Travers 15 ; Les Verrières 21 ; Weinfelden 14 et 28 ; Wil 6, 13, 20 et 27 ; Willisau 22 ; Winterthour 1 et 15 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8.

Voyageurs
mystérieux
et infatigables

La vie aventureuse des saumons

« Oui, Monsieur, un saumon de 1 mètre 40, et qui faisait ses 30 kg.! » Je suis sceptique sur les histoires de pêche, mais j'écoute, amusée. L'homme poursuit :

— Il y avait justement à cette époque un professeur de Paris, spécialiste des poissons, qui a dit exactement son âge, et les voyages qu'il avait faits.

Par exemple ! Je m'approche et prête une oreille attentive.

— Comment il a vu cela ? Aux écailles, parfaitement, avec un microscope.

Par la suite, j'avais la confirmation du fait, dans un ouvrage autorisé. On peut lire dans les lignes concentriques de l'écailler les années passées en eau douce et celles passées en mer. Ces dernières sont plus espacées du fait d'une croissance plus rapide avec une alimentation plus riche et plus abondante. Elles sont coupées par l'abstinence de la mauvaise saison. Un autre phénomène s'y lit également : celui de la ponte. A ce moment de... décalcification, dirons-nous, les écailles s'échancrent sur les bords et portent des éraflures.

Pour les poulettes, dès les 3 mois,

L'ALIMENT
COMPLET



No 23

s'impose !

LIVRES DE FOND - LIVRES DE PIÉTÉ - BIBLES
AU MAGASIN
DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

L'écrivain brésilien Renato de Mendonça s'est fait de cette maxime une règle de vie : « A l'âge du plaisir, accepte un peu d'ennui pour garder un peu de plaisir à l'âge de l'ennui. »

SON LIVRET DE FAMILLE

Décembre. La rivière coule claire et rapide, dans un paysage glacé et dénudé, elle semble vouloir se hâter, frileuse. En bordure de son lit, on remarque de petites dunes de gravier et de cailloux, s'étendant sur un mètre ou deux, établies là comme par le jeu d'un enfant. Ce sont les « frayères » ; elles n'arrêtent pas l'eau qui les traverse et s'écoule, source de vie pour ces milliers de petits orphelins, abandonnés il y a quelques jours, sous la forme d'un œuf transparent, larve enroulée sur elle-même, dominée par l'énorme disque de l'œil et la volumineuse poche ventrale, réserve alimentaire. L'embryon se déroulera peu à peu au détriment de la vésicule nourricière. L'incubation est variable selon la température de l'eau, et puis n'y a-t-il pas toujours eu des enfants plus ou moins précoces ? Mais la moyenne est de 10 à 15 semaines.

En février les petits fuseaux transparents se hasardent hors de leur nid aquatique. Courtes allées et venues entre les pierres groupées par la sollicitude maternelle. Dès qu'un danger se présente, l'alevin a vite fait de disparaître derrière une pierre ou une racine. Néanmoins, beaucoup seront la proie de la perche vorace ou du vairon glouton. A deux mois, notre enfant mesure trois centimètres, des points sombres apparaissent sur son petit costume. Il est remarquable de constater selon les âges et les saisons, la variété de la garde-robe du saumon.

Maintenant, la bouche est garnie de jolies nageoires dont on est assez fier. Quant à la disgracieuse poche ventrale, il y a belle lurette qu'elle a disparu. Mais il s'agit de se débrouiller si l'on ne veut pas crever de faim. A cinq mois, le petit alevin se rend compte que le ruisseau est bien pauvre pour tant de bouches à nourrir, d'autant que les truites sont les premières à se servir, écumant insectes et vers.

Photographie

APPAREILS, TOUTES MARQUES -
CAMÉRAS - PROJECTEURS

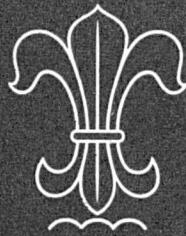
Films - Accessoires
TRAVAUX D'AMATEURS

Pharmacie - Parfumerie - Photo

P.-A. Cuttat

PORRENTRUY

∅ 6 11 91

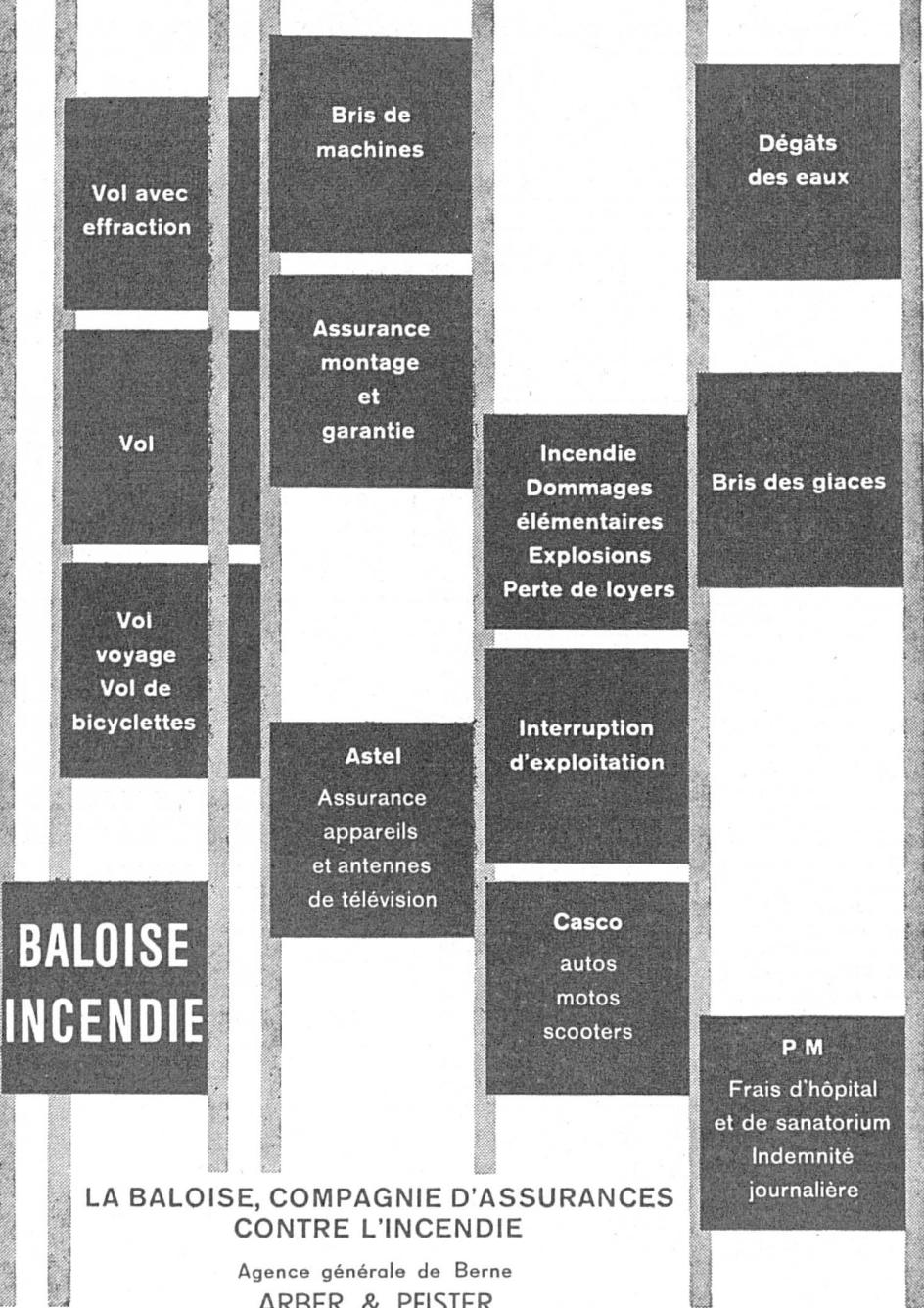


Fabrique de papier Albert Ziegler S.A.

Grellingen
(Jura bernois)
Tél. 061 82 23 21

GRELLINGEN

Nos papiers fins depuis 1861



JUILLET

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DU PRÉCIEUX SANG	
		Lever Coucher	Durée des jours			
S 1	Fête du Précieux Sang.		22.42 8.08			
27.	La multiplication des pains. Marc 8.			Lever du soleil 4.38	Coucher 20.29	
D 2	6. Visitation.		23.18 9.24			
L 3	s. Irénée, év. m.		23.50 10.39	Durée du		
M 4	ste Berthe, v.		— 11.52	jour		
M 5	s. Antoine Mie Zacc.		0.20 13.02			¶ D. Q. le 5, à 4 h. 33
J 6	s. Isaïe, proph.		0.49 14.10	15 h. 51		
V 7	s. Cyrille, év.		1.19 15.17	froid		
S 8	ste Elisabeth, ri.		1.51 16.21			
28.	Les faux prophètes. Mat. 7.			Lever du soleil 4.44	Coucher 20.26	
D 9	7. ste Véronique, ab.		2.26 17.22			
L 10	ste Ruffine, v. m.		3.04 18.20	Durée du		
M 11	s. Sigisbert, c.		3.48 19.12	jour		
M 12	s. Jean Gualbert.		4.37 19.58			◎ N. L. le 12, à 20 h. 12
J 13	s. Anaclet, P. m.		5.29 20.39	15 h. 42		
V 14	s. Bonaventure, év.		6.24 21.15	variable		
S 15	s. Henri, emp.		7.23 21.46			
29.	L'économie infidèle. Luc 16.			Lever du soleil 4.50	Coucher 20.22	
D 16	8. N.-D. du Mont-Carmel.		8.21 22.14			
L 17	s. Alexis, c.		9.21 22.40	Durée du		
M 18	s. Camille Lellis.		10.22 23.06	jour		
M 19	s. Vincent de Paul.		11.23 23.31			
J 20	s. Jérôme Em., c.		12.25 23.58	15 h. 32		
V 21	ste Praxède, v.		13.31 —	sec		¶ P. Q. le 21, à 0 h. 14
S 22	ste Marie-Madeleine.		14.37 0.27			
30.	Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.			Lever du soleil 4.57	Coucher 20.15	
D 23	9. s. Apollinaire, év. m.		15.44 1.01			
L 24	ste Christine, v. m.		16.52 1.40	Durée du		
M 25	s. Jacques, ap.		17.57 2.28	jour		
M 26	ste Anne.		18.58 3.24			
J 27	s. Pantaléon, m.		19.50 4.30	15 h. 18		◎ P. L. le 27, à 20 h. 51
V 28	s. Victor, P. m.		20.36 5.43	chaud		
S 29	ste Marthe, v.		21.16 7.01	sec		
31.	Le pharisien et le publicain. Luc 18.			Lever du soleil 5.06	Coucher 20.06	
D 30	10. s. Abdon, m.		21.50 8.18			
L 31	s. Ignace de Loyola, c.		22.22 9.35			

FOIRES DE JUILLET

Aarau 19 ; Aarberg 12 et 26 ; Anet 19 ; Appenzell 5, 19 ; Aubonne 7 ; Baden 4 ; Bellegarde 23 et 24 ; Bellelay 2 ; Bellinzona 12 et 26 ; Berthoud 13 ; Bienna 6 ; Bremgarten 10 ; Büelach 5 ; Bulle 27 ; Carouge 3 ; Châtel-Saint-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Cossonay 13 ; Davos 7 ; Delémont 18 ; Dornach, du 30 juillet au 2 août ; Echallens 27 ; Eglisau 17 ; Frauenfeld 3 et 17 ; Fribourg 3 et 15 ; Frick 10 ; Granges 7 ; Guin 17 ; Le Landeron 17 ; Langenthal 18 ; Langnau 7 et 19 ;

Laufon 4 ; Laupen 21 ; Lausanne 12 ; Lenzburg 20 ; Liestal 5 ; Locarno 13 et 27 ; Le Locle 11 ; Lugano 4, 11, 18, 25 et 31 ; Lyss 24 ; Morat 5 ; Moudon 4, 16, 17 et 18 ; Nyon 6 ; Olten 3 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Romont 18 ; Saignelégier 3 ; Schaffhouse 4 et 18 ; Sempach 9 ; Sissach 26 ; Soleure 10 ; Sursee 17 ; Thoune 1, 8, 15, 22 et 29 ; Uster 27 ; Vevey 18 ; Weinfelden 12 et 26 ; Wil 4, 11, 18 et 25 ; Willisau 27 ; Winterthour 6 et 20 ; Yverdon 1, 2, 3 et 25 ; Zofingue 6.

EN FLOTTEILLE

En flotteille, les « tacons » vont se diriger vers la rivière la plus proche, aux rives bordées d'arbres d'où tombe une manne succulente.

L'hiver suivant marque l'anniversaire de leur naissance. L'impétuosité du flot les surprend, ils se débattent dans les remous. On fait maigre chère, on maigrir, tandis qu'au pays natal, d'autres petites larves s'éveillent dans les frayères.

Enfin, les mauvais mois sont passés, on se sent tout pimpant dans un nouveau costume d'un joli bleu franc à reflets métalliques, ventre au gilet blanc zébré de lignes sombres piquetées de rouge. Mais on supporte mal l'éclat de la lumière, on recherche les bas-fonds, on ne tient plus en place. L'appétit fait défaut, las des ressources de la rivière, on va en aval à la recherche d'autre chose qu'on ne connaît pas mais dont le besoin se fait sentir, impératif. Les marbrures ont disparu sous la protection des écailles argentées. On descend toujours, piquant allègrement dans les chutes d'eau.

Plus on va vers le nord, plus la période en rivière se prolonge, jusqu'à 5 années, alors qu'en France, elle ne dure qu'une année et demie ou deux, en général.

L'engraissement des poulets ? Un jeu !

grâce à **L'ALIMENT COMPLET**  No 27

En juillet, combattre la vermine
dans les poulaillers

Quand on prête mille francs à un ami, on perd mille francs et un ami, disait le comédien Alerme, qui était la générosité même, mort à Montrichard en 1960, où il s'était retiré.

Le secret pour être heureux, dit Hergé, père du célèbre « Tintin », est de n'être jamais satisfait de soi, de l'être toujours des autres.

On vantait la bibliothèque d'un nouveau riche :

— Bravo, fit Joseph Deltiel qui avait quitté quelques jours ses vignes méridionales pour Paris, mais on peut avoir une très belle cave, et ne rien goûter au vin.

Un beau jour, arrivent aux embouchures des essaims de trente et quarante jeunes saumons à la livrée argentée, aux flancs nacrés. Ils mesurent 20 centimètres et ne pèsent guère plus de 50 grammes. Surpris d'abord par cette eau de l'estuaire si différente, ils y séjournent un moment, batifolent, puis soudain, d'un commun accord s'élançent vers le large où ils disparaissent. Leur existence en mer durera deux, trois années et davantage, et demeure mystérieuse. La proportion de ceux qui n'y restent qu'une année est très faible, de même celle des sédentaires, qui ne quittent pas la rivière.

On est en droit de penser que dans les océans, le saumon se plaît à des centaines de mètres de profondeur, sur ces pentes sous-marines qui descendent vers les abîmes, où se trouvent en abondance les crevettes dont la substance rose passe dans leur chair pour leur donner cette couleur caractéristique.

Il semble que les poissons pêchés dans les eaux du littoral ne soient là qu'accidentellement, au cours de migrations. Et quelles migrations !

Des pêcheries irlandaises, écossaises et norvégiennes se sont livrées à des expériences. Au plus fort de l'hiver, on les prend au filet ou entre les glaçons quand ils viennent respirer, puis on les étend sur une planche pour les mesurer, prélever une écaille et leur attacher à la nageoire dorsale une plaquette d'argent, numérotée, ou un petit tube de celluloïd contenant une circulaire rédigée en plusieurs langues demandant, contre récompense, le renvoi de la fiche avec information sur le lieu, la date, et le prélèvement d'une écaille. En général, les saumons supportent sagement cette capture momentanée et si l'un d'entre eux manifeste quelque velléité de se débattre, il suffit pour le calmer de le rouler dans la neige.

- ▲ CARTES ROUTIÈRES
 - ▲ GUIDES
 - ▲ AUTO-INDEX
 - ▲ GUIDE-AUTOMOBILE
- officiel de la Suisse

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 610 13

Août

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DU SAINT COEUR DE MARIE
		Lever Coucher	Durée des jours	
M 1 Fête nat., s. Pierre aux L.		22.52 10.48	Durée du	
M 2 Portioncule, s. Alphonse.		23.22 11.59	jour	
J 3 Invention s. Etienne.		23.54 13.08	15 h. 15	¶ D.Q. le 3, à 12 h. 48
V 4 s. Dominique.		— 14.14	sec	
S 5 N.-D. des Neiges.		0.28 15.16		
32. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.				
Lever du soleil 5.14 Coucher 19.57				
D 6 11. La Transfiguration.		1.06 16.15	Durée du	
L 7 s. Albert, c.		1.47 17.08	jour	
M 8 s. Sévère, pr. m.		2.34 17.56		
M 9 s. Jean-Marie Vianney.		3.25 18.39	14 h. 43	
J 10 s. Laurent, m.		4.19 19.16	chaud	
V 11 ste Suzanne, m.		5.16 19.49	variable	⊕ N.L. le 11, à 11 h. 36
S 12 ste Claire, v.		6.15 20.18		
33. Parabole du Samaritain. Luc 10.				
Lever du soleil 5.23 Coucher 19.46				
D 13 12. s. Hippolyte, m.		7.14 20.45	Durée du	
L 14 s. Euseïbe, c.		8.14 21.11	jour	
M 15 ASSOMPTION		9.15 21.36		
M 16 s. Joachim, c.		10.16 22.01	14 h. 23	
J 17 Bienheureuse Emilie, v.		11.19 22.29		
V 18 ste Hélène, imp.		12.23 23.00	beau	
S 19 s. Louis, év.		13.28 23.35		⊕ P.Q. le 19, à 11 h. 52
34. Jésus guérit dix lépreux. Luc 17.				
Lever du soleil 5.33 Coucher 19.33				
D 20 13. s. Bernard, a. d.		14.34 —	Durée du	
L 21 ste Jeanne Chantal, v.		15.39 0.17	jour	
M 22 Cœur Immaculé de Marie		16.40 1.08		
M 23 s. Philippe, c.		17.35 2.04	14 h. 00	
J 24 s. Barthélémy, ap.		18.25 3.16		
V 25 s. Louis, r.		19.07 4.30	chaud	
S 26 s. Gébhard, év.		19.44 5.49		⊕ P.L. le 26, à 4 h. 14
35. Nul ne peut servir deux maîtres. Mat. 6.				
Lever du soleil 5.41 Coucher 19.21				
D 27 14. s. Joseph Cal., c.		20.19 7.08	Durée du	
L 28 s. Augustin, év. d.		20.50 8.25	jour	
M 29 Déc. s. Jean-Baptiste.		21.22 9.40	13 h. 40	
M 30 ste Rose de Lima, v.		21.53 10.53	chaud	
J 31 s. Raymond, conf.		22.28 12.02	venteux	

FOIRES D'AOUT

Aarau 16 ; Andermatt 31 ; Anet 23 ; Appenzell 2, 16 et 30 ; Aubonne 4 ; Bassecourt 29 ; Bellinzone 9 et 23 ; Bienna 3 ; Les Bois 28 ; Bremgarten 21 ; Bülach 2 ; Bulle 31 ; Carouge 7 ; Châtel-Saint-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Cossonay 10 ; Delémont 22 ; Dornach 30.7-2.8 ; Eglisau 21 ; Einsiedeln 27 et 28 ; Frauenfeld 7 et 21 ; Fribourg 7 et 19 ; Frick 14 ; Granges 4 ; Guin 21 ; Le Landeron 21 ; Langenthal 15 ; Langnau 4 ; Laufon 1 ; Laupen 18 ; Lausanne 9 ; Lenzbourg 31 ; Liestal 9 ;

Lignières 7 ; Locarno 10 et 24 ; Le Locle 8 ; Lugano 8, 14, 22 et 29 ; Lyss 28 ; Monthevy 9 ; Morat 2 ; Moudon 1 ; Moutier 10 ; Le Noirmont 7 ; Nyon 3 ; Olten 7, 13 et 14 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 8 ; Saint-Ursanne 31 ; Saignelégier 12 et 13, Marché-Concours, 14 et 24 ; Schaffhouse 1, 15, 29 et 30 ; Soleure 14 ; Sursee 28 ; Thoune 5, 12, 19 et 30 ; Uster 31 ; Weinfelden 9 et 30 ; Wil 1, 8, 16, 22 et 29 ; Willisau 31 ; Winterthour 3 et 17 ; Wohlen 28 ; Yverdon 29 ; Zofingen 10.

D'UN PAYS A L'AUTRE

Bref, ces expériences ont démontré que les saumons pouvaient traverser des mers, longer des côtes pour aller d'un pays à l'autre et parfois sur les pas de bancs de harengs. Un poisson de Norvège contourna les îles Lofoten, le cap Nord jusqu'à la Russie, pénétra dans la mer Blanche, passa l'embouchure de la Dvina et fut capturé dans le golfe d'Onéga par un pêcheur russe. Il avait parcouru 1560 milles, soit près de 3000 kilomètres. Un autre saumon marqué dans l'Alaska fut repêché dans le Kamtchatka par un pêcheur japonais.

Mais pourquoi ces poissons se décident-ils à abandonner les grands espaces marins, si riches en nourriture, pour revenir vers leur petite rivière en affrontant mille dangers ? Des hypothèses variées ont été émises à ce sujet, mais avant tout cette migration répond à ces lois d'équilibre dont la nature nous offre tant d'exemples. Parti avec un corps fluet, le saumon va augmenter en mer de 3 à 4 kg. par an, tandis que les sédentaires végèteront. Mais suralimenté, pesant, il a besoin de plus d'oxygène que la mer ne peut lui en procurer, son instinct le ramène vers les eaux douces. Son foie fonctionne mal, diètes, exercices lui sont nécessaires.

Ceux qui ont observé les poissons ont constaté qu'ils étaient pourvus d'une certaine mémoire, mais il est douteux que celle-ci intervienne dans ces longs parcours du retour vers la rivière natale, après des années d'absence.

AUX EMBOUCHURES

Parvenus aux embouchures, ils se glissent dans les eaux polluées, sous les barques, les vieux saumons et les femelles menant la marche. Ils ont des proportions admirables, la tête gris vert, étincelants, les flancs roses. La livrée du mâle l'emporte en éclat, plus mordorée, plus mouchetée, ses nageoires ont des reflets roses. Nageurs superbes, ils avancent bruyamment, avec fougue, donnant l'alerte. « Les voilà, les voilà ». La nouvelle de la « montée » se propage de rivière en rivière, les pêcheurs sont sur le pied de guerre. L'appétit des saumons leur fait totalement défaut et c'est fort heureux car ils dévasteraient tout sur leur passage. Au cours de cette montée leurs organes sont comme atrophiés au profit de l'appareil reproducteur, intensifiant leur seul désir, celui de regagner les frayères. Voyage plus court pour les natifs des petits fleuves côtiers, plus long pour ceux des grands cours d'eau, 4 à 16 mois de voyage et davantage encore en ce qui concerne les grands fleuves canadiens.

Les curieux et les rageurs qui mordent tout ce qui bouge, comme s'ils voulaient sup-

primer pour les leurs des dangers à venir sont souvent victimes du lancer ou de la mouche artificielle posée délicatement sur les eaux dans un bruissement de soies. Il y a aussi ces terribles filets qu'il faut éviter, mailles glissantes où l'on se débat follement. Pendant le gel la montée est ralentie, puis viennent les fortes pluies de février. Les longs fuseaux d'argent au ventre rose bondissent dans les remous aux approches des barrages, grisés par cet oxygène des eaux fortement brassées. Ils se reposent de préférence le jour et à couvert. Quand les barrages sont bien conçus, ils franchissent les échelons avec la lame. Mais si ceux-ci sont trop hauts, ils se rassemblent à leurs pieds, se dressant comme s'ils voulaient en mesurer la hauteur, puis répéter des bonds de deux mètres. On en a vu certains appuyés à une pierre rapprocher leur bouche de l'extrémité de leur queue, s'en saisir, puis comme un ressort tendu, débander cet arc avec force et sauter plus de trois mètres.

Ces sauts peuvent être si sensationnels que certains points de parcours de rivières anglaises sont désignés sous le nom de « saut du saumon », comme but touristique.

DEVANT L'INFRANCHISSABLE

Devant d'infranchissables barrières, les malheureux poissons iront et viendront, angoissés, le ventre distendu, et finiront par lâcher œufs et laitance au hasard.

On a constaté que ceux qui étaient blessés par les embûches du chemin, s'en retournaient vers les eaux salées, seules propres à guérir leurs blessures.

Aux confluents les bandes de saumons se dispersent, pénètrent dans les affluents les plus escarpés, où l'eau coule plus limpide et plus claire sur un lit de pierres et de gravier, les mâles suivant les femelles à l'affût

12 et 13
août
1961



MARCHÉ-CONCOURS
NATIONAL DE CHEVAUX
NATIONALER PFERDEAUSSTELLUNGSMARKT
SAIGNELEGIER

Septembre

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DES SAINTS ANGES
	Lever Coucher	Durée des jours	

V 1 ste Vérène, v.
S 2 s. Etienne, r.

23.05 13.08
 23.45 14.08

D. Q. le 2, à 0 h. 06

36. *La Résurrection du fils de la veuve de Naim.* Luc 7. Lever du soleil 5.51 Couche 19.07

D 3 15. s. Pélage, m.
L 4 ste Rosalie, v.
M 5 s. Laurent, év.
M 6 s. Bertrand de G., c.
J 7 s. Cloud, pr.
V 8 Nativité de N.-D.
S 9 ste Cunégonde.

— 15.04
 0.31 15.54
 1.20 16.38
 2.14 17.17
 3.10 17.51
 4.08 18.21
 5.07 18.49

Durée du
jour

13 h. 16

pluie

37. *Jésus guérit un hydropique.* Luc 14.

Lever du soleil 6.00 Couche 18.54

D 10 16. s. Nicolas Tolentin.
L 11 s. Hyacinthe.
M 12 s. Nom de Marie.
M 13 s. Materne, év.
J 14 Exalt. de la Sainte-Croix.
V 15 N.-D. des Sept Douleurs.
S 16 ss. Corneille et Cyprien.

6.07 19.15
 7.08 19.40
 8.10 20.06
 9.12 20.32
 10.15 20.02
 11.20 21.35
 12.24 22.14

Durée du
jour

12 h. 54

beau

38. *Le plus grand commandement.* Mat. 22.

Lever du soleil 6.09 Couche 18.39

D 17 17. Jeûne Fédéral.
L 18 s. Jean C.
M 19 s. Janvier, c. m.
M 20 Q.-T. s. Eustache, m.
J 21 s. Mathieu, ap.
V 22 Q.-T. s. Maurice et comp.
S 23 Q.-T. s. Lin, P. m.

13.28 22.59
 14.29 23.54
 15.25 —
 16.15 0.55
 16.59 2.06
 17.38 3.20
 18.13 4.38

Durée du
jour

12 h. 30

pluie

39. *Jésus guérit le paralytique.* Mat. 9.

Lever du soleil 6.19 Couche 18.25

D 24 18. N.-D. de la Merci.
L 25 s. Nicolas de Flue.
M 26 Dédicace Cath. Soleure
M 27 ss. Côme et Damien.
J 28 s. Venceslas, m.
V 29 s. Michel, arch.
S 30 ss. Ours et Victor, mm.

18.45 5.56
 19.17 7.13
 19.49 8.28
 20.23 9.42
 21.00 10.51
 21.40 11.57
 22.24 12.56

Durée du
jour

12 h. 06

pluie

beau

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg 13 et 27 ; Adelboden 11 et 28 ; Aigle 30 ; Altdorf 22 ; Andermatt 15 ; Anet 20 ; Appenzell 13 et 25 ; Aubonne 8 ; Baden 5 ; Balerna 18 ; Bellinzone 13 et 27 ; Berne-Ostermundigen, du 6 au 8 ; Beromünster 25 ; Berthoud 7, 26 et 27 ; Bienne 14 ; Bremgarten 11 ; Les Breuleux 25 ; La Brévine 20 ; Brienz 27 ; Brigue 21 ; Brugg 12 ; Bülach 6 ; Bulle 10, 11, 12, 26, 27 et 28 ; Büren s. A. 20 ; Carouge 4 ; Châindon-Reconvilier 4 ; Châtel-Saint-Denis 18 ; La Chaux-

de-Fonds 20 ; Coire 9 ; Cossonay 14 ; Courteulary 25 ; Davos 7 ; Delémont 19 ; Disentis-Muster 20 ; Echallens 28 ; Einsiedeln 26 ; Fahrwangen 4 ; Frauenfeld 4 et 18 ; Fribourg 4 et 16 ; Frick 11 ; Frutigen 11, 12, 28 et 29 ; Goldau 11 ; Granges 1 ; Grindelwald 20 ; Guin 18 ; Herzogenbuchsee 20 ; Huttwil 13 ; Interlaken 27 ; Le Landeron 18 ; Landquart 16 ; Langenthal 19 ; Langnau 1, 20, 22, 23 et 24 ; Laufon 5 ; Laupen 15 ; Lausanne 13, du 9 au 24. Comptoir suisse ; Lauterbrunnen 20 ; Lenk 30 ; Lenzbourg 28 ; Liestal 13 ; Locarno

de leurs moindres mouvements, écartant les importuns ou les saumonets trop empressés. La femelle, indifférente à toute autre chose, va et vient sur le lit granuleux, puis elle commence à en raboter le sol avec ses nageoires et sa queue, creusant ainsi un profond sillon. Enfin, elle entrouvre la bouche, se contracte et tout en continuant à survoler son travail, laisse tomber ses œufs, que le mâle sur ses pas recouvre de sa laitance. Les saumons donnent environ 600 à 800 œufs par livre de leur poids. Plus denses que l'eau, les petits pois gélatineux de 7 mm. vont coller au sol. Ce sont les plus volumineux des œufs des poissons d'eau douce.

Maintenant, le ventre flasque, le couple recouvre la ponte, constituant une petite digue de cailloux et de pierres de la grosseur d'une noisette à celle d'un poing. Puis, épousés par ce don d'eux-mêmes, ces efforts, ils n'ont plus que la force d'aller se jeter dans le courant de la rivière et de se laisser porter, la tête vers l'amont. Pauvres « charognards », ainsi les appellent les pêcheurs méprisants qui n'apprécient guère plus les captifs demeurés en rivière, à la chair molle et sans saveur.

Les saumons n'ont pas nécessairement besoin d'aller en mer pour frayer, mais en Suède, une catégorie de sédentaires n'a donné qu'une descendance naine.

Il n'y a pas dans les régions françaises, de rentrée dans les estuaires en été. L'époque du frai dure d'octobre à janvier, mais le mois

de décembre convient particulièrement à nos rivières.

Le choix des eaux pour les saumons semble d'abord être déterminé par la teneur en oxygène, viennent ensuite la température et le régime.

Des alevins français transportés en Norvège, au moment de la ponte, sont revenus frayer dans les rivières de leur pays d'origine. Nature, source d'émerveillement constant !

Il y a 100 ans, la France était un des pays producteurs de saumons ; qui le croirait ! Vers 1789, le saumon était à vil prix. N'assure-t-on pas que dans de vieux contrats de ferme, en Normandie et en Bretagne, il était stipulé que les employeurs s'engageraient à ne pas faire manger plus de deux fois par semaine, du saumon à leurs valets !

POURQUOI ILS ONT DÉSERTÉ

Si certaines frayères sont maintenant désertées, les dépréciations humaines en sont la cause, comme la tolérance coupable des pouvoirs publics. Je ne fais pas allusion aux nécessités inévitables du bassin de la Seine, par exemple, fleuve pollué sur 100 kilomètres de son parcours, mais à la mauvaise réglementation de la pêche, à l'abus des filets, aux barrages mal conçus. Cependant, ces dernières années, la Fédération de pêche, le gardienage, ont apporté quelques améliorations.

C'est miracle chez nous que certains saumons arrivent à « remonter » et cela ne leur est possible que grâce à des crues intenses.

Virus de la pêche si tenace, que celui qui en est possédé peut demeurer des heures, des jours entiers, bredouille, s'obstinant. Et si sa ligne a « ferré », alors sa passion ne s'éteindra qu'avec sa vie. Le saumon, le roi des poissons de rivières, est digne du culte des pêcheurs et des égards de tous.

G. Bultingaire.

Pour les **POULETTES** No 23
s'imposent 
Pour les **PONDEUSES** No 5 ou 25

(Foires suite)

7 et 21 ; Le Locle 12 ; Lucerne, du 30 septembre au 15 octobre ; Lugano 1, 5, 12, 19 et 26 ; Lyss 25 ; Malleray 25 ; Martigny-Ville 25 ; Meiringen 20 ; Montfaucon 11 ; Monthey 13 ; Morat 6 ; Morges 20 ; Moudon 5 ; Muri 4 ; Nyon 7 ; Olten 4 ; Orbe 14 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Reconvillier - Chaindon 4 ; Romont 12 ; Rorschach 29 et 30 ; Sainte-Croix 20 ; Saint-Imier 15 ; Saint-Ursanne 24 ; Saignelégier 5 ; Sargans 26 ; Schaffhouse 5 et 19 ; Schwyz 4 et 25 ; Sissach 27 ; Soleure 11 ; Sumiswald 29 ; Sursee 18 ; Tavannes 21 ; Thoune 9, 16 et 27 ; Tramelan 20 ; Uster 28 ; Vevey 17 ; Viège 16 ; Vorderthal

18 ; Weinfelden 13 et 27 ; Wil 5, 12, 19 et 26 ; Willisau 21 ; Winterthour 7 et 21 ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zoug 6 et 7 ; Zweifelden 5 et 19.

La ponctualité, dit François Périer, est l'art de deviner exactement le retard qu'aura la personne à qui nous avons fixé rendez-vous.

La romancière espagnole Susanna March, auteur du livre « Les Ruines et les Jours », définit ainsi la jeunesse :

« L'âge où l'on ne doute de rien parce qu'on ne se doute de rien. »

Octobre

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DU SAINT-ROSAIRE	
			Lever	du soleil 6.28 Coucher 18.11

40. *Parabole du festin nuptial.* Mat. 22.

D 1 19. Saint Rosaire.		23.13 13.49		D. Q. le 1 ^{er} , à 15 h. 10
L 2 ss. Anges Gardiens.		— — 14.36	Durée du
M 3 ste Thérèse de l'Enf.-Jésus.		0.06 15.17	jour
M 4 s. François d'Assise, c.		1.02 15.52	11 h. 43
J 5 s. Placide et comp. m.		1.59 16.24	beau
V 6 s. Bruno, c.		2.58 16.52	
S 7 s. Serge.		3.58 17.19	

41. *Le fils de l'officier de Capharnaüm.* Jean 4.

D 8 20. ste Brigitte, v. v.		5.00 17.44	
L 9 s. Denis, m.		6.01 18.10	Durée du
M 10 s. François Borgia, c.		7.04 18.35	jour
M 11 Maternité de Marie.		8.08 19.04	11 h. 19
J 12 s. Pantale, év. m.		9.13 19.36	couvert
V 13 s. Edouard, roi, c.		10.18 20.13	
S 14 s. Calixte, P. m.		11.22 20.56	

42. *Les deux débiteurs.* Mat. 18.

D 15 21. ste Thérèse, v.		12.24 21.47	
L 16 s. Gall, a.		13.20 22.46	Durée du
M 17 ste Marg.-Marie Alacoque.		14.11 23.51	jour
M 18 s. Luc, évang.		14.55 — —	10 h. 57
J 19 s. Pierre d'Alcantara.		15.34 1.01	froid
V 20 s. Jean de Kenty, c.		16.10 2.16	
S 21 ste Ursule, v. m.		16.42 3.31	

43. *Le denier de César.* Mat. 22.

D 22 22. s. Vendelin, abbé.		17.13 4.47	
L 23 s. Pierre Pascase, év.		17.44 6.03	Durée du
M 24 s. Raphaël, arch.		18.17 7.17	jour
M 25 s. Chrysanthé, m.		18.53 8.29	10 h. 34
J 26 s. Evariste, P. M.		19.31 9.39	clair
V 27 s. Frumence, év.		20.15 10.43	
S 28 ss. Simon et Jude		21.03 11.40	

44. *Résurrection de la fille de Jaire.* Mat. 9.

D 29 23. Fête du Christ-Roi.		21.56 12.31		Lever du soleil 7.07 Coucher 17.20
L 30 s. Narcisse, év.		22.51 13.14	
M 31 Jeûne, s. Wolfgang, év.		23.48 13.52	

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 18 ; Aarberg 11 et 25 ; Aigle 14 et 28 ; Altdorf 10, 11 et 12 ; Anet 18 ; Appenzell 4 et 18 ; Arth 23 ; Avenches 18 ; Bâle, du 28 octobre au 12 novembre ; Bellinzone 11 et 25 ; Beromünster 23 ; Berthoud 7 et 8 ; Biel 12 ; Bremgarten 9 ; Brigue 5, 16 et 26 ; Brugg 10 ; Büelach 4 et 31 ; Bulle 10, 11, 12, 18 et 19 ; Büren s. A. 18 ; Carouge 2 ; Château-d'Oex 4 et 5 ; Châtel-Saint-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 3, 4, 7 et 28 ; Cossonay 12 et 26 ; Couvet 2 et 26 ; Davos 13 ;

Delémont 17 ; Diesse 30 ; Disentis 17 ; Echallens 26 ; Eglisau 16 ; Einsiedeln 2 ; Engelberg 2 ; La Ferrière 4 ; Fraubrunnen 2 ; Frauenfeld 2 et 16 ; Fribourg 9 et 21 ; Frick 9 ; Frutigen 23 et 24 ; Gelterkinden 25 ; Gessnay 2, 3, 24 et 25 ; Glaris 3 et 17 ; Granges 6 ; Grindelwald 9 et 26 ; Guin 23 ; Herisau, 7, 9 et 10 ; Hettwile 11 ; Interlaken 18 ; Kirchberg 4 ; Lajoux 9 ; Le Landeron 16 ; Landquart 12 ; Langenthal 17 ; Langnau 6 ; Lauzon 3 ; Laupen 20 ; Lausanne 11 ; Lenk

Histoire de chasse

Le dernier loup de mon oncle

Il y a bien longtemps de cela : j'étais tout jeune et chaque année, j'allais passer mes vacances chez l'oncle Lucien qui chassait sur un grand massif forestier : je vois encore ce joli rendez-vous de chasse ; avec ses deux clochetons en tourelles, tout couvert en fines ardoises et si bien situé auprès de la grande allée d'épicéas et de noyers séculaires. Deux fermes isolées, une immense forêt mais tout de même, la joie de vivre loin du bruit de la grande ville et tout cela, avec les yeux de la jeunesse, qui marquent une profonde empreinte sur l'âme. Combien de bonnes années passées en ce temps-là et quel plaisir, à chaque saison, d'être chez mon oncle, car les vacances ont toutes leur charme : Noël, la plus belle fête des enfants, celle qui m'a laissé un souvenir qui, autrefois, m'a mordu au ventre... Pâques fleuries, mais souvent froides, parce que le temps faisait souvent des siennes et, timidement quelques violettes montraient leur co-

Mue facilitée - Production favorisée
grâce aux
ALIMENTS SEG pour pondeuses

(Foires suite)

i. S. 2 et 31; Lenzbourg 26; Liestal 18; Locarno 5 et 19; Le Locle 10; Lucerne, du 2 au 14; Lugano 3, 10, 17, 24 et 31; Lyss 23; Meiringen 12 et 24, 13 et 25; Monthey 4 et 18; Montreux 28; Morat 4; Moudon 3; Moutier 5; Nyon 5; Olten 16; Orbe 12; Payerne 19; Porrentruy 16; Romanshorn 25; Romont 17; Rorschach 1; Sainte-Croix 18; Saint-Gall, du 13 au 22; du 12 au 22 Olma; Saint-Imier 20; Saignelégier 2; Sarnen 4 et 18; Schaffhouse 3 et 17; Schwyz 9 et 18; Sierre 9 et 23; Sion 7, 14 et 21; Soleure 9; Spiez 9; Sursee 16; Thoune 7, 18 et 28; Tramelan 11; Uster 26; Vallorbe 21; Viège 9; Wil 3, 10, 17, 24 et 31; Willisau 16; Winterthour 5 et 19; Wohlen 16; Yverdon 31; Zofingue 12; Zoug 2; Zweizimmen 3, 25 et 26.

rolle parfumée au travers des larges feuilles vertes, puis c'étaient les primevères printanières, les « coucous » qui m'amusaient tant lorsque je faisais des boules avec leurs fleurs dépouillées de leur pétiole : enfin, plus tard, à la jonction de l'été et de l'automne, les grandes vacances arrivaient avec leur faste, leur durée, qui malgré tout, comme toute chose ici bas, finissaient par me lasser, et j'attendais la rentrée...

Cette année-là, j'étais venu pour Noël, la neige avait eu rendez-vous avec la terre et son blanc manteau la recouvrait jusqu'à l'horizon : la forêt tout entière, parée de blanc, découpait les branches de ses arbres en un décor féerique et, lorsqu'après avoir fait quelques boules et construit le bonhomme tout blanc traditionnel, je rentrais auprès de l'âtre où flambaient quelques gros quartiers de hêtre sec, tout pétillants, je me sentais vivre... Ma tante, cordon bleu, savait accomoder les meilleurs plats et mon palais, tout neuf encore, savait déguster les belles tranches de sanglier mariné qui baignaient dans la sauce chasseur... et les belles omelettes aux champignons de conserve, et les truffes, que mon oncle savait trouver mieux que personne, que tout cela me mettait donc de la joie au cœur ! Mais, en marge de toute cette vie champêtre, le soir, il y avait une commission à faire et qui ne m'enchantait pas toujours : il s'agissait d'aller chercher le lait à la ferme du haut ou à celle des tuileries et, les soirs d'hiver, comme tous les enfants, j'avais un peu peur... malgré tout, il fallait y aller ; ma tante me préparait la timbale et je partais, pas trop rassuré, sous l'allée des grands noyers...

Ce soir-là, il me semblait qu'il faisait plus froid que d'habitude... J'étais sorti et je commençais à suivre mon allée de noyers coutumières... La neige était givrée sur la surface et le vent balayait son blanc manteau : la

Produits de beauté

GERMAINE MONTEIL

Lancaster - Anna Pegova - Ayer

PARFUMERIE :

Dior - Carven - Balmain - de Givenchy - Piguet - Révillon - Weil - Atkinson - Old Spice - Dunhill - Victor

Dépositaire :

Pharmacie - Parfumerie - Photo

P.-A. Cuttat

PORRENTRUY

∅ 61191

Novembre		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DES AMES DU PURGATOIRE
		Lever Couche	Durée des jours		
M 1	LA TOUSSAINT.		— 14.26	Durée du jour
J 2	Comm. des Trépassés.		0.47 14.55	10 h. 13
V 3	ste Ida, v. v., s. Hubert.		1.47 15.22	couvert
S 4	s. Charles Borromée.		2.48 15.47	
45. La parabole de l'ivraie. Mat. 13.				Lever du soleil 7.18	Coucher 17.09
D 5	24. Saintes Reliques.		3.49 16.12	Durée du jour
L 6	s. Protais, év.		4.52 16.38	
M 7	s. Ernest, a.		5.56 17.06	
M 8	s. Godefroi, év.		7.02 17.36	9 h. 51	⊕ N. L. le 8, à 10 h. 59
J 9	s. Théodore, m.		8.09 18.12	
V 10	s. André-Avelin, c.		9.15 18.53	beau
S 11	s. Martin, év.		10.18 19.42	pluie
46. Le grain de sénevé. Mat. 13.				Lever du soleil 7.29	Coucher 16.59
D 12	25. s. Christian, m.		11.18 20.39	Durée du jour
L 13	s. Didace, c.		12.11 21.42	
M 14	s. Imier.		12.57 22.52	
M 15	ste Gertrude, v.		13.36 —	9 h. 30	⊕ P. Q. le 15, à 13 h. 13
J 16	s. Othmar, a.		14.12 0.03	
V 17	s. Grégoire Th., év.		14.43 1.16	neige
S 18	s. Odon, a.		15.14 2.30	
47. Le dernier avènement. Mat. 24.				Lever du soleil 7.38	Coucher 16.52
D 19	26. ste Elisabeth, v. v.		15.43 3.44	Durée du jour
L 20	s. Félix de Valois.		16.15 4.56	
M 21	Présentation de N.-D.		16.47 6.08	
M 22	ste Cécile, v. m.		17.24 7.19	9 h. 14	⊕ P. L. le 22, à 10 h. 44
J 23	s. Clément, P. m.		18.06 8.25	
V 24	s. Jean de la Croix.		18.52 9.27	beau
S 25	ste Catherine, v. m.		19.42 10.22	
48. Signes avant la fin du monde. Luc 21.				Lever du soleil 7.48	Coucher 16.46
D 26	27. s. Sylvestre, ab.		20.38 11.10	Durée du jour
L 27	s. Colomban, a.		21.35 11.50	
M 28	B. Elisabeth Bona, v.		22.34 12.26	8 h. 58
M 29	s. Saturnin, m.		23.34 12.57	pluie
J 30	s. André, ap.		— 13.24	et vent	⊕ D. Q. le 30, à 7 h. 19

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 15 ; Aigle 18 ; Altdorf 7, 8, 9, 28, 29 et 30 ; Anet 22 ; Appenzell 8 et 22 ; Arbon 11 ; Aubonne 3 ; Baden 7 ; Balsthal 6 ; Bâle du 28 octobre au 12 novembre ; Bellinzona 8 et 22 ; Berne, du 25 novembre au 10 décembre ; Beromünster 23 ; Berthoud 9 ; Biel 9 ; Breitenbach 13 ; Bremgarten 6 ; Les Breuleux 28 ; Brienz 8 et 9 ; Brigue 16 ; Brugg 14 ; Bulle 9 ; Carouge 6 ; Châindon-Reconvilier 13 ; Château-d'Oex 9 ; Châtel-Saint-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Coire 16

et 29 ; Cossonay 9 ; Delémont 21 ; Echallens 23 ; Eglisau 9 ; Einsiedeln 6 ; Frauenfeld 6 et 20 ; Fribourg 6 et 18 ; Frick 13 ; Frutigen 23 et 24 ; Glaris 14 ; Goldau 9 ; Gossau 27 ; Granges 3 ; Herzogenbuchsee 8 ; Interlaken 1 et 22 ; Le Landeron 20 ; Landquart 8 ; Langenthal 21 ; Langnau 1 et 3 ; Laufon 7 ; Laupen 2 ; Lausanne 8 ; Lenk 14 ; Lenzbourg 23 ; Locarno 2, 16 et 30 ; Le Locle 14 ; Lugano 7, 14, 21 et 28 ; Lyss 27 ; Meiringen 20 ; Monthey 8 ; Montreux 8 ; Morat 1 ; Morges 15 ; Moudon 7 ; Moutier 2 ; Nods 27 ; Le Noirmont 6 ;

route était longue et, vraiment, je trouvais le chemin bien long, lui aussi : les grands arbres tendaient leurs branches démantelées comme des ossements d'animaux antédiluviens. Et ce soir-là, je suis parti, au clair de lune, me retournant de temps en temps, pour me donner un peu de courage en regardant les lumières du home de mon oncle. Enfin, après un kilomètre, je prends mon courage à deux mains et dans la nuit j'avance, j'avance toujours... Là-bas, une mince fumée sort de la grande cheminée de la ferme du haut. Qu'importe ! J'y serai bientôt... Il faut aller de l'avant... Mais qu'est-ce donc que ce chien qui me suit, dont les yeux luisent, qui s'arrête quand je m'arrête et qui repart quand je repars ? Je ne le connais pourtant pas pour être un chien de la ferme... Comme il est gros et gris, sa queue est courte, ses yeux me semblent être une lumière dans la nuit et il me suit toujours. N'importe, j'avance, même si la peur me talonne, là-bas, la lumière de la ferme du haut me donne de l'espoir et il faut y arriver. Mais l'animal se rapproche, il est presque sur mes talons, j'ai peur... pourquoi ? Je ne sais, mais je ne suis pas rassuré : cet animal qui me suit ne m'inspire pas confiance...

Le vent souffle, maintenant, en rafales : j'ai froid et je voudrais bien être arrivé ; ma timbale à lait me bat les flancs et j'accélère le pas, mais l'animal est toujours là... Enfin, la ferme du haut semble se rapprocher de moi : bientôt ça va être la délivrance.

Encore quelques noyers, quelques épicéas à suivre et je vais enfin arriver au terme de ma course. Et j'arrive à la ferme. La patronne, accorte et diligente, me fait asseoir auprès de la grande cheminée où je me réchauffe un peu, car le chemin a été long et j'ai encore peur du retour. Pourtant, je raconte mon histoire, ma frayeur, et plus je donne de détails, plus le père Martin pense que j'ai

été suivi par un loup... Et ce sera le dernier que nous verrons dans cette grande région boisée, où maintenant, il n'y a plus guère que des sangliers, des chevreuils, quelques cerfs et beaucoup de lièvres. Au retour, plus d'animal, plus rien... Pourtant, quelques centaines de mètres avant d'arriver à la maison de mon oncle, comme un fantôme, comme un ressuscité de l'enfer, le voici... Il sort d'un gros buisson d'épines, là, vers ces grands épicéas, et il m'emboîte à nouveau le pas. Peut-être attend-il que je tombe, mais malgré mon effroi, je continue : il faut à tout prix arriver, coûte que coûte : je n'ai plus que quelques centaines de mètres à faire et je serai hors de danger. La lune, maintenant, se voile : les nuages courrent rapides à l'horizon et le ciel prend une teinte plus blafarde... J'avance, je marche avec les ailes de la peur et « il » me suit toujours. Enfin, à quelques cinquante mètres de la maison, il abandonne et, au galop, sur la neige glacée, il rejoint le grand bois... Et je rentre, peut-être plus mort que vif, au coin de la grande cheminée, rapportant le lait qu'on attend avec impatience, pour faire la bonne soupe de chaque jour. Ma tante s'est bien aperçue qu'il y avait quelque chose en moi qui n'était « pas comme d'habitude ».

— Tu as eu froid, me demande-t-elle ?

— Oui ma tante, mais tu sais, j'ai été suivi, tant à l'aller qu'au retour, paraît-il, par un loup, oui mon oncle, par un loup et le père Martin me l'a bien dit !

Mon oncle, soucieux, m'écoute et me demande de quel côté il était rentré : « Demain, dit-il, nous chasserons le loup et je crois que ce sera le dernier. » Il disposait à cette époque, d'une bonne meute de chiens gris de St-Louis et il avait bon espoir... Le lendemain, après avoir trouvé les traces du loup, qui avait déjà couvert quelques kilomètres, les chiens furent découpés sur la voie à la ligne de la Guin-

(Foires suite)

Nyon 2 ; Olten 20 ; Orbe 9 ; Payerne 2 ; Porrentruy 20 ; Reconvilier - Chaindon 13 ; Rolle 17 ; Romont 21 ; Saint-Ursanne 14 ; Saignelégier 7 ; Sarnen 16 ; Schaffhouse 7, 14, 15 et 21 ; Schwyz 13 ; Sierre 13, 20 et 21 ; Sion 4, 18 et 25 ; Sissach 15 ; Soleure 13 ; Stans 15 ; Sursee 6 ; Thoune 8, 18 et 25 ; Tramelan 14 ; Travers 1 ; Uster 30 ; Vevey 28 ; Viège 11 ; Weinfelden 8 ; Wil 7, 14, 21 et 28 ; Willisau 30 ; Winterthour 2 et 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 10, 15 et 16.

Lisez et faites lire le journal « LE PAYS ».

« GRAISSER LA PATTE A QUELQU'UN »

Cette vieille locution populaire remonte au règne de Clotaire I^{er} (VI^{me} siècle) quand les églises réclament le droit de toucher la dîme du produit de la vente de la chair de porc. C'était même, dit-on, pour recevoir plus commodément cette redevance que, dans la suite, le chapitre de Paris fit tenir la Foire aux Jambons sur le parvis de Notre-Dame. Pour rendre les commissaires moins attentifs et moins rigides, les vendeurs leur mettaient dans la main un morceau de lard, leur donnaient une portion de l'animal dont la chair était soumise au droit : ils leur « graissaient » ainsi littéralement la « patte ».

Décembre

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	MOIS DE L'IMMACULÉE CONCEPTION	
		Lever Coucher	Durée des jours			
V 1 s. Eloi, év.			0.34 13.50			
S 2 ste Bibiane, v. m.			1.34 14.15			
49. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Mat. 11.				Lever du soleil 7.58	Coucher 16.42	
D 3 1 ^{er} Dim. Avent, s. Fr.-Xav.			2.37 14.39	Durée du		
L 4 ste Barbe, v. m.			3.40 14.06	jour		
M 5 s. Sabas, a.			4.44 15.34			
M 6 s. Nicolas, év.			5.51 16.08	8 h. 44		
J 7 Jeûne, s. Ambroise, év. d.			6.59 16.47	couvert		
V 8 Immaculée Conception.			8.06 17.34	brumeux		N. L. le 8, à 0 h. 52
S 9 s. Euchaire, év.			9.09 18.28			
50. Témoignage de saint Jean. Jean 1.				Lever du soleil 8.05	Coucher 16.40	
D 10 2 ^{me} Dim. Avent, N.-D. Lor.			10.06 19.31			
L 11 s. Damase.			10.56 20.40	Durée du		
M 12 Ste Odile, v.			11.39 21.53	jour		
M 13 ste Lucie, v. m.			12.16 23.06			
J 14 s. Spiridon, év.			12.48 —	8 h. 35		P. Q. le 14, à 21 h. 06
V 15 s. Célien, m.			13.19 0.19	neige		
S 16 s. Eusebe, év. m.			13.47 1.33			
51. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.				Lever du soleil 8.11	Coucher 16.41	
D 17 3 ^e dim. Avent. Ste Adélaïde			14.17 2.44			
L 18 s. Gatien.			14.47 3.54	Durée du		
M 19 s. Némèse, m.			15.21 5.04	jour		
M 20 Q.-T. s. Ursanne, c.			16.00 6.10			
J 21 s. Thomas, ap.			16.43 7.14	8 h. 30		
V 22 Q.-T. B. Urbain V.			17.32 8.12	froid		P. L. le 22, à 1 h. 42
S 23 Q.-T. ste Victoire, v. m.			18.25 9.03			
52. Prophétie de Siméon. Luc 2.				Lever du soleil 8.14	Coucher 16.44	
D 24 s. Delphin, év.			19.22 9.47			
L 25 NOËL.			20.20 10.25	Durée du		
M 26 s. Etienne, pr. martyr.			21.20 10.58	jour		
M 27 s. Jean, ap.			22.20 11.27			
J 28 ss. Innocents, mm.			23.20 11.53	8 h. 30		
V 29 s. Thomas de Cantorbéry.			— 12.18	froid		
S 30 s. Sabin, év. m.			0.21 12.42	pluie		D. Q. le 30, à 4 h. 54
53. Naissance de Jésus-Christ. Luc 2.				Lever du soleil 8.16	Coucher 16.50	
D 31 Dim. après Noël. s. Sylv.			1.22 12.08			

FOIRES DE DÉCEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg 13 et 27 ; Aigle 16 ; Alt-dorf 19, 20 et 21 ; Anet 20 ; Appenzell 6 et 20 ; Aubonne 1 ; Bellinzone 13 et 27 ; Berne du 25 novembre au 10 décembre ; Berthoud 6, 7 et 28 ; Biel 21 ; Bremgarten 18 ; Brugg 12 ; Bülach 6 ; Bulle 7 ; Carouge 4 ; Châtel-Saint-Denis 18 ; La Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 6, 9, 16 et 30 ; Davos 5 ; Delémont 19 ; Echallens 22 ; Eglisau 18 ; Einsiedeln 4 ; Frauenfeld 4, 5 et 18 ; Fribourg 2, 4 et 16 ; Frick 11 ; Frutigen 21 ; Granges 1 ; Gstaad 13 ; Guin

11 ; Hérisau 15 ; Hettwile 6 et 27 ; Interlaken 20 ; Le Landeron 18 ; Landquart 11 ; Langenthal 26 ; Langnau 1 et 13 ; Laufon 5 ; Laupen 27 ; Lausanne 13 ; Lenzbourg 14 ; Liestal 6 ; Locarno 7 et 21 ; Le Locle 12 ; Lugano 5, 12, 19 et 23 ; Lyss 26 ; Meiringen 7 ; Monthey 13 et 30 ; Morat 6 ; Morges 27 ; Moudon 5 et 19 ; Nyon 7 ; Olten 18 ; Orbe 23 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Romont 19 ; Saignelégier 4 ; Sargans 12 et 30 ; Schaffhouse 5 et 19 ; Schwyz 4 et 11 ; Sion 23 ; Soleure 11 ; Sursee 6 ; Thoune 2, 9, 20 et 30 ; Trame-

chère... Un long rapproché, puis ce fut le lancer : mais le loup n'est pas un animal à se faire battre dans une enceinte, il va toujours droit devant lui et il ne se méjuge pas : la chasse va son train et c'est le lancer : il part, entraînant à sa suite toute la horde hurlante de la meute à ses trousses... Des relais sont prévus en chiens frais pour reprendre la poursuite et, quelques heures plus tard, c'est une chasse endiablée. La plaine, le bois, les vallons, plus rien ne compte : le loup, tantôt au galop, fuit toujours ses poursuivants, espérant par sa tactique habituelle, se forger longer et les perdre. Mais les chiens tiennent bon et, coûte que coûte, il faudra bien leur faire tête. Pourtant il fait froid et il croit avoir l'avantage, mais la poursuite se corse. De temps en temps, le loup s'arrête quelque peu pour tenter de faire tête aux chiens, mais il n'est pas encore à bout de forces et la poursuite continue : c'est la grande chevauchée... Personne ne faiblira parmi les poursuivants, ni gens ni bêtes, jusqu'à ce que l'animal de chasse s'arrête épuisé, vaincu dans une lutte suprême et qu'il tombe sous la balle de l'arme meurtrière ou sous le couteau qui le poignardera au dernier moment.

Mais voici qu'après cette poursuite si mouvementée, si tenace, au cours de laquelle les grands chiens gris de Saint-Louis n'ont pas lâché prise un seul instant, l'animal sauvage commence à donner des signes de faiblesse :

il perd son avance sur les chiens, il vient de prendre la plaine et tente en un dernier effort de se mettre au galop pour rejoindre le grand bois... Peine perdue, la horde hurlante lui souffle aux poils : il lui faut s'arrêter là-bas, auprès du gros noyer dont les rameaux tordus semblent pareils aux tentacules d'une pieuvre gigantesque... Et c'est la ferme, la bataille inégale où le loup grince des dents, fait quelques cruelles morsures, mais se trouve bientôt débordé par le nombre des chiens qui le coiffent de toutes parts. Mon oncle arrive alors et, d'une balle entre les yeux, met fin au drame... L'animal est énorme, c'est bien un grand vieux loup, une véritable bête du Gévaudan, ce sera le dernier loup de mon oncle, celui dont la tête naturalisée me suit encore des yeux dans l'antichambre...

Après la retraite, tout un chacun est venu voir l'animal comme un rare spécimen d'une race qui disparaît : on a bien discuté, au lendemain de la victoire de l'homme sur la bête sauvage ; on l'a fêté au bon vin et au champagne, au cours d'un dîner triomphal car, désormais, l'oncle Lucien ne saurait plus me dire « demain nous chasserons le loup ». Depuis je n'en ai jamais revu : les années ont passé, le trajet du rendez-vous de chasse jusqu'à la ferme du haut ne me semble plus comme autrefois, être le couloir de la peur : il n'est plus qu'une agréable promenade en lisière de la forêt. Pourtant, lorsqu'aujourd'hui encore, je passe auprès du gros massif d'épinettes noires, vers les noyers et les épicéas, il me semble le voir encore... mais non, « il » n'est plus là... C'était bien lui le dernier loup de mon oncle !

R. Guinot.

Le bilan de l'année est excellent !
Vivent les bons

FOURRAGES SEG pour volaille

Vœux de réussite pour 1961

(Foires suite)

lan 12 ; Uster 1 et 28 ; Weinfelden 13 et 27 ; Wil 5, 12, 19 et 26 ; Willisau 21 ; Winterthour 7 et 14 ; Yverdon 26 ; Zofingue 21 ; Zoug 5 ; Zweisimmen 14.

SAVEZ-VOUS QUE...

... les outils et les armes retrouvés sur tous les points de la planète où ont vécu les hommes de la préhistoire se ressemblent et passent par la même évolution, plus ou moins rapide : d'abord les coups-de-poing brutalement ébauchés, puis les lames de plus en plus fines, taillées avec un art extraordinaire, enfin les haches en pierre polie.

La vérité, dit Roger Vailland, c'est ce qui nous reste quand nous avons éliminé toutes nos erreurs.

Produits de beauté

GERMAINE MONTEIL

Lancaster - Anna Pegova - Ayer

PARFUMERIE :

Dior - Carven - Balmain - de Givenchy - Piguet - Révillon - Weil - Atkinson - Old Spice - Dunhill - Victor

Dépositaire :

Pharmacie - Parfumerie - Photo

P.-A. Cuttat

PORRENTRUY

Ø 61191

Vos vêtements sont fatigués !

La teinte de votre robe, madame, n'est plus de modèle. Votre veston, Monsieur, manque de tenue et les plis de votre pantalon ne tiennent plus.

Qu'attendez-vous ?

Grâce à notre installation ultra-moderne, par un nettoyage à sec ou une teinture soignée, nous leur rendrons toute leur fraîcheur et leur éclat de neuf.



Vous réaliserez de grandes économies !

si vous confiez ce travail au

TEINTURIER SPÉCIALISÉ ET EXPÉRIMENTÉ

E. M A N Z

Rue de la Poste 11

▲ PORRENTRUY ▲

Téléphone 6 23 37

La qualité du travail et le prix

sont deux atouts avec lesquels la teinturerie moderne emporte la décision de tous les hésitants.

ENVOIS TRÈS RAPIDES PAR POSTE



DES CIGOGNES EN SUISSE...

Tandis que dans le Jura, plusieurs localités ont eu l'agréable visite de quelques cigognes rentrant en Afrique après leur séjour estival au pays d'Alsace, on s'efforce, en Suisse, d'élever de jeunes cigognes dans le but de les inviter à venir à nouveau s'établir dans notre pays. Plusieurs cigognes se sont établies en différentes contrées de la Suisse. Dans la campagne zurichoise notamment, on a pu réaliser, à Leimbach, la jolie photographie que représente notre cliché, où l'on voit de jeunes cigognes faire à la région une visite d'adieu, que chacun espère bien être un gracieux au revoir...

Problèmes linguistiques

L'orthographe française est parsemée d'incohérences. Pourquoi écrire un point de « repère » et un « repaire » de voleurs ? Pourquoi « chariot » n'a-t-il qu'un r, tandis que « charrette » en a deux ? Pourquoi écrit-on « résonner » et « résonance », « souffler » et « boursouffler », « receleur » et « recèlement » ? Pourquoi « cône » a-t-il droit à un accent circonflexe que l'on refuse à « zone » ?

Comme on le voit, les difficultés de la langue ne se bornent pas à l'emploi de mots nouveaux ou pris dans un faux sens ; il y a aussi les problèmes que posent la conjugaison, la syntaxe, l'orthographe.

Du romancier-voyageur Sterstevens, cette réflexion retrouvée sur un ancien carnet de notes :

« Savoir voyager, c'est savoir s'arrêter : le voyage ne commence vraiment que quand on s'arrête. »

La peur domine le monde, affirme le spirituel Francis Blanche : la preuve, c'est que la souris a peur du chat, qui a peur du chien, qui a peur de l'homme, qui a peur de la femme, qui a peur de la souris.

L'hiver, c'est quand tous les arbres sont en bois, a dit une petite fille.

Gérances et Arbitrages S.A.

Direction : Maurice Hubleur
PORRENTRUY Tél. (066) 6 25 17/18

Change : Monnaies - Or - Comptes spéciaux.

Bourses - Titres : Exécution d'ordres sur toutes places - Souscriptions - Gestions de fortunes - Propositions et suggestions pour placements.

Coupons : Encaissements - Négociations.

**Votre santé n'est pour rien dans les richesses de la nature
Mais la nature est tout pour la conservation de votre santé**

L'HERBORISTERIE CHARLES GISIGER

Soyhières-Bellerive (J. B.)

Maison
fondée en 1914

met à votre disposition des produits naturels qui vous assureront force et joie de vivre.

HERBATON CISICER

Stimulant des nerfs

combat les troubles du système nerveux végétatif, redonne la volonté, l'énergie et l'initiative au labeur quotidien, chasse les complexes d'infériorité, les craintes injustifiées. Il rend les écoliers attentifs, les hommes robustes et les vieillards allègres

le flacon Fr. 8.85

SEDATON CISICER

Calmant des nerfs

procure un sommeil calme et bienfaisant. Il est indiqué en cas de nervosité générale, d'irritabilité, d'agitation, de manque de repos. Avec les nerfs calmes tout va mieux

le flacon Fr. 7.80

TONIQUE CISICER

Reconstituant

FERROVIN CISICER

Fortifiant ferrugineux

FUMARIN CISICER

pour le foie

STOMACO CISICER

pour l'estomac

PECTORA CISICER

Sirop pectoral

FRICTAN CISICER

Liniment

LEUCORR CISICER

pour les femmes

MISSIONNAIRE

Dépuratif

lutte contre la faiblesse générale, l'épuisement après une maladie et redonne de l'appétit

le flacon Fr. 7.80

combat l'anémie, la chlorose, les suites de surmenage physique et intellectuel

le flacon Fr. 7.80

vainc la congestion et l'inflammation du foie et de la vésicule biliaire, la jaunisse

le flacon Fr. 7.80

soulage les brûlures, renvois, aigreurs, crampes, lourdeurs, facilite la digestion et stimule l'appétit

le flacon Fr. 7.80

a raison de : toux, catarrhe, bronchite, enrouement, respiration et expectoration difficiles.

le flacon Fr. 6.75

éloigne rhumatisme, sciatique, lumbago, douleurs articulaires, névralgies

le flacon Fr. 4.50

écarte les pertes blanches, les douleurs menstruelles

interne le flacon Fr. 7.80

externe le flacon Fr. 4.75

désintoxique et purifie le sang, élimine les impuretés de la peau : eczémas, dartres, furonculose, démangeaisons, fièvre urticaire — stimule la circulation du sang — soulage les varices et hémorroïdes — est indiqué lors de sensation de froid, fourmillement et engourdissement dans les mains et les jambes — donne de bons résultats dans les troubles de l'âge critique : vapeurs, vertiges, congestion, tension artérielle anormale, artériosclérose — favorise les fonctions du foie, des reins et des intestins, combat la constipation

le flacon Fr. 6.75

la cure Fr. 20.—

Vente : PHARMACIES et DROGUERIES

Demandez notre brochure « Cure dépurative »



D'UNE ANNÉE A L'AUTRE...

AU VATICAN

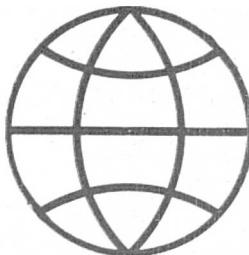
Ceux qui avaient cru que le pontife qui reprenait la succession de son illustre prédécesseur Pie XII serait un « Pape de transition », ont déchanté. Ils se trouvent en face d'un rénovateur d'un type inattendu qui insuffle un dynamisme nouveau à l'Eglise et au monde catholique.

« Jean XXIII, ce fils de paysans bergamasques, ce descendant d'hommes durs et humbles de Sotto il Monte, a gagné une popularité rare et a réussi à grouper autour de sa seule personne les sympathies non seulement des catholiques, mais encore d'innombrables millions d'hommes sans distinction de foi, de race ni même de couleur politique », constate, après deux ans de pontificat, la revue « C'est-à-dire ».

*

APRÈS UN GÉANT

Le 9 octobre 1958, le glas des cloches de la chrétienté annonçait la mort de



Pie XII. Le monde se demandait qui allait remplacer le géant intellectuel et ascétique qui avait conduit la barque de saint Pierre pendant vingt ans. Les cardinaux, entrés en conclave, entendirent un avis sur les traits qu'il fallait rechercher chez le futur Pontife : « Il devrait allier la vigueur d'âme à une intense charité et devrait surtout se distinguer par ses vertus sacerdotales et la simplicité de sa vie... » C'était Mgr Roncalli qui venait de parler. Il définissait les qualités souhaitées sans se douter le moins du monde qu'elles s'appliquaient parfaitement à sa propre personne et que le conclave le porterait peu après au pontificat !

Il se révèle aussitôt le Pontife providentiel. Il veut un contact suivi avec le clergé. Il désire voir, entendre et parler « son peuple ». Il cherche à être « près des hommes ».

« Nous vivons une époque dure, troublée, mais passionnante. Ceux qui ne s'adapteront pas sont condamnés davan-

UNE VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT EISENHOWER A S. S. JEAN XXIII

Le Pape Jean XXIII, recevant ses hôtes en sa bibliothèque privée, félicita le peuple américain de sa générosité pour les peuples sous-développés, ainsi que du grand effort fourni par lui pour maintenir la paix dans le monde. Notre cliché montre, de g. à dr. : le président Eisenhower, sa belle-fille, son fils John, ou Jean, que le Saint-Père félicita particulièrement de porter son nom, et, à droite, le cardinal Tardini.





Les nouveaux cardinaux nommés par Jean XXIII : en haut : Mgr Antonio Bacci, le premier latiniste du monde, secrétaire des « Lettres aux Princes » ; Mgr Peter Tatsuo, archevêque de Tokio ; Mgr Luigi Traglia, vice-régent de Rome ; Mgr Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht. En bas : Mgr Joseph Lefèvre, archevêque de Bourges ; Mgr Rofino Santos, archevêque de Manille et Mgr Laurian Rugambwa, évêque de Rutabo, au Tanganyka, le premier Noir à être créé cardinal.

ce », disait-il aux cardinaux. « Il est du devoir de l'Eglise non seulement de s'adapter à l'époque, mais encore de devenir un véritable pionnier spirituel ! »

La rupture de coutumes parfois séculaires étant un fait accompli, Jean XXIII s'attaque au travail ardu et ingrat du regroupement de toutes les forces vives de l'Eglise, à l'unification de la chrétienté qui devrait aider les hommes à « affronter l'avenir sans crainte et sans hostilité ».

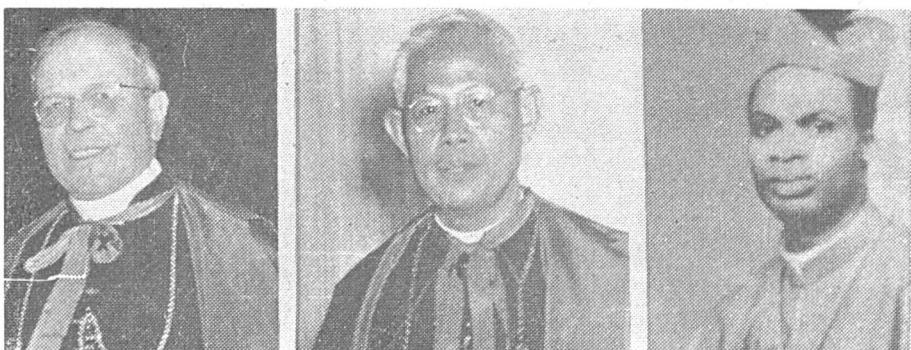
*

UNE CARRIÈRE BÉNIE

On le sait, la carrière de Jean XXIII s'est accomplie essentiellement à l'étranger. C'est une carrière fructueuse dont les

grandes étapes sont connues : sa rencontre avec Pie X, ses contacts avec le bibliothécaire de Milan qui allait devenir Pie XI, la confiance que lui témoigna Benoît XV en le chargeant de la réorganisation de l'effort missionnaire... Le Pape, alors Mgr Roncalli, s'en alla remplir sa mission apostolique en Bulgarie — où il resta neuf ans — puis en Grèce, en Turquie et enfin en France.

Il témoigna de son habileté à Sofia, quand le roi Boris voulut élever ses enfants dans la religion orthodoxe. Il révéla son côté plein d'humanité en Grèce, où il obtint, alors que le pays était occupé par les forces allemandes, un net relâchement du blocus pratiqué par les Alliés, en faveur d'une population affamée. Il lais-





En haut : Mgr Francesco Morano ; l'archevêque Théodore Heard, Edimbourg ; l'archevêque Aloïs Joseph Münch, Nonce apostolique en Allemagne ; l'archevêque Albert Gregory Meyer, Chicago. En bas : le Père Agostino Bea ; le Père Arcido Larraona ; l'archevêque Paolo Marella, Nonce apostolique à Paris ; l'archevêque Gustavo Testa, alors Nonce apostolique à Berne.

sera derrière lui, à Paris, des admirateurs. A la Libération, Mgr Roncalli multiplia ses efforts pour réconcilier la France Libre avec l'autre. Il s'opposa aux ambitions saugrenues des résistants de la dernière heure et combattit les communistes qui exigeaient la déposition de plus de la moitié des évêques de France pour collaboration avec l'ennemi.

Ses rapports amicaux avec Edouard Herriot, avec Vincent Auriol, faisaient dire à Robert Schuman : « Cet homme est le seul dans Paris chez qui on puisse respirer la paix... » Calme, serein et doux, Mgr Roncalli avait un sens de l'humour que Jean XXIII a gardé intact. A Paris, il disait : « Il existe trois sortes de pauvres : ceux qui le deviennent par le jeu, ceux qui le deviennent par le vice et ceux qui travaillent dans l'agriculture. Bien entendu

ma famille appartient à la troisième catégorie ! » Une autre fois, lors d'une réception diplomatique où il était convié d'office, le prélat marcha par malchance sur la traîne d'une dame fort décolletée. « Fichu maladroit », s'écria la dame outrée. Puis elle se retourna et, confuse, reconnaît le Nonce apostolique. « Excusez-moi, Eminence ! » Mgr Roncalli sourit : « Maladroit, répondit-il, je le mérite ! Mais le fichu, Madame, ferait mieux sur vos épaules ! »

*

PÈRE AIMÉ

Près de quinze ans plus tard, on lui retrouve son esprit mordant, mais aussi une bonté et une compréhension qui font de lui le Père aimé et le grand Pontife. La hardiesse de son initiative, le prochain





Son Exc. Mgr ALFREDO PACINI le nouveau Nonce apostolique en Suisse qui, après une féconde carrière diplomatique en maints pays, a succédé à Son Exc. Mgr Testa, promu cardinal.

concile œcuménique, l'étonnante facilité avec laquelle il s'est adapté à l'atmosphère du Vatican, sa nette tendance à l'indépendance de mouvements, ont étonné plus d'un. Sortant du Vatican, deux fois plus en un an, que Pie XII en 18 ans, il a donné les preuves manifestes d'une expérience psychologique profonde.

Jean XXIII a confirmé dans leurs emplois les membres de la « famille » de Pie XII. Mais il n'a pas pensé ouvrir les portes du Saint-Siège et des postes vacants à sa propre famille ! Il la reçoit avec joie et simplicité dans ses appartements, chaque fois qu'il le peut. Mais ses faveurs se limitent à cela. Quand, au début de son pontificat, on lui demanda s'il fallait préparer des chambres pour sa famille au Vatican, il répondit : « Non ! Ils logeront en ville, à l'hôtel ! » Dès que la nouvelle de son élection fut connue, l'une de ses sœurs, missionnaire en Erythrée, fut expédiée aussitôt à Rome. Il la reçut mais lui déclara sans ambages : « Je ne veux plus te

revoir qu'une seule fois au Vatican : la veille de ton départ pour l'Erythrée ! »

*

AVEC LES SIENS ET LE PEUPLE

Il est certain que les quatre frères, quelques sœurs et le bataillon de neveux et nièces de Jean XXIII ne joueront jamais aucun rôle au sein de l'Eglise.

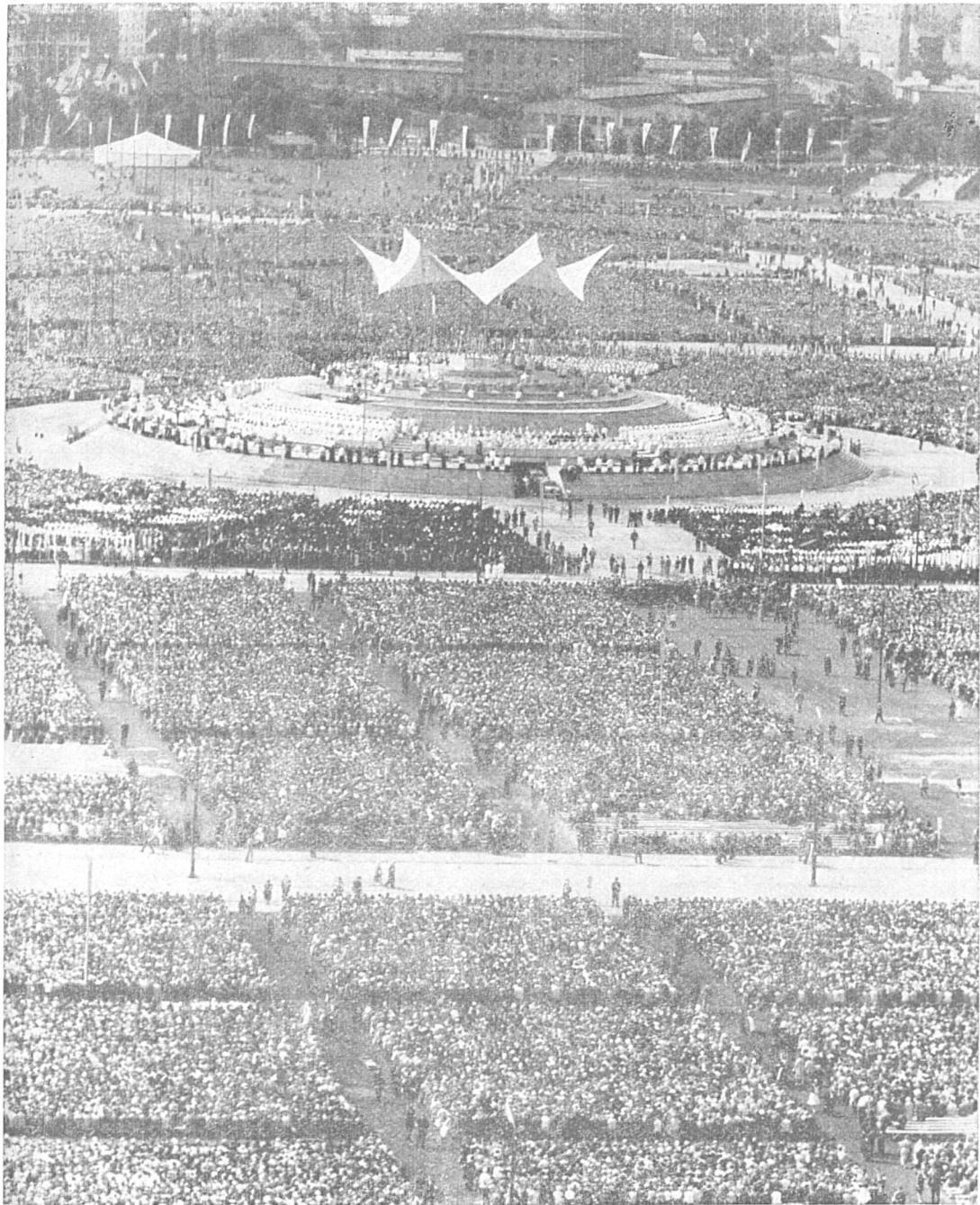
Jean XXIII, a priori, a confiance. Son sens psychologique lui permet de juger à bon escient.

Durant ces deux premières années de règne, les Romains, plus d'une fois, ont été heureux de voir le Saint Père cheminer dans la capitale, pour bénir la foule. Personne ne s'étonne désormais s'il fait arrêter sa voiture à l'improviste, devant un modeste immeuble dont il gravit les escaliers pour aller réconforter un malade ou saluer un vieil ami.

Dès le début de son Pontificat, il décida, puisqu'il était aussi le pasteur des « âmes égarées », d'aller rendre visite aux détenus de la prison romaine « Regina Cœli ». Il retira sa calotte blanche pour les saluer, souriant. De tous les guichets, de derrière tous les barreaux, un immense vivat lui répondit. S'entretenant avec quelques détenus, il leur dit qu'il les comprenait et compatisait particulièrement à leur sort, depuis le jour où un membre de sa famille de Bergame avait été arrêté par les gendarmes.

A des gens qui voulaient baisser son anneau après avoir reçu sa bénédiction, avec cette franchise qui le caractérise, il dit : « Ma bénédiction vaut plus, je pense ! »

Ses origines paysannes l'ont maintenu, malgré sa très haute érudition et la fréquentation suivie des hautes sphères de l'Eglise, près du simple et humble peuple qu'il aime par-dessus tout. Il s'intéresse aux « petites gens », à ceux qui travaillent depuis des années dans l'enceinte du Vatican et aux avant-postes de l'Eglise combattante, dans les missions lointaines ou les contrées pauvres de l'Italie du Sud. Il essaye d'alléger leur sort. Il augmente dans la mesure du possible leurs traitements comme il l'a fait aussi pour la Garde suisse et les autres corps de garde. Lors de visites aux différents départements du Vatican — bibliothèque, imprimerie, secrétai-



SAISISSANTE VUE D'ENSEMBLE
DU 37me CONGRÈS EUCHARISTIQUE MONDIAL DE MUNICH EN 1960
lors de la Messe pontificale de clôture, sous la présidence de Son Eminence
le cardinal Gustavo Testa, Légat du Saint-Père, ancien Nonce apostolique
en Suisse.

FABRIQUES
DE BOITES DE MONTRES

BOURQUARD S. A.

BOÉCOURT



BLANCHES FONTAINES
S. A.

UNDERVELIER



**A LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE MONDIAL A MUNICH**

Notre photo montre, de gauche : le cardinal Gracias, archevêque de Bombay ; le cardinal Döpfner, archevêque de Berlin ; le cardinal Münch ; le cardinal R. J. Santos, archevêque de Manille, et derrière eux, de gauche : le cardinal Camara, archevêque de Rio de Janeiro, et le cardinal Valeri.

serie d'Etat — il pose des questions, écoute et note mentalement les remèdes à apporter aux soucis du personnel. Que ce soit le petit atelier romain qu'il visita à l'improviste ou les visites improvisées et imprévisibles aux commerçants et aux gagne-petit des environs de la Ville Eternelle, jamais il ne refuse de participer à la vie telle qu'elle se présente, telle qu'elle est. Tout comme il ne refuse jamais sa bénédiction. Il a reçu tant le lama thibétain Cohimed Rigdzin que des équipes de football telle l'Atlanta et surtout l'inoubliable phalange des athlètes des Jeux olympiques de Rome en septembre 1960. Il a reçu l'Association des donneurs de sang italiens, l'orchestre de la 686^{me} compagnie de l'Armée de l'air américaine, une délégation des Compagnies du gaz, des vedettes de cinéma et le général de Gaulle. Il est le bon accueil même.

*

LE PILOTE

Malgré les fatigues et les difficultés d'une refonte importante de l'édifice chrétien, Jean XXIII poursuit son chemin. Il a réussi à imposer une action à long terme qui doit porter l'Eglise catholique à l'avant-garde du monde actuel. Bien des observateurs, devant l'œuvre accomplie, doivent réviser leur jugement. Patriarche de Venise, il disait déjà : « Peu importe ce que les gens pensent si j'arrive en retard ou même si je n'arrive pas du tout... » Ce comportement avait frappé très

vivement les habitants de Venise parce qu'il leur rappelait Pie X.

Prouvant qu'il est capable de juger des événements à l'échelle mondiale, grâce à une habileté qui prend ses racines dans les réalités de la vie même et non en pur théoricien, Jean XXIII s'avère être tout autre chose qu'un « pape de transition ». Le monde sait déjà qu'il est « un grand Pape ».

Il a le sens inné des exigences de notre époque et de notre avenir. Le Pape a 79 ans. Il montre une frappante jeunesse sur tous les plans. En dépit de son désir souvent formulé de se maintenir dans le sillage de Pie XII, il s'en est déjà écarté si souvent qu'il possède une personnalité bien à lui, et étonnamment populaire.

Il a gardé l'habitude de dire ce qu'il pense, aussi pénible que ce soit dans certains cas. Son sens du devoir l'y oblige.

Parlant des problèmes de l'Eglise dans les immenses territoires contrôlés par le communisme, il a dit déjà :

« Nous taire serait trahir Notre mission ! »

*

JEAN XXIII POLYGLOTTE

Ajoutons un mot sur « Jean XXIII polyglotte ».

Pour avoir commencé moins tôt l'étude des langues que son illustre prédécesseur Pie XII, Sa Sainteté Jean XXIII devient un polyglotte averti. Lors de son accession à ses charges diplomatiques, il ne con-

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

C. Farine-Frésard

Rue du Stand 1 Ø 2 22 91

DELÉMONT



BLOUSES — TRICOTS — LINGERIE
GAINES « SCANDALE » ET « VISO »

BIEN HABILLÉE
SUCCÈS ASSURÉ



DELÉMONT

Entreprise de couverture - Ferblanterie

INSTALLATIONS SANITAIRES
PARATONNERRE

P. Schindelholz & Fils

Route de Bâle 10 Ø 2 13 05

COIFFURE POUR DAMES

E. Mæder-Duss

DELÉMONT

Avenue de la Sorne 13 Ø 2 14 27

Fl. Tarchini & Fils

ENTREPRENEURS

Bâtiments

et travaux publics

DELÉMONT

Ø (066) 2 14 39

Livres d'art

Articles de bureau

Matériel d'école

Pierre Miserez

LIBRAIRIE - PAPETERIE

DELÉMONT

Entreprise d'électricité

Cuttat & Knutti

Route de Berne Ø 2 19 69

DELÉMONT

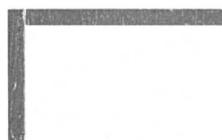
Très beau choix en

LUSTRERIE - CUISINIERES
APPAREILS MÉNAGERS
MACHINES A LAVER

Réparations

Ed. Paskowsky S. A.

Constructions métalliques



DELÉMONT

naissait bien qu'une seule langue étrangère : le français.

Cela lui suffisait pleinement à l'époque où il était délégué apostolique en Bulgarie, en Turquie et en Grèce, ou Nonce à Paris. Néanmoins, à Istanbul, déjà en 1934, Mgr Angelo Roncalli se mit à étudier le turc, le grec et le bulgare. Peu après, le futur Pape commença à apprendre le russe et l'anglais. Ce faisant, il suivait les traces de son prédécesseur immédiat à la délégation apostolique en Turquie, Mgr Margotti, lequel connaissait parfaitement onze langues étrangères.

Mais, nommé Nonce à Paris, Mgr Roncalli dut abandonner, à cause du travail de sa charge, l'étude de l'anglais. Mais quand il devint Pape, après le dernier conclave, il se remit à l'étude de la langue anglaise avec le zèle d'un jeune écolier. Ses professeurs, l'actuel Jean XXIII les

trouva parmi ses collaborateurs immédiats. C'étaient Mgr Angelo Dell'Acqua, aujourd'hui archevêque titulaire et substitut de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, et Mgr Thomas Ryan, prêtre irlandais, en ce moment camérier secret participant de Sa Sainteté.

Pendant les premières audiences publiques qu'il accordait aux fidèles, arrivés de tous les pays, Jean XXIII ne s'adressait à eux qu'en italien et en français. Puis il faisait traduire ses paroles en allemand et en anglais par Mgr Wuestenberg et Mgr Ryan.

Vers la fin de l'année 1959 déjà, il fit pourtant une grande surprise à ses auditeurs anglo-saxons en leur parlant dans leur propre langue. Mais il les étonna davantage en leur disant, avec une simplicité absolue, que sa connaissance de leur langue était très insuffisante et qu'il se

LA CONFÉRENCE AU SOMMET DES QUATRE GRANDS A PARIS

au printemps 1960, pour étudier les grands problèmes internationaux, notamment le « conflit de Berlin », et à laquelle le président du Conseil des ministres de l'URSS, Nikita Khrouchtchev, ne se rendit que pour la torpiller et qu'il torpilla dès l'ouverture sous divers prétextes, notamment l'aventure de l'avion américain abattu (?) peu auparavant sous le ciel de la Russie.





M. F. H. BOLAND

Irlandais, président de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies en 1960. On devine de quelles qualités de calme, de jugement et de force il devait être muni pour présider et diriger les débats d'une assemblée en proie aux débordements oratoires d'un « K » et d'un Fidel Castro.

proposait de l'étudier plus à fond. « Cela exige, il est vrai, beaucoup de temps, dit-il à la fin de son discours et je n'ai presque pas de loisirs. Je vous prie donc de vouloir patienter. »

C'est pourquoi, dans la paix de Castelgandolfo, Jean XXIII a pris patiemment des leçons d'anglais, traduisant des textes

et étudiant les écrivains classiques, sous la direction de Mgr Ryan.

A L'O. N. U.

Depuis la dernière chronique mondiale dans « L'Almanach catholique » 1960, la situation a plutôt empiré qu'elle ne s'est améliorée. Mais un facteur positif demeure : on a évité la guerre, alors que, dans le passé, des complications moins graves entre peuples ont donné lieu à de tragiques explosions. Que de la « guerre froide » on n'ait point passé à la guerre qui tue, massacre et détruit, c'est une faveur dont il faut remercier le Ciel.

En cette deuxième moitié de septembre 1960 a lieu, sous le toit du Palais des Nations à New York, l'assemblée générale de l'O.N.U., rendez-vous des chefs d'Etats où le maître du Kremlin et celui de la Maison Blanche défendent des théories opposées : la liberté selon les conceptions qu'ils s'en font l'un et l'autre ; pseudo-liberté de la dictature, vraie liberté de toute démocratie sincère.

UN ORGANISME DE BASE

Jamais, depuis sa fondation au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'O.N.U. (Organisation des Nations unies) n'aura joué une partie aussi difficile.

LA VISITE DE M. MACMILLAN A BONN

A l'aérodrome Wahn, près de Bonn, notre photo montre, de gauche à droite, les deux ministres des Affaires étrangères, Lord Home et von Brentano, le premier ministre MacMillan
▼ et le chancelier Adenauer.



Du point de vue chrétien, il importe de chercher à se faire une idée juste de l'O.N.U. et de son action, évitant de la considérer comme un remède à tous les maux, évitant tout autant de lui dénier un rôle bienfaisant et indispensable, et qui serait, croyons-nous, beaucoup plus efficace si ses maîtres avaient quelque souci de la mettre sous la protection de Dieu.

Comme l'ont souligné, au cours des graves tensions internationales de 1958, des juges compétents, il faut reconnaître que l'O.N.U. ne possède ni assez de puissance, ni assez de cohésion, ni assez de sérénité pour faire accepter, sans conteste, son arbitrage.

Elle est encore trop l'expression des grandes puissances et des nations de civilisation ancienne, alors que nombre de pays jeunes, politiquement et économiquement instables mais riches de dynamisme et d'espoir, forcent ses portes.

Le « Conseil de sécurité » est encore totalement entre les mains des « Grands » qui y disposent du droit de veto, alors qu'ils n'accordent à l'O.N.U. qu'une confiance limitée.

Paradoxalement, ce sont les jeunes nations qui y viennent avec le plus de

AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE A PARIS

Le premier ministre britannique Mac-Millan, le président de Gaulle, le chancelier Adenauer et le président Eisenhower (de g. à dr.) se sont rencontrés au Palais de l'Elysée pour essayer d'aplanir les divergences de vue des pays occidentaux avant la grande conférence au sommet avec le premier soviétique Khrouchtchev. ▼



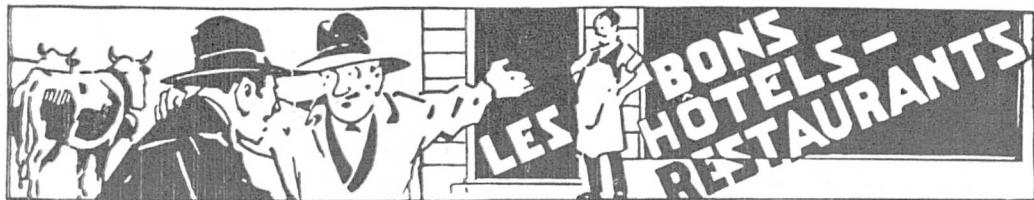
M. FRANK E. FIGGURES

l'expert en sciences économiques britanniques nommé secrétaire général de l'Association européenne de Libre échange (A.E.L.E.), dont notre pays fait également partie.

foi, alors qu'elles ont un pouvoir de décision restreint. C'est qu'elles voient dans cet organisme une possibilité de réaliser leurs aspirations en se libérant de la tutelle des traditionnels « Grands » et qu'elles espèrent un jour, faire basculer de leur côté, le pouvoir de décision.

Instable dans sa composition (chaque session voit l'arrivée de nouveaux Etats), tiraillée entre les puissances de civilisation ancienne et les Etats neufs, l'O.N.U. est





HOTEL-RESTAURANT DE

LA COURONNE

SAINT-URSANNE ☎ 5 31 67

- Menus soignés
- Repas de noces et sociétés
- Truites
- Spécialités du pays

Se recommande : *P. Aubry-Desbaeufs.*

HOTEL DE LA CIGOGNE

ST-URSANNE

Renommé pour ses fines spécialités et sa cave bien garnie

*CHAMBRES TOUT CONFORT
IDÉAL POUR VACANCES
GRANDE TERRASSE ABRITÉE
PIQUE-NIQUE AUTORISÉ*

Tél. 5 31 35

P. Piquerez-Rieder

HOTEL DES TROIS-POISSONS

COURCHAVON ☎ 6 14 78

Magnifiques salles pour sociétés
Belles chambres avec eau courante - Tout confort.

*Spécialités du pays : Friture
Truite - Poulet, etc.*

Se recommande : *M^{me} W. Lehmann.*

HOTEL - RESTAURANT DE

LA LOCOMOTIVE

BONCOURT ☎ (066) 7 56 63

Chambres confortables avec eau courante
Cuisine soignée ● Toutes les spécialités jurassiennes ● Banquets pour noces et sociétés
Vins des meilleurs crus ● Grandes et petites salles.

L. Gatherat.

HOTEL NATIONAL

BONCOURT ☎ 7 56 87

*Excellent cuisine bourgeoise
Vins fins suisses et étrangers
TRUITES VIVANTES
Restauration soignée à toute heure*

Eugène Garessus.

RESTAURANT DE

LA COURONNE

COURTEMAICHE ☎ 6 19 93

*TRUITES sur commande
FONDUE
LARD ET FUMÉ de ménage
VINS de choix*

Se recommande :
Famille Albert Maillard-Crelier.

HOTEL DE

LA CROIX-BLANCHE

COURTÉTELLE

☎ 2 18 31

*SES MENUS SOIGNÉS
SA CAVE RENOMMÉE*

Se recommande :

Famille Justin Hennet

TOUS LES CONNAISSEURS DE BONS VINS

n'hésitent pas à rendre visite
à l'ami Bernas, au

CAFÉ DE

LA CROIX-FÉDÉRALE

COURTÉTELLE

☎ 2 18 37



**LE MAJOR GÉNÉRAL
CARL VON HORN**

Suédois, nommé commandant en chef des troupes de l'ONU envoyées au Congo.

paralysée dans son action et menacée dans son existence.

Pourtant, malgré ses faiblesses, malgré ses imperfections, cet organisme international a déjà joué un rôle intéressant pour

l'humanité, en offrant un recours aux nations en difficultés, en invitant différentes puissances à la réflexion, en habituant les Etats à un contrôle international (commissions d'enquêtes — vote de motions), en intervenant directement pour empêcher deux adversaires de se nuire et de mettre la paix en danger.

Où en serait Israël, où en serait le Congo, si les forces de l'O.N.U. n'étaient pas intervenues ?

Il est vraisemblable que les Belges s'y seraient maintenus, que l'U.R.S.S. aurait volé « au secours des Congolais opprimés » et que les puissances occidentales, devant le danger d'une mainmise soviétique, seraient intervenues plus ou moins directement.

Quelles garanties de paix pouvaient apporter ces interventions partisanes de nations opposées ?

Si l'O.N.U. n'a pu empêcher le déclenchement du conflit intérieur congolais, elle en a limité l'extension et elle gêne nettement les opérations de combattants et l'intervention des Etats étrangers.

Sous son égide, des hommes de races et de nationalités différentes ont été réunis sous le même drapeau pour limiter les dégâts d'une situation dégradée.

Dans cette tâche commune, plusieurs de ces hommes ont trouvé la mort, d'autres ont souffert, leurs chefs, militaires et

LES « CASQUES BLEUS » DE L'ONU FRATERNISENT AVEC LA POPULATION

Les « casques bleus » des troupes de l'ONU, de plus en plus nombreux au Congo, fraternisent avec la population civile, comme le montre notre cliché.



LAVABOS



ÉVIERS



ISOLATEURS



CARREAUX EN FAIENCE



CARREAUX EN GRÈS



TUILLES ET BRIQUES



S.A. POUR L'INDUSTRIE CÉRAMIQUE LAUFON
ET TUILERIE MÉCANIQUE DE LAUFON S. A.

civils, ont pris personnellement des risques.

Le sang de ces soldats « internationaux » et le don de leur personne qu'ont fait leurs chefs dans la prise des décisions, scellent les premières pierres de l'immense construction humaine que constitue l'Organisation des peuples entre eux dans la paix.

Qu'on le veuille ou non, au travers des difficultés, des avances et des reculs, ce mouvement d'Organisation des peuples entre eux est en marche, une conscience universelle est en train de se forger. Et c'est cela qui compte, même si l'O.N.U., dans sa forme actuelle, doit disparaître, elle renaîtra, rénovée, de ses cendres.

Au fond de l'effervescence mondiale

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous voyons trois continents en effervescence par la faute et la volonté du maître du Kremlin, Khrouchtchev, et par une campagne diplomatique diaboliquement organisée pour brouiller les cartes et « pêcher en eau trouble ». Après l'échec de la « Conférence au sommet » — torpillée avant l'ouverture par le dictateur inquiet d'en aborder les partenaires — « K » n'a pas cessé de fulminer des imprécations et menaces contre tous. Séjournant en Autriche, il attaque avec violence l'Allemagne fédérale. A peine rentré à Moscou, il tonne contre les « avions-espions » américains, en tirant tout le parti possible de la destruction d'un bombardier RB-47 américain dont on ne sait d'ailleurs très exactement où il a été abattu. Angleterre et Norvège sont aussitôt menacées des fusées soviétiques. Tout en même temps que Cuba est assuré du paternel appui moscovite contre l'impérialisme américain en particulier, le peuple congolais est assuré du paternel (et militaire) appui moscovite contre le complot impérialiste en général. Et du pétrole soviétique est débarqué en Inde.

DE PÉKIN A MOSCOU

Mais une querelle moins apparente, beaucoup plus tenace aussi, oppose en même temps l'impétueux Khrouchtchev à la Chine.

Depuis le 22 avril, date du 90^{me} anni-



UN ACCORD ANGLO-CYPRIOTE

Après 4 années de lutte et 18 mois de laborieuses négociations, l'archevêque Makarios et le chef de la Communauté cypriote-turque, M. Kutchuk, se sont mis d'accord sur le point qui menaçait à nouveau de retarder la proclamation d'indépendance de Chypre : la répartition des postes dans le service civil. Notre photo montre Mgr Makarios et M. Amery (à g.) dans un camp militaire.

versaire de la naissance de Lénine, il n'y a plus d'orthodoxie communiste. C'est ce jour-là, en effet, que les théoriciens et orateurs chinois ont proclamé que le communisme, c'était, et ce ne pouvait être que la guerre, la guerre franche et ouverte aux pays capitalistes. Toute la presse soviétique, la presse doctrinale et l'autre, ont fait feu contre ces positions. Du 20 au 25 juin « K » a jugé bon de réunir les leaders de tous les pays communistes à Bucarest, pour « remettre, disait la « Pravda », toutes les montres à l'heure ».

Y aurait-il donc, se demanderont les observateurs superficiels, deux Khrouchtchev, celui de Moscou promettant des avalanches de fusées à tous ces contradicteurs capitalistes, et celui de Bucarest affirmant que Marx est dépassé, le purisme révolutionnaire une sottise, et la coexistence pacifique une nécessité évidente ?



M. DAG HAMMARSKJÖLD

secrétaire général de l'ONU, répondant victorieusement aux attaques de Khrouchtchev qui, l'ayant diffamé, voulait... l'abattre pour remplacer le secrétaire unique par un triumvirat favorable à Moscou.

En fait, il n'y a qu'un seul et même homme quelque peu empêtré, et dans des contradictions de doctrine et dans des courants d'opinion divergents beaucoup plus forts qu'on ne l'imagine, à l'intérieur de l'U.R.S.S. elle-même.



Le monde soviétique, qui n'a jamais essayé d'appliquer le communisme intégral, fait désormais figure de parent riche en face du monde chinois, affamé, d'une économie toujours aussi arriérée et qui doit imposer de terribles et inhumains sacrifices, trop peu payants encore, pour vivre. Le socialisme, par la force et la violence, prôné à Pékin, apparaît désormais à Moscou un slogan désuet. Il est bien vrai que le peuple soviétique redoute la guerre nucléaire, désire la paix et aspire à ce confort matérialiste qu'on lui promet depuis longtemps et pour lequel une génération ou deux se sont déjà sacrifiées. Le but officiel n'est pas exactement d'assurer le triomphe du socialisme dans le monde, mais de rattrapper le niveau de vie américain. Et on se plaît à imaginer, à Moscou, qu'il n'y en a pas pour si longtemps. Pékin, qui pour le niveau de vie en est encore en maints endroits à l'époque du haut moyen âge, ne parle pas du tout la même langue. Mais du même coup, les leaders chinois peuvent se proclamer les seuls communistes orthodoxes. Un schisme est possible, ou tout au moins un affaiblissement très net de l'armature doctrinale de tout l'Etat soviétique lui-même.

Et du coup, pour bien montrer que le communisme soviétique reste le premier du monde, « K » enflé le ton, rompt à Paris, propose l'intervention armée de Moscou à Cuba et au Congo, envoie du pétrole à l'Inde, des experts techniques en Afrique et au Moyen-Orient.

DANGER POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

Les structures archicentenaires de l'Amérique du Sud et de l'Afrique disparaissent au moment même où arrive à l'âge d'homme, une génération qui n'ayant pas participé à la dernière guerre, a gardé tout son potentiel de violence et de destruction. Cette génération-là n'est pas com-

► M. JAMES J. WALDWORTH

ambassadeur de la Maison Blanche à l'ONU. Défenseur permanent des intérêts du Nouveau Monde à l'Organisation des Nations Unies, de plus en plus compliquée, et porte-voix de la pensée du président, sa tâche de diplomate est particulièrement délicate.



Le
La future
Reine
de Belgique



Le roi des Belges, Baudoin, a annoncé ses fiançailles avec Dona Fabiola de Mora y Aragon, dont la famille fait partie de la plus haute aristocratie espagnole, mais qui, personnellement, s'est vouée à un bel apostolat social, spécialement comme infirmière diplômée. Dès sa présentation à la presse et au peuple belges, la nouvelle reine a séduit la Belgique toute entière qui, d'emblée, l'a considérée comme sa reine.

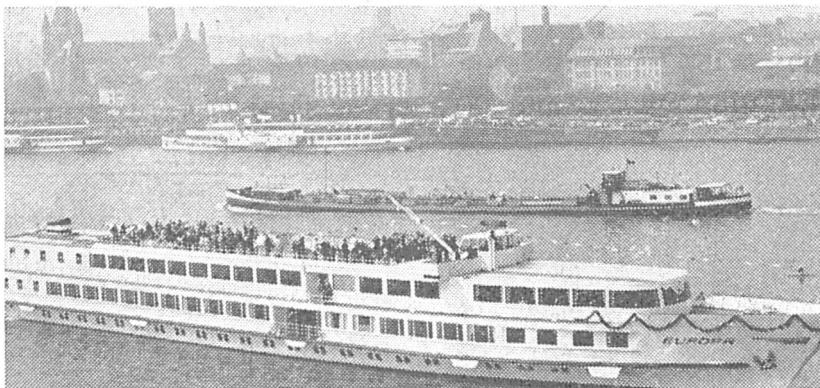
muniste, ni même pro-soviétique, elle l'est moins même que ne l'était une part de l'Occident en 1934 ou 1936, mais ni l'Occident européen ni les U.S.A. ne lui pro-

posent aujourd'hui de valeur de remplacement.

Dans ce monde instable et si vulnérable, la propagande communiste et soviétique

LE TRANSATLANTIQUE-MINIATURE « L'EUROPE »

Le plus moderne des paquebots circulant sur le Rhin, l'*« Europe »*, ayant quitté Mayence pour son premier voyage, a fait escale à Bâle. Long de 90 m. et large de 12 m., l'*« Europe »* déplace 690 tonnes et peut transporter 200 passagers dans ses 75 cabines. Il est doté des plus modernes et luxueuses installations qui, jusqu'à présent, avaient été réservées aux transatlantiques.

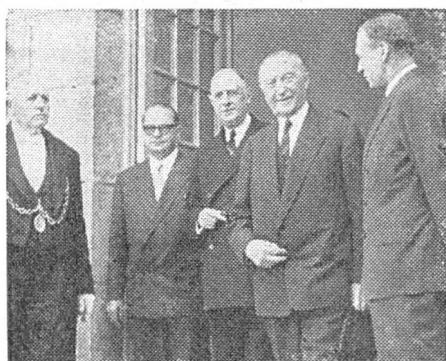




**▲ LE GÉNÉRAL
CHARLES DE GAULLE**

président de la République française, en visite officielle à Londres, où pour la première fois dans l'histoire de la Grande-Bretagne, un chef d'Etat étranger a prononcé un discours devant le Parlement britannique. On voit ici la Reine et le Général de Gaulle se rendant au Westminster Hall.

peut se glisser et jouer avec bruit partout. Il est apparu certain que l'avenir de l'Afrique allait être, bien plus encore que celui de la vieille Amérique du Sud, le problème des années à venir. L'effondrement congolais est une grande et terrible leçon pour les Blancs comme pour les Noirs.



LA FRANCE ET SON ÉPREUVE

Comme la Belgique, la France a vu ses « colonies » demander leur indépendance, usant du libre choix que le président de Gaulle leur avait laissé. Tout s'est passé convenablement ou à peu près. Reste la grande épreuve : l'Algérie, la guerre, le terrorisme du F.L.N.

Cela dure depuis plus de cinq ans. En automne 1960, le président de Gaulle, dans un discours très commenté, a repris l'essentiel de ses déclarations antérieures.

La France reconnaît le droit des gens à disposer d'eux-mêmes ; voilà pourquoi elle constate qu'il y a une Algérie, une personnalité algérienne, voilà pourquoi elle affirme que c'est aux Algériens de décider de leur destin.

Aux partisans du F.A.F. (Front pour l'Algérie française) comme à ceux du F.L.N. (Front de Libération nationale), qui l'accusent tous deux d'exercer une pré-détermination de l'Algérie au lieu d'en pré-

**► UNE TROISIÈME FORCE
« L'EUROPE »**

Les entretiens entre de Gaulle et le chancelier Adenauer, à Rambouillet, et l'invitation à Bonn de M. Mac-Millan et de son nouveau ministre des Affaires étrangères avaient pour but de donner plus de poids à la voix de l'Europe dans la politique mondiale.

**LA PRINCESSE MARGARETH
ET ANTONY ARMSTRONG ▶**

dont le récent mariage a passionné le Royaume-Uni par son caractère même d'inégalité sociale, le mari étant simple enfant du peuple, photographe de profession et artiste, reçu à ce titre au palais royal.

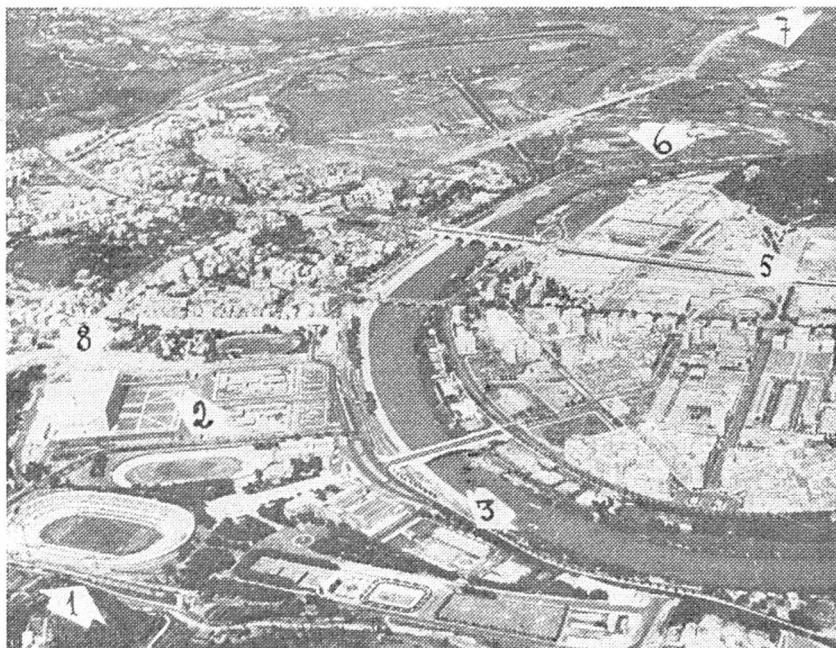
parer l'autodétermination, il répond implicitement qu'il ne s'agit nullement de prédestination mais de promotion.

Mais encore une fois, ce sont les Algériens qui décideront du sort de l'Algérie ; celle-ci se fera-t-elle en union avec la France ou en rupture brutale avec elle ? Laissant au bon sens le soin de faire la réponse, de Gaulle réaffirme que la sécession serait la catastrophe et qu'il n'y



LES XVII^{es} JEUX OLYMPIQUES A ROME

Voici une vue aérienne des emplacements romains où se sont déroulés les Jeux olympiques de 1960 : le quartier de Flaminio (à droite) et les terrains du Foro Italico (à gauche). No 1 : le stade olympique où 100.000 spectateurs ont pu assister aux épreuves d'athlétisme léger ; 2 : le stade de marbre pour la gymnastique ; 3 : le bassin de natation couvert ; 4 : le stade Flaminium pour les matches de football ; 5 : le petit palais des sports pour les épreuves en halle ; 6 : le village olympique ; 7 : les terrains d'Aequa Acetosa pour l'entraînement des athlètes ; 8 : la « Farnesina », le nouveau bâtiment du ministère des Affaires étrangères.



LITHOGRAPHIE FROSSARD

PORRENTRUY

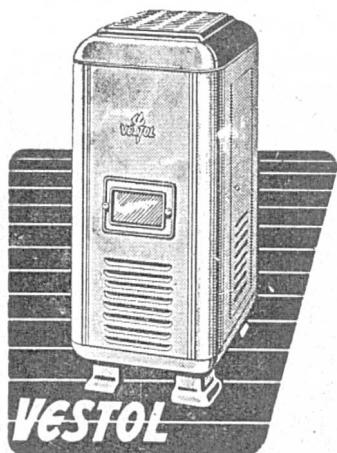
Téléphone 6 17 75

TOUS LES IMPRIMÉS

OFFSET ET TYPOGRAPHIE

Toute
la
gamme
des
calorifères

VESTOL



chez

OSCAR SCHMID S.A.

DELÉMONT

Horloges d'édifices

VENTE — REVISIONS — ENTRETIEN
Electrification de cloches



CLOCHES — CARILLONS
ET ORGUES ÉLECTRONIQUES

Prix, qualité et rendement musical parfait.
Vous pouvez les voir, les entendre et les
essayer sans frais et sans engagement

Worpe-Auberson

NEUCHATEL

∅ (038) 5 43 95/5 51 47

ANDRÉ GOFFINET

ENTREPRISE DE BATIMENTS
ET
TRAVAUX PUBLICS

BUIX (J. b.)

∅ (066) 7 56 44

Plus de cheveux gris

La MIXTURE MEXICAINE redonne aux cheveux leur couleur naturelle SANS LES TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête la chute des cheveux et la formation de pellicules. Nombreuses attestations — Le grand flacon avec mode d'emploi est envoyé discrètement contre remboursement de Fr. 6.75 (impôt et port compris) par la

PHARMACIE - DROGUERIE

↑ Dr G. Riat DELÉMONT 32

LE RHIN ILLUMINÉ DE LINZ A BONN ▶

Les fleuves, on l'a reconnu depuis longtemps, unissent bien plus qu'ils ne divisent les peuples et les pays qu'ils traversent. En Europe, c'est le Rhin qui joue le rôle principal. L'ouverture de la saison d'été y fut fêtée avec éclat et une parade nautique eut lieu. De magnifiques feux d'artifice illuminaiient les deux rives du Rhin.

croit pas, car elle est trop contraire à la volonté, non seulement des Européens, mais même aussi de très nombreux Musulmans. Elle est trop contraire à leurs intérêts (où irait, en particulier, le cinquième de la population active algérienne qui fait vivre 2 millions de personnes en travaillant en métropole ?)

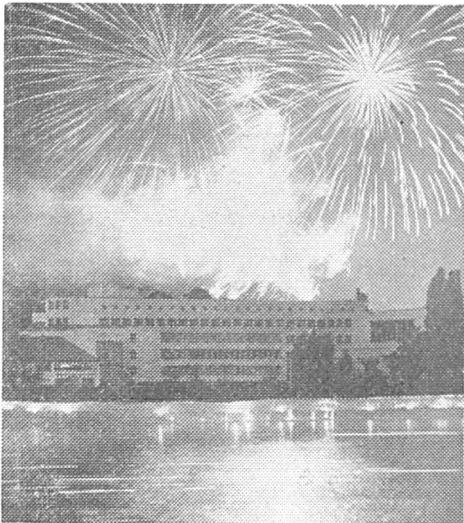
Pouvons-nous espérer que le F.L.N. comprendra combien ses exigences quant aux conditions de la négociation étaient impossibles à accepter et qu'il reprendra le chemin de Paris ?

Peut-on espérer que les Européens comprendront que les combats peuvent prendre fin sans capitulation honteuse, et que les combattants d'aujourd'hui « feront partie automatiquement de l'Algérie de demain ? »

Quoi qu'il en soit, la parole est maintenant au G.P.R.A.

DE GAULLE ET L'EUROPE

Au demeurant, le président de Gaulle se fait de l'Europe une idée que ne partagent pas tous les hommes d'Etat du vieux continent, même amis de la France.

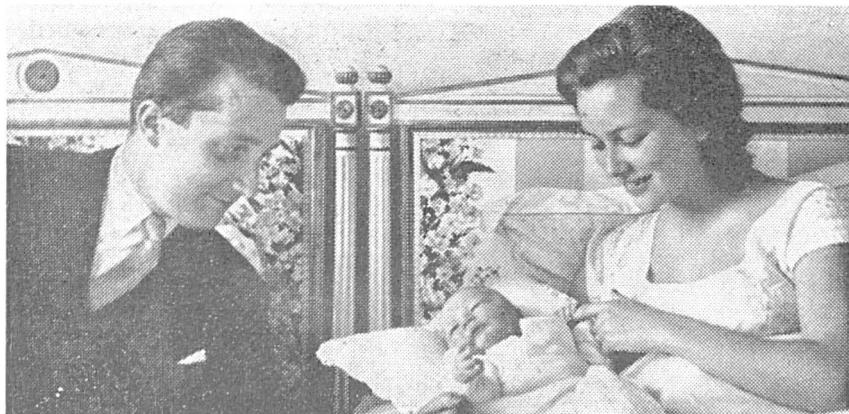


Pour lui, l'O.T.A.N., vieille de plus de 10 ans, doit être rénovée. La France demande deux réformes essentielles :

L'alliance ne doit plus être limitée au territoire de l'Europe mais les alliés doivent au contraire uniformiser leur politique et leur stratégie en Afrique et au Moyen-Orient.

LORSQUE L'ENFANT PARAIT...

Le prince Albert et la princesse Paola de Liège avec leur premier enfant, le prince Philippe. Cette photo a été faite quelques jours après la naissance du petit prince, au château du Belvédère, résidence bruxelloise de ▼ ses parents.



Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Droguerie

Photo-Ciné-Service

Parfumerie

ALFRED KUSTER

Rue Traversière - Tél. 6 11 73
PORRENTRUY

Vernis

Pinceaux

Huile de lin

Térébenthine

Eponges, etc.

MAGASIN

Duplain-Oeuvray

Faubourg de France Ø 6 22 93
Sellerie - Literie - Fourrures - Chamoisage
Couvertures piquées - Sacs de dames

INSTALLATIONS

TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS de

Chaussages centraux.

Installations sanitaires en tous genres.

Machines à laver.

Pierre Girard

(Succ. de Münger & Girard) Rte de Belfort 4
PORRENTRUY Domicile : Ø 6 19 77

MAGASIN SPÉCIAL
DE CONFECTIION POUR MESSIEURS.

Au Vêtement Chic

Ernest Vögele-Boillat
Grand'Rue 22 Ø 6 14 59
PORRENTRUY

PAERLI & CIE

PORRENTRUY Ø 6 11 60

CHAUFFAGES CENTRAUX

CHAUFFAGES A HUILE

INSTALLATIONS SANITAIRES

Demandez nos prix sans engagement

A l'Auberge d'Ajoie

PORRENTRUY Ø 6 18 48

Tous les lundis : Gâteau au fromage
Tous les jours : Gelée de ménage
et

SON DÉLICIEUX CAFÉ

TOUS COMBUSTIBLES

Jean Henry & Co S. A.

La Rochette 17 Ø 6 20 33
PORRENTRUY



BON ACCUEIL

Clinique et pouponnière Porrentruy

Route d'Alle 62 Ø 6 22 52

Etablissement hospitalier privé
Service d'accouchement et de médecine générale. Cours permanent préparatoire à l'accouchement psycho-prophylactique (sans douleur)
Pouponnière : Bébés admis jusqu'à 3-4 ans

Maison de repos et de convalescence
Ouvert à MM. les médecins

Mmes M. Kohler, infirmière et sage-femme
E. Kohler, sage-femme,

Dir. proprie.

La défense de chaque pays doit revêtir un caractère national.

En Europe, vouloir présentement un pouvoir situé au-dessus des Etats est une chimère, affirme de Gaulle ; aussi propose-t-il une solution en quatre points :

— Un « concert organisé régulier des responsables », pour traiter des problèmes communs.

— La multiplication d'organismes communs « subordonnés aux gouvernements ».

— Le contrôle de ces organismes par des délégués des Parlements nationaux.

— Enfin, un « solennel référendum européen », afin d'assurer l'adhésion populaire à la construction européenne.»

LA RUSSIE SOUS LA COUPE DES ATHÉEES

Le régime communiste veut déchristianiser la Russie. Quarante-deux ans de marxisme appliqué ont supprimé de l'esprit des jeunes l'idée de sacré et de divin. La jeunesse soviétique d'aujourd'hui est étonnamment réaliste. Elle ne comprend pas nos besoins religieux et regarde avec scepticisme les foules de fidèles s'entasser dans les églises pendant les services religieux.

Mais Dieu en Russie n'est pas mort !

Pourtant les journaux soviétiques signalent une renaissance religieuse dans les campagnes.

La « Pravda » et la « Literaturnia Gazzetta » dénoncent cette renaissance. A Zagosrk, les séminaires orthodoxes refusent des candidats. Et le grand patriarche Alexis, maître de l'Eglise orthodoxe russe, a reçu en 1960 les délégués du « Conseil œcuménique » de Genève.

Mais la jeunesse, elle, reste sourde à l'appel du divin. Le réalisme historique dans lequel elle a été plongée dès l'école des pionniers et jusqu'à l'université forme un rempart d'athéisme.

A Moscou, on continue à louer Dieu et à implorer Allah. Les samedis et dimanches, les églises refusent du monde bien que les fidèles se tiennent debout pour ménager la place.

Mais qu'est-ce que cela signifie ? En regard des 6 à 7 millions d'habitants de Moscou, « toutes les églises pleines » signifie quelques milliers de fidèles seulement.

La loi soviétique garantit le libre exercice de la foi. Mais la propagande anti-religieuse qu'elle mène depuis quarante-



M. JOHN KENNEDY
nouveau président des Etats-Unis

Le 8 novembre 1960, après une lutte électorale qui tint en haleine les Etats-Unis et le monde entier, M. John Kennedy, malgré les passions soulevées contre lui parce que démocrate et catholique surtout, l'emporta finalement sur son concurrent républicain M. Nixon. Il se trouve être le premier catholique élu président des Etats-Unis.

deux ans, les entraves administratives apportées à l'exercice des cultes et l'éducation aréligieuse de deux générations portent aujourd'hui leurs fruits.

Depuis l'an dernier, le gouvernement soviétique a décidé de restaurer les églises qui présentent une valeur artistique.

Dans l'enceinte du Kremlin, les tours bulbeuses des églises jettent leurs reflets d'or dans le ciel dès que le soleil paraît. C'est là une attraction majeure pour les 700 000 touristes étrangers qui, chaque année, passent quelque temps en U.R.S.S.

C'est aussi dans l'église de Saint-Louis-des Français que l'on voit le plus de jeunesse, surtout des jeunes filles. De multiples délégations étrangères possèdent un personnel de maison non moscovite. Un peu perdues dans l'immensité soviétique, ces jeunes filles, institutrices, nurses, cuisinières ou bonnes à tout faire, se retrouvent le dimanche matin sur le parvis de l'église, comme chez elles, dans leur village européen.

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Paul Chèvre

ARCHITECTE



Ø 2 20 66

Route du Domont 89

DELÉMONT

A. & F. Marchand

DELÉMONT Ø 2 11 57

Installations sanitaires

Chaussages centraux

Ferblanterie

Couverture

Ernest Broquet

PARQUETS EN TOUS GENRES

SCELLAGE ET IMPRÉGNATION

DELÉMONT

Rue du Stand 20

Ø (066) 2 19 53

Etablissements Mercay

DELÉMONT MOUTIER TAVANNES

Réparations

Fournitures

Téléphone 2 17 45



A. Foray

Grand-rue 13

Ø (066) 2 18 95

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

*meubles
Rais*
DELÉMONT

Tapissiers décorateurs diplômés
Rue de l'Hôpital Ø 2 11 87 Rue de Fer

Joseph Catellani

GÉNIE CIVIL

Rue des Pins 17

Ø 2 22 96

DELÉMONT

Construction de routes — Revêtements —
Pose de tapis bitumeux en noir et en couleurs

Cylindrage — Pavage

Terrassement avec pelles mécaniques



DELÉMONT
PL DE LA GARE

Lunetterie
moderne

Prix
raisonnables
Réparations

Le silence de Marthe !

NOUVELLE DE FROXOME

L'enfant va bien maintenant, c'était la rougeole, elle est passée, il reprend appétit et...

Marthe, refoulant un sanglot, replia vivement la pauvre lettre écrite d'une main malhabile par la nourrice de Raoul, elle la glissa dans la poche de son petit tablier... dans l'escalier on entendait le pas de Joseph faisant grincer les marches de leur troisième. Bientôt la clef tourna dans la serrure et le jeune mari entra, s'ébrouant comme un jeune chien sous son ciré dégoulinant de pluie. Il vint à sa femme et l'embrassa tendrement, saisissant dans ses grandes mains son visage :

— Mais... Mais, encore des larmes, chérie ! Je ne veux plus voir cela, tu vas devenir malade... neurasthénique, à la fin voyons ! Voyons, mon petit, tu crois que je ne devine pas... mais nous l'aurons notre petit, il n'y a que 18 mois que nous sommes mariés, ça peut encore venir.

Devant tant de honte, de douceur, Marthe, appuyée contre l'épaule de son mari ne retenait plus ses larmes, elle essaya de se libérer :

Joseph, si tu savais ! Je vais te dire...

Mais il lui ferma une fois de plus la bouche par un baiser :

— Je sais, je sais, tu as trop de chagrin, allez, mettons-nous à table, on dînera en vitesse, après on ira au cinéma, cela nous changera les idées.

Marthe renferma encore son douloureux secret, oh ! combien douloureux. Comment Marthe avait-elle pu cacher cela à son mari qu'elle aimait ? C'est que les événements s'étaient toujours ligués contre elle. Ce fut d'abord la grand-mère qui lui avait fait promettre de ne rien dire de peur de voir le jeune homme rompre avec elle.

Quand Marthe avait écrit que Joseph « lui parlait », grand-mère avait écrit :

— C'est moi qui dirai tout à Joseph, il comprendra bien que tu n'es pas coupable, tu l'enverras me voir... c'est moi la coupable. Tu as si peu à te reprocher, pauvre agneau. »

Mais quand Joseph était allé voir grand-mère, ce fut pour assister à son agonie, à

sa mort. Elle n'avait pu que lui dire, avec beaucoup de peine...

— Marthe... aimez-la bien... elle le mérite.

Elle lui avait aussi tendu le vieux portefeuille de grand-père comme souvenir :

— ... Pour vous.

Il y avait cinq ans, de ce jour affreux, où Marthe, sur le conseil de sa grand-mère (qui désirait bien la marier) était allée à cette réunion qu'elle croyait honnête. On avait fait boire la pauvre enfant qui ne connaissait pas les dangers de quelques coupes de champagne trop nombreuses et... cela était arrivé sans presque qu'elle s'en aperçoive.

Ensuite, ce fut le départ affolé pour la grande ville et personne n'avait rien su de cette triste aventure. Marthe, heureusement, avait tout de suite trouvé une bonne place de vendeuse ; un peu plus tard Raoul était né, depuis toujours il était en nourrice à 50 km. et Marthe avait repris son travail, travaillant pour deux ; sa vie sérieuse avait attiré sur elle les regards de Joseph, son chef de rayon ; ils s'aimèrent ; Marthe avait souvent voulu livrer son secret, Joseph, se méprisant sur ce qu'elle avait à dire, chaque fois l'en empêchait, comme ce soir encore. Pendant ce temps, le petit Raoul grandissait sans que sa mère l'ait jamais revu depuis son mariage.

— Allons, chérie, habille-toi vite, on part.

Marthe jeta son petit tablier sur une chaise pour prendre son manteau, sans voir voler la lettre reçue dans la journée.

Lorsque Joseph et sa femme rentrèrent, il était tard, ils se couchèrent vite et le lendemain matin Marthe dormait de si bon cœur que son mari se leva bien doucement pour ne pas l'éveiller, il contempla un instant le visage fatigué, détendu par le repos.

— Elle ne va vraiment pas bien, ma petite femme, il va falloir consulter un docteur.

Puis, Joseph, talonné par l'heure de son travail, s'en fut à la cuisine faire chauffer son café, il était déjà installé prêt à le boire, quand son regard fut attiré par un clair rectangle, là, sous la chaise, à côté de la sienne ; machinalement il se baissa, ramassa le papier et tout aussi machinalement, il lut. Pauvre Joseph ! titubant sous la douleur, il se leva, enfila son manteau et laissant sur la table son café refroidi,

Vallée de Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Boulangerie • Pâtisserie • Epicerie
Willy Froidevaux

GLOVELIER Ø 3 72 39

Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche,
desserts • Alimentation de qualité

ALIMENTATION

Marcel Tendon

COURFAIVRE Ø 3 71 62

Produits « Usego »

Epicerie
Ferronnerie
Quincaillerie

Chavanne Frères

GLOVELIER Ø 3 72 19

ENTREPRISE DE MENUISERIE MÉCANIQUE

M^{me} Léon Chappuis

COURTÉTELLE Ø 2 18 35

Travaux en bâtiments tous genres
Spécialité de fenêtres double vitrage
et de fabriques
Aménagements de cuisines



POUR UNE BELLE PRODUCTION
ET UNE INTÉRESSANTE MISE EN VALEUR

Les Fils
de Camille Comte

ENTREPRISE DE BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

COURTÉTELLE Ø 2 15 23

JULES BROQUET & C^{IE}



SCIERIE
MENUISERIE
CHARPENTE

Ø 3 71 88

COURFAIVRE

SCIERIE

COMMERCE DE BOIS

FABRIQUE DE CAISSES

Louis Chappuis

COURTÉTELLE Ø (066) 2 10 19

il sortit. Dans la rue, il respira profondément :

— Que faire, que faire ?

Il lui semblait que tous les regards des passants s'arrêtaient sur lui.

... Regardez, ce pauvre nigaud, qui s'est laissé rouler.

... Rouler. Non, il ne se laisserait pas rouler ; d'abord pour mieux réfléchir il n'irait pas à son travail, on était samedi, cela ne ferait qu'une demi-journée de perdue. Oui, réfléchir, et le pauvre garçon se dirigea vers le square tout proche. A cette heure il était désert, rien que des moineaux pépiants, qui s'envolèrent bruyamment à son arrivée, et Joseph se laissa tomber sur un banc.

— Marthe ! Et dire que demain c'était sa fête ; il avait déjà choisi en vitrine le beau gâteau rose qu'il pensait si bien lui porter ce soir... Tiens ! ce serait autre chose son cadeau de fête à Marthe.

Joseph posa sur le banc, à ses côtés, la lettre fatale qu'il tenait toujours en main et se mit à fouiller les poches de son pardessus, il retira ce qu'il cherchait : le portefeuille rouge du grand-père de Marthe. L'autre jour il l'avait ressorti, pensant s'en servir ; il était trop petit, alors, il l'avait glissé dans une poche en attendant de le remettre dans le tiroir aux souvenirs. Il allait bien servir, le portefeuille. Joseph y glisserait la fameuse lettre, cela ferait un gentil paquet qui arriverait ce soir, il assisterait à son arrivée et ferait alors à Marthe la scène qu'il organisait déjà. Oui, ce soir, car il ne rentrerait que ce soir pour n'avoir pas à supporter la vue de cette hypocrite si longtemps. Joseph eut un ricanement douloureux...

— Et je l'aimais, je l'aimais.

Ses doigts fébriles ouvrirent le portefeuille. « Tiens ! Voici une poche secrète à laquelle il n'a jamais fait attention plus tôt ; il ne connaît pas son existence, pas plus que celle de la lettre qu'elle contient et qui lui est adressée, il lit, et à mesure qu'il lit, son visage durci se dé tend :

« Joseph, pardon ! J'ai toujours empêché Marthe de vous avouer le drame qui a bouleversé sa jeunesse et dont je suis en grande partie responsable... »

Joseph a fini de lire. De grosses larmes inondent son visage !

« Ma pauvre petite Marthe ; si je tenais ces horribles voyous ! »

Et voici que juste à ce moment, Joseph reçoit sur l'épaule une tape vigoureuse :

— Alors, qu'est-ce qui arrive, que je te trouve là sur un banc, « tout chose ». Je suis passé chez toi, ta femme m'a dit que tu étais à ton travail, de revenir prendre le café avec toi... elle a l'air pourtant bien gentille, ta femme... allons, qu'est-ce qu'il y a ?

Joseph relève la tête, heureux du secours qui lui tombe du Ciel. Adrien qui est là est son meilleur ami, le copain de toujours, depuis le temps du patro ; comme il est voyageur de commerce ils ne se voient plus très souvent, mais chaque fois qu'Adrien et sa 4 CV font escale au pays, il y a une visite pour Joseph, comme c'est le cas aujourd'hui.

— Adrien, écoute, tu vas tout savoir.

Et Joseph raconte, les yeux baissés, jouant machinalement avec le portefeuille rouge ; en peu de mots l'amitié est mis au courant ; alors, anxieusement, Joseph scrute son visage essayant d'y lire ses impressions... Adrien, le visage fermé, réfléchit. Soudain, seconde tape sur l'épaule de Joseph, si vigoureuse qu'il chancelle. Adrien le saisit par le bras, l'obligeant à se lever :

— Allez. Hop ! l'amitié, on part, ma 4 CV est là tout près... écris vite un bout de lettre à ta femme, tiens, voilà une feuille de mon carnet, tu lui dis que tu ne rentreras que ce soir avec moi, qu'elle nous prépare un bon petit repas : je m'invite pour la Sainte-Marthe (docile, Joseph fait tout ce que son ami lui ordonne). Bon voilà, maintenant, partons... nous allons chercher Raoul ?

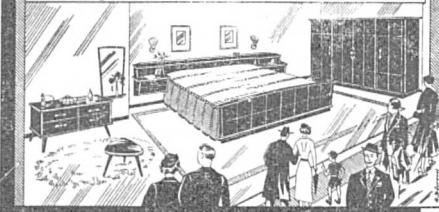
— Chercher Raoul ?

— Bien sûr, pauvre gosse, ce sera ton cadeau de fête à ta femme, c'est toi qui le lui donnes, comme cela il devient un peu à toi... tu comprends, mon vieux ?

Marthe s'affaire : Joseph et son ami seront bientôt là, tout est prêt ; elle n'a plus le temps de songer à l'inquiétude qui lui a poigné le cœur toute la matinée lorsqu'elle n'a plus retrouvé dans sa poche la lettre. Elle se disait que Joseph l'avait peut-être trouvée, et après tout ? Ses tortures seraient terminées... mais sans explication, que pensera-t-il ? Pourvu que... Elle ne sait plus ce qu'elle désire. Mais le petit mot reçu juste avant midi l'a rassurée et maintenant la voici toute heureuse à l'entrée d'un Joseph souriant qui l'embrasse avec tendresse en lui disant

LA MAISON DE CONFIANCE

J.Carrera-Wüthrich



Plus de
100 modèles
en
exposition!

FABRIQUE DE MEUBLES - BIENNE - Rue Dufour 87 · Tél. 032 24868

COOPÉRATIVES RÉUNIES

A la ville comme à la campagne LA COOPÉ est toujours à votre service.



Coopératives Réunies :

La Chaux-de-Fonds — Le Locle et environs.



Jura :

La Ferrière — Les Bois —
Le Noirmont — Saignelégi — Montfaucon — St-Brais — Les Breuleux.

« BONNE FÊTE » avant de déposer sur la table un beau gâteau rose (celui qu'il avait choisi... avant de savoir). Joseph contemple sa femme comme s'il la voyait pour la première fois, se disant en lui-même :

— Pauvre petite, qu'il s'en est fallu de peu pour que tout ce bonheur que nous pourrons encore avoir soit gâché... Si Adrien n'était pas venu à point, oui, tout serait gâché :

— Mais, Joseph, tu m'avais annoncé ton ami ?

— Oui, il sera là dans quelques minutes ; en l'attendant, je vais couper le gâteau, vois s'il est beau ! tout rose, comme la vie que je veux vivre avec toi.

Marthe se détourne, et Joseph plonge le couteau dans le gâteau.

— Mais tu te trompes, nous ne sommes que trois, et pas quatre.

Joseph sourit tandis que la porte s'ou-

vre, livrant passage à Adrien qui pousse devant lui un petit garçon de quatre ans, un peu désorienté, mais dès qu'il aperçoit Joseph il court à lui :

— Papa, pourquoi tu nous as laissés en bas ?

Marthe ne comprend plus, elle ouvre de grands yeux. Brusquement elle pousse un cri :

— Raoul !

Joseph prend l'enfant dans ses bras et le dépose sur les genoux de sa mère :

— Marthe, je te le donne ; il sera à nous deux, veux-tu ?

Alors, deux petits bras encercleront d'une même étreinte le cou des deux jeunes gens, rapprochant leurs visages du sien resplendissant de bonheur :

— Moi, j'ai un papa et une maman, je suis content !

QUI FINALEMENT FAIT LA BESOGNE ?

Un patron d'un café londonnien a eu brusquement assez des exhortations au travail lancées par le gouvernement. Et il a placardé au-dessus de son bar les résultats de ses méditations arithmétiques. Les voici (selon un journal anglais) :

Population de la Grande-Bretagne	46 000 000	
Habitants ayant atteint ou dépassé 65 ans	12 000 000	
restent pour faire le travail	34 000 000	
Habitants de 18 ans et au-dessous	16 000 000	
restent pour faire le travail	18 000 000	
Entreprises nationalisées	9 000 000	
restent pour faire le travail	9 000 000	
Soldats	2 000 000	
restent pour faire le travail	7 000 000	
Fonctionnaires de l'Etat et des Municipalités	6 800 000	
restent pour faire le travail	200 000	
Hospitalisés, aliénés, habitués des champs de courses et du football	126 000	
restent pour faire le travail	74 000	
Fainéants	62 000	

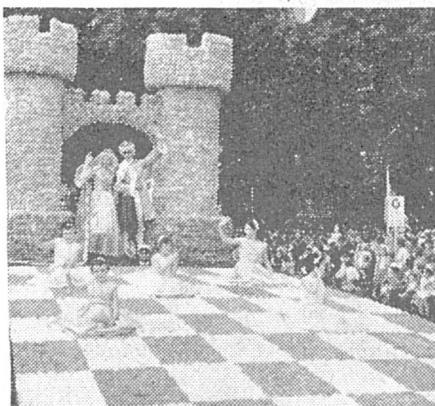
restent pour faire le travail	12 000
Détenus dans les prisons	11 998

restent pour faire le travail	2
-------------------------------	---

Et là, le journal de conclure : « Qui ? Vous et moi. Pour cette raison, nous devons travailler plus ; surtout vous, parce que j'en ai assez de faire marcher seul le pays ! »

A LA FÊTE DES VENDANGES A NEUCHATEL

Une des belles réalisations du merveilleux corso fleuri.



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

MODES - CHAPELLERIE
CONFECTION
FOURRURE

Maison M. Barthe

DELÉMONT

∅ (066) 2 10 54

A. Thiébaud

RADIO — TÉLÉVISION

DELÉMONT

MOUTIER

CONFECTION STEBLER | DELÉMONT
Pour Dames et Messieurs AU PRINTEMPS

FERMETURES ÉCLAIR

Toutes teintes et toutes longueurs
en stock Cuir - Courroies

Alfred Borer
DELÉMONT

∅ (066) 2 16 46

Francis Martella

Rue de l'Hôpital 40 DELÉMONT ∅ 2 11 24

Installations sanitaires - Chauffages centraux

Atelier de ferblanterie

Magasin de fer - Articles de ménages

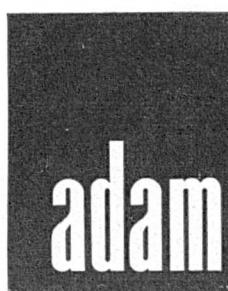
Laiterie Centrale
∅ 2 14 86
Grand-rue 50 DELÉMONT
Maison spécialisée pour les
PRODUITS LAITIERS

Grand choix de CORSETS - LINGERIE
BAS « IDEWE »

Julia Grobety
DELÉMONT

Place de l'Hôtel de Ville - ∅ 2 10 76

LE SPÉCIALISTE DE LA BELLE
CONFÉCTION MODERNE



pour messieurs
et jeunes gens

Joseph Buchwalder
Grand-rue 13
∅ 2 25 41
DELÉMONT



PHOTOGRAPHIE
Place du Marché
∅ 2 21 38
DELÉMONT

Au Mimosa
FLEURS Service « Fleurop » H. Werner
Place de l'Hôtel de Ville - Téléphone 2 26 76
Le magasin spécialisé en
COURONNES - BOUQUETS
ET GERBES MORTUAIRES.

Garage Total
vous offre

UN SERVICE TOTAL
∅ 2 35 33
DELÉMONT

Toujours les dernières nouveautés en **TISSUS**
Maison

Pierre Carmellino
DELÉMONT ∅ 2 12 54
Lingerie • Chemiserie • Trousseaux

L'ATOME

DONNE
L'ÂGE
DE L'HOMME

C'est ce que montre le grand savant chrétien français Albert Ducrocq, qui se fit applaudir à Porrentruy il y a quelques années pour une conférence sur ce sujet de l'atome et qu'il a résumé de manière lumineuse dans le « Kaléidoscope » de « Témoignage chrétien ».

NUL n'ignore plus que la physique atomique apporta naguère à l'archéologie le moyen de dater des échantillons à base de carbone, tout simplement en évaluant le taux de « carbone 14 » qu'ils contiennent.

Schématiquement, on doit savoir en effet que dans notre atmosphère, certaines des molécules de gaz carbonique qui s'y trouvent contiennent non pas du carbone ordinaire, mais un carbone radioactif — le fameux carbone 14 — dû indirectement au rayonnement cosmique. Il en résulte que les végétaux absorbent un peu de ce radiocarbone, l'expérience ayant montré que son taux est remarquablement constant. De façon précise, si nous taillons un échantillon dans un arbre fraîchement abattu et que nous écoutions sa radioactivité au moyen d'un compteur convenablement aménagé, nous entendrions douze coups par minute par gramme de carbone contenu dans cet échantillon.

LES TROIS COUPS

MAIS une fois le bois mort, tout change : il n'y a plus d'échange avec l'atmosphère, de sorte que l'échantillon ne peut plus vivre que sur son stock de radiocarbone. Or, celui-ci suivra la loi de tout corps radioactif, c'est-à-dire que sa radioactivité diminuera régulièrement. La période du carbone 14 est de 5600 ans : lisons que l'échantillon ci-dessus, écouté 5600 ans plus tard, ne donne plus que 6 coups. Encore 5600 nouvelles années et on n'entendra plus que 3 coups et ainsi de suite. D'où la conclusion simple selon laquelle, étant donné un morceau de bois d'âge inconnu, une simple mesure de radioactivité permet sa datation.

Cela est maintenant classique et on sait que par cette méthode, il a été possible au cours des dix années écoulées de dater des centaines d'échantillons de l'Ancien comme du Nouveau Continent, ce qui a fourni des renseignements révolutionnaires en matière de préhistoire en nous révélant par exemple que le peuplement de l'Amérique ne remonte qu'à quelque 11 000 ans tandis que la civilisation égyptienne n'aurait été que le prolongement d'une civilisation saharienne en plein essor voici 6000 ans.

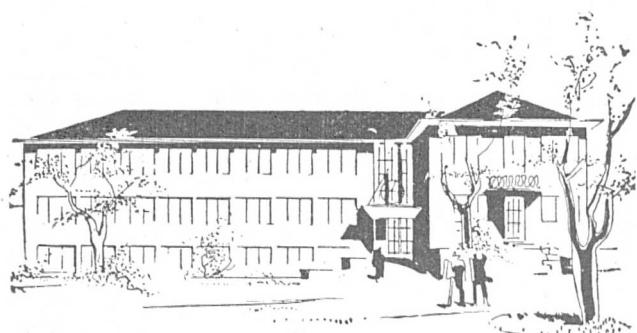
Les datations par le carbone 14 avaient toutefois le défaut d'être limitées sur le plan chronologique : la période de ce radio-élément étant en effet de 5600 ans comme nous l'avons rappelé, il apparaît que, lorsqu'on considère une durée représentant cinq ou six fois cette période, la radioactivité tombe à une valeur insignifiante. Pratiquement, au-delà de 30 000 ans, la méthode ne permet plus de datation précise.

A l'opposé, on sait que les atomistes disposaient au contraire d'une méthode de datation se situant à l'échelle des temps géologiques tout simplement en tablant sur la radioactivité de l'uranium.

LE VIEIL URANIUM

LA plus répandue parmi les variétés d'uranium — c'est l'uranium 238, qui représente sensiblement 99,3 % de l'uranium naturel — a en effet une période de 4,51 milliards d'années, tandis que l'autre variété fondamentale — l'uranium 235 — a une période de 713 millions d'années. Par des calculs simples, on imagine comment il est possible, en mesurant les proportions respectives des produits de désintégration de ces uranums contenus dans les roches, d'en connaître l'âge. Et ainsi a-t-il été possible de substituer des dates aux anciennes notions d'ères géologiques. On put déterminer que l'âge de la Terre était légèrement supérieur à 4 milliards d'années, l'ère primaire ayant débuté voici 450 millions d'années, l'ère secondaire voici 190 et l'ère tertiaire voici 70.

Tout cela encore apparaît aujourd'hui classique, étant entendu que les méthodes de datation à l'uranium n'étaient valables au contraire que pour des durées considérables : à l'échelon de quelques cen-



MANUFACTURE

Mirval S. A.

BOITES DE MONTRES

SAIGNELÉGIER
TÉL. (039) 4 54 21



LUSTRERIE

et toutes installations
électriques

Forces
Motrices
Bernoises S. A.

Bureaux d'exploitation :

Porrentruy
Delémont
Bienne

taines de milliers d'années « seulement », le taux de désintégration devenait beaucoup trop faible pour que l'on puisse espérer quelque datation précise.

Autrement dit, jusqu'à ce jour, l'atomiste ne connaissait que deux cas extrêmes. Il savait dater d'une part la proche préhistoire, d'autre part les lointaines périodes géologiques. Et entre ces deux échelles, se trouvait un immense trou, d'autant plus fâcheux qu'il correspondait à la période la plus intéressante, la plus passionnante, savoir celle de l'humanisation de la Terre.

Or voici que le fossé est aujourd'hui comblé grâce à une nouvelle méthode de datation imaginée aux Etats-Unis par deux professeurs de l'Université de Miami, le Dr John Rosholt du service américain des prospections géologiques, et un savant d'origine italienne, le Dr Cesare Emiliari.

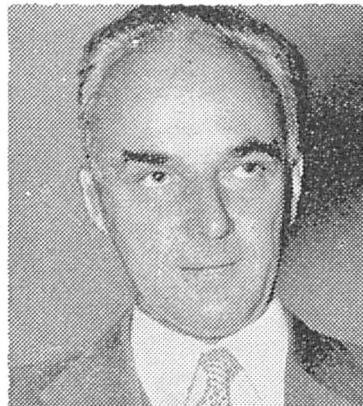
Nous venons de rappeler que l'uranium naturel comporte essentiellement deux isotopes, savoir l'uranium 238 et l'uranium 235 dont nous avons rappelé les périodes. L'idée des savants américains fut de porter leur attention non pas sur l'uranium lui-même, mais sur les produits de sa désintégration. Or sachons que l'uranium 235 se transmutera notamment en un protactinium 231, tandis que l'uranium 238, donnera naissance à un moment donné au thorium 230.

QUEL AGE AVONS-NOUS ?

ET il faut alors tabler sur une circonsistance remarquable. Considérons l'uranium qui se trouve dissout dans l'eau des océans : cet élément est présent en quantités non négligeables. Il se trouve donc que la mer est une source permanente de protactinium 231 et de thorium 230.

A travers ces explications un peu ardues, nous devons donc retenir que lorsqu'en des sédiments eurent l'occasion de se déposer au fond d'une mer, ils contenaient automatiquement du protactinium 231 et du thorium 230, les quantités absolues de ces éléments ne pouvant être connues, mais leurs proportions relatives l'étant.

Cela étant, précisons alors que la période du protactinium 231 est de 34 300 ans, et celle du thorium 230 de 88 000 ans. Ces chiffres sont éloquents. Ils nous apprennent en effet que le protactinium

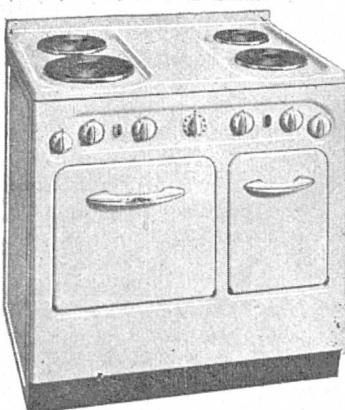
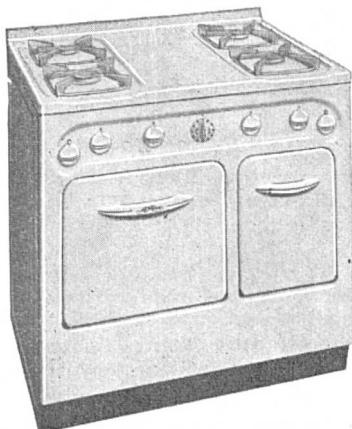
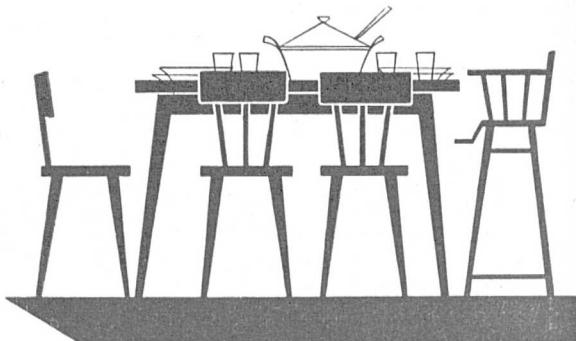


M. PIERRE GUILLAUMAT

ministre français
de l'énergie atomique.

a tendance à disparaître plus vite, de sorte qu'il suffit de mesurer le rapport actuel protactinium/thorium d'un sédiment pour en déduire immédiatement son âge. Par ailleurs, nous saisissions tout l'intérêt de ces périodes. Elles se situent justement dans la gamme des temps pour lesquels, hier, nous enregistriions ce trou auquel nous venons de faire allusion. Les professeurs américains estiment que leur méthode devrait permettre des datations dans de bonnes conditions entre l'an 20 000 et l'an 200 000 avant notre ère, c'est-à-dire justement au cours de la période présentant un intérêt fondamental dans les études de l'humanisation.

Et déjà, une datation remarquable a pu être acquise par ce procédé. En analysant un grand nombre de sédiments du Pleistocene, les savants ont pu fixer de façon assez précise la dernière période de grand réchauffement se situant entre les phases de glaciations du quaternaire : il apparaîtrait que cette période se serait étendue entre des époques remontant respectivement à 102 000 ans et 69 000 ans, avec une pointe de chaleur vers l'an 93 000 avant notre ère. Et comme on fait généralement coïncider ce moment au maximum de température avec l'apparition de l'homosapiens, il semblerait donc dans l'état actuel de nos informations que l'homme véritable remonterait à un passé de moins de 100 000 ans...



Lorsque La famille s'agrandit...

tout doit grandir avec elle dans la mesure des nouveaux besoins. Pourquoi la cuisinière ferait-elle exception ? Au contraire, elle doit vous offrir plus de possibilités et par conséquent plus de commodités. Là aussi, il vous faut trouver « chausseure à votre pied ». Quatre brûleurs ou quatre plaques, c'est la formule de cuisinière qui convient à un ménage de quatre personnes et plus. Allez voir ces modèles « Le Rêve » chez votre marchand. Il vous en montrera toutes les particularités qui constituent pour vous autant d'avantages. Et « Le Rêve », c'est un nom qui vaut une garantie de satisfaction totale.

Le Rêve

En vente dans les magasins spécialisés

Le Rendez-vous des Morts

Une nouvelle de Georges Schindelholz

Fernand Henzelin était l'homme le plus considérable de son village. Il avait, en peu de temps, réalisé une fortune colossale, qui lui permettait de mener une vie large et aisée. Lorsqu'il apparaissait en public, les chapeaux se levaient sur son passage, les fronts se courbaient respectueusement, et les bonnes gens se retournaient avec admiration et envie. Les électeurs de son village, un gros bourg d'une prospère vallée jurassienne, l'avait nommé maire de la commune, et aucun autre citoyen n'avait osé lui opposer sa candidature. Les administrés de la cité ne pouvaient d'ailleurs que se féliciter de leur choix, car Fernand Henzelin travaillait sincèrement au bien de son village. Ses écoles faisaient l'envie des autres communes, une halle de gymnastique modèle mettait à disposition des athlètes des installations ultra-modernes et le réseau routier municipal passait pour un des meilleurs du district.

Fernand Henzelin possédait, il est vrai, un dynamisme peu commun. Il n'avait que 38 ans et la nature l'avait doté d'une extraordinaire faculté de réalisation. Tout dans sa vie semblait lui avoir réussi. Il était parvenu au faite de la fortune et des honneurs en un temps record. Son usine de boîtes de montres fournissait du travail à plus de 350 ouvriers et employés et, grâce à des procédés de fabrication nouveaux, la production avait décuplé en quelques années. Le riche industriel avait fait construire une somptueuse résidence entouré d'un vaste parc où murmuraient d'innombrables jets d'eau. Dans son garage se trouvaient réunies les voitures les plus luxueuses et une écurie abritait les meilleurs sujets de race. Pourtant, malgré toute cette opulence puissamment étalée, Fernand Henzelin n'était pas heureux. Un cruel point noir subsistait dans cette existence apparemment sans rides. Il approchait en effet de l'âge mûr et restait sans enfant. Son épouse Bérangère ne pouvait lui donner l'héritier qui, un jour, lui succéderait à la tête de l'entreprise familiale. C'était à elle pourtant que l'industriel

devait sa fortune. Il l'avait rencontrée en Bretagne, alors qu'il n'était qu'un modeste fabricant, lors d'un séjour à la mer. Bérangère était l'unique enfant d'une vieille et noble famille bretonne, les de Pouhenlec. Grâce à la dot de son épouse, Fernand Henzelin avait pu acquérir la majorité des actions d'une entreprise à laquelle il avait su, en quinze ans, donner une remarquable impulsion. Alors qu'en 1939 il n'avait guère qu'une quinzaine d'ouvriers, il se trouvait aujourd'hui à la tête de la plus importante usine du canton. Bérangère, hélas ! était infirme. Vers l'âge de huit ans, elle avait été atteinte par la paralysie infantile, et tout son corps portait les traces du terrible mal. Elle passait ses journées dans un fauteuil roulant, entourée de domestiques attachés à ses soins. Son visage, ravagé par la maladie, attestait douloureusement de la gravité de l'épreuve qui s'était acharnée sur elle. Mais Bérangère acceptait son sort avec patience et douceur, puisant dans la foi la force nécessaire pour accomplir ce qu'elle croyait être la volonté divine. Fernand Henzelin avait cru, un instant, grâce à son argent, pouvoir guérir l'infirmité de Bérangère, et les meilleurs spécialistes avaient été consultés. Mais après avoir dépensé en vain une fortune, il dut s'incliner devant le verdict de la science impuissante en face de ce cas.

*

En rentrant du bureau ce soir-là, Fernand Henzelin se répétait fermement qu'il parlerait à son épouse après le repas. C'était clair, il ne l'aimait plus. L'avait-il d'ailleurs jamais aimée ? Il avait surtout vu en elle le moyen inespéré de se construire une fortune, et maintenant que cette fortune était solidement établie, il estimait pouvoir se passer de cette « collaboratrice » encombrante et désormais inutile. Fernand Henzelin entendait vivre pleinement, et maintenant que l'argent, le bel argent, coulait à flot entre ses mains, cette créature difforme et laide ne devait-elle pas s'écartez ?

Le front sombre, l'industriel poussa le lourd portail de sa résidence. Le chien vint familièrement japper à ses pieds. L'homme l'écarta nerveusement. Là-bas, sur la terrasse, Bérangère, étendue sur son fauteuil roulant, écoutait la lecture que lui faisait une servante. Après avoir

distraitemt salué son épouse, Fernand Henzelin prit place à table. Il parla peu, et comme à son ordinaire, Bérangère garda une réserve polie. Lorsque le domestique eut débarrassé le dernier plat, le maître lui fit signe d'installer madame sur la terrasse. Bérangère devina que son époux avait quelque chose de grave à lui dire. Depuis longtemps, elle avait l'intuition qu'il se préparait quelque chose dont elle redoutait l'échéance. Il y avait plus de six mois, en effet, que Fernand Henzelin préparaît son plan, méditait des phrases. Le moment fatal était-il là ? Le soir était d'une douceur infinie. Dans un ciel constellé d'étoiles, la lune mettait une caresse d'or sur les jets d'eau qui s'alanguissaient dans le parc, et le chant des grillons disait la joie de vivre de toute la création.

— Ecoute-moi Bérangère...

Le ton était solennel, mais la voix vacillait. La femme leva les yeux, apeurée. Fernand Henzelin continua :

— Il faut que je te parle... il faut que tu comprennes...

La voix de Bérangère, calme et douloureuse, interrompit la phrase :

— Il y a longtemps, Fernand, que j'ai compris...

Leurs regards, à présent, se fixaient étrangement, essayaient de s'interroger. Ce fut elle qui reprit d'un air las :

— Je ne sais que trop où tu veux en venir, mon ami... je ne le sais que trop... Que veux-tu, tu as cru pouvoir obtenir tout ce que tu désirais avec ton or. Reconnaît humblement qu'un enfant est le fruit de l'union de deux coeurs qui s'aiment... Est-ce bien cela que tu as recherché en demandant ma main ?

L'industriel, touché à vif, s'exclama :

— Ah ! non, je t'en supplie, laissez le passé derrière nous... Le présent seul compte. Le présent et l'avenir. Or il n'est pas dit que je disparaîtrai sans avoir laissé un fils à la tête de mon entreprise...

Bérangère questionna, inquiète :

— Alors ?

Il y avait dans ce simple mot toute l'attente d'un nouveau destin qu'elle devinait inéluctable. Chez les êtres familiarisés avec la souffrance, il y a une sorte d'attente impossible, de résignation patiente dans tout événement nouveau, de nature à accroître la somme de leur douleur. Fernand Henzelin poursuivit :

— Alors, voilà... Nous partagerons raisonnablement nos biens. Tu as toujours ta mère, et le château familial est assez grand pour t'y abriter jusqu'à la fin de tes jours. Tu pourras y vivre dans la paix...

Bérangère ne répondit rien, mais de lourdes larmes perlèrent à ses cils pour aller s'écraser sur le livre qu'elle tenait en main. L'industriel, pour barrer le passage à la poussée de pitié qui montait en lui, répondit d'une voix rude :

— Tu vois bien que tu es un obstacle ! Je t'en supplie, fais un effort pour le comprendre. Tu sais pourtant que je suis prêt à sacrifier la moitié de ma fortune pour avoir un fils... Si tu peux me donner un successeur, alors reste... Tu sais assez que c'est impossible...

Un lourd silence pesa sur le jardin embaumé, dont les arbres frémissaient dans les doigts du vent. La voix sanglante de Bérangère s'éleva doucement :

— Fernand... qu'importe ma vie, elle est sacrifiée, je n'attends plus rien ici-bas... C'est pourquoi peu m'importeraît cette séparation s'il n'y allait de ton âme... On ne peut acheter les lois divines, même à prix d'or. Songe au scandale aussi... Tu es posé comme un flambeau, dans cette cité... Tous les regards convergent vers toi. Si la lumière vient à s'obscurcir, qu'en sera-t-il de ceux qui marchaient à sa lumière ?

Fernand Henzelin qui ne goûtait guère les leçons d'autrui, répliqua sèchement :

— Il n'y a que les niais qui ne comprendront pas si j'introduis une nouvelle femme dans ma vie et dans ma maison. Les gens intelligents savent bien que lorsqu'on se trouve à la tête d'une affaire comme la mienne, il faut savoir passer sur certains scrupules. Or il importe avant tout que mon œuvre me survive, que quelque chose de moi subsiste dans cette entreprise sortie tout entière de mes mains. Je ne peux me résigner à m'en aller et laisser à des mains étrangères ce que j'ai façonné et modelé selon le génie de ma race... L'avenir même de ma maison est en jeu...

Tous les arguments que Bérangère cru bon d'invoquer se heurtèrent à un mur sans fissure. Après trois jours de négociations, le couple décida de se séparer. Un notaire régularisa les situations et procéda au partage des biens. Bérangère reprit sa dot et son époux lui assura une pension large et substantielle. Puis elle retourna

dans sa Bretagne natale pour s'enfermer dans le château de Pouhenlec.

*

Fernand Henzelin commença alors une existence toute nouvelle. Après avoir chassé quelques remords, il éprouva le sentiment d'une véritable libération. Il y eut bien quelques remous au village et le curé osa même, dans son sermon dominical, rappeler avec véhémence les lois de l'Eglise sur l'indissolubilité du mariage. Mais l'industriel, qui depuis quelque temps espacait ses déplacements à l'église paroissiale, estima qu'un homme de son importance pouvait aisément se passer de lois qui étaient surtout valables pour le commun des mortels.

L'industriel songeait maintenant à son nouveau plan. Il avait eu le loisir d'y penser. A vrai dire, il avait mûri un projet insensé, qu'il espérait, coûte que coûte, mettre à exécution. L'argent n'ouvre-t-il pas toutes les portes ? Mais Fernand Henzelin devait comprendre finalement que Dieu est le plus fort et qu'il se sert parfois de nos folies pour nous ouvrir les yeux.

Bien qu'il eût 38 ans, Fernand Henzelin n'avait jamais pu oublier une petite amie d'enfance, dont l'image merveilleuse reposait intacte en lui-même. Il l'avait connue lorsqu'il n'avait que 7 ans, pendant les vacances d'été qu'il passait à Lausanne chez une vieille tante. Marie-Luce, c'était son nom, était devenue, pour un été, une inseparable compagne de jeu. A la fin des vacances, lorsqu'il dut rentrer dans son village, il avait pris congé de tous ses petits camarades et Marie-Luce l'avait même embrassé sur les deux joues. Aussi puérile que cela puisse paraître, ce fut là l'émotion la plus étrange et la plus troublante de sa vie. Lorsque l'été suivant arriva, Fernand, gonflé de joie à la pensée de retrouver sa petite amie et ses compagnons de jeu, faillit sombrer dans le désespoir quand il apprit que Marie-Luce avait quitté Lausanne. Ses parents, en effet, de petits industriels, avaient gagné les Etats-Unis pour s'y établir, en raison de la crise économique qui paralysait l'économie suisse en cette année de 1929. Il ne devait plus revoir Marie-Luce mais son souvenir l'habita désormais et il devait rester en lui ineffaçable. Les amitiés d'en-

fance, en effet, ne sont-elles pas celles qui sont le mieux enracinées en nous ? Ne sont-elles pas les plus tenaces, parce qu'elles ont été regues dans un cœur neuf et entier ? Ne deviennent-elles pas au plus intime de nous-même une source fraîche qui parfois se met à chanter pour bercer nos âmes fatiguées par les ans ? Lorsque Fernand Henzelin rencontra Bérangère, il avait cru percevoir dans son visage déformé par la maladie comme un reflet amorti de la fascinante beauté de Marie-Luce. Mais il le savait bien, il n'y avait pas, il ne pouvait y avoir deux Marie-Luce et jamais plus dans son existence, il ne devait rencontrer un regard semblable.

Fernand Henzelin décida alors de se mettre à la recherche de Marie-Luce. Il sentait bien qu'il manquerait toujours quelque chose à son bonheur si elle n'entrait dans sa vie, si elle ne devenait la reine de son royaume doré. Devrait-il aller jusqu'au bout du monde, il était décidé à la retrouver coûte que coûte. Il ignorait pourtant tout d'elle. Plus de trente ans avaient passé depuis le jour où, comme dans un rêve merveilleux, il l'avait rencontrée. Par touches discrètes, il commença alors ses recherches. Il apprit qu'elle était née à Lausanne, et que son père, Paul Pilloux, un petit industriel, ruiné par la crise de 1929, avait émigré aux Etats-Unis avec son épouse et sa fille. Mais comme il avait rompu ses relations avec sa famille qu'il avait précipitée dans les dettes, personne n'avait jamais reçu de nouvelles et on ignorait tout de leur existence actuelle. On savait qu'ils s'étaient établis à Chicago. L'industriel réussit à obtenir leur adresse à un office d'émigration. Fernand Henzelin écrivit aussitôt une lettre très aimable, dans laquelle il se disait un grand ami de la famille, qui avait d'importants messages à communiquer. Mais sa lettre revint intacte trois semaines plus tard, avec la mention « Inconnus ». La piste s'arrêtait là. Fernand Henzelin se prit à réfléchir. Il en fallait davantage pour décourager cet homme tenace qui prenait plaisir à vaincre les difficultés, au premier abord insurmontables. On ne disparaît pas ainsi sans laisser de traces, même après trente ans. Il décida que le meilleur parti à prendre était de se rendre sur place pour y poursuivre ses investigations. On avait certai-

Garage

Serrurerie

Atelier de construction mécanique

Combustibles

LE TICLE S. A. - DELÉMONT

Téléphone (066) 2 19 81

Agence : V. W. — PLYMOUTH

Service : MERCÉDÈS

GEORGES RUEDIN S. A.

BASSECOURT

Ø (066) 3 71 16 - 3 72 65

Fabrique de boîtes
de montres en tous
genres

Spécialités : LÉPINÉS ET ÉTANCHES

épilation radicale


des poils et duvets superflus du visage, des jambes et
du corps, sans douleur en 3 minutes, grâce à
L'ORIENT-HAAREX. Agit en profondeur. Recommandé par
les médecins. Nombreux témoignages de succès durables.
Garanti inoffensif et efficace même pour les poils forts. Paquet original
5 fr. 85. Traitement complet 9 fr. 75. Renforcé : 10 fr. 80. Expédition
contre remboursement. Prospectus et conseils gratuits par
l'orient-cosmetic Arbon 231/09 Téléphone (071) 4 76 26



nement connu les Pilloux. Il devait rester quelque part des traces de leur passage. Comme l'industriel traitait avec quelques gros clients américains, il prit prétexte d'un voyage d'affaires pour se rendre aux Etats-Unis. Un mois après avoir répudié sa légitime épouse, il prit donc l'avion à Cointrin dans l'espoir de revenir en compagnie de Marie-Luce. Après avoir fait escale à New York, où il rencontra quelques hommes d'affaires, il repartit aussitôt pour Chicago. La ville monstreuse lui apparut dans les premiers scintillements du soir. Son cœur se mit à battre plus fort à la pensée que Marie-Luce pouvait vivre au sein de cette gigantesque termitière. Il la sentait toute proche maintenant et peut-être même qu'en ce moment, elle regardait ce ciel où s'allumaient les premières étoiles, sans se douter que l'avion qui s'apprêtait à atterrir allait peut-être changer son destin. Fernand Henzelin souhaitait retrouver une Marie-Luce pauvre, à l'image de la bergère qui, dans un conte de Perrault, attend son prince charmant. Ainsi, pourrait-il du moins mieux la combler.

De bon matin, après une nuit qui le reposa des fatigues du voyage, il s'éveilla dans la luxueuse chambre de l'hôtel « Black Stone », où il était descendu. Il prit calmement son petit-déjeuner et se rendit à l'adresse indiquée sur la lettre qu'il avait envoyée sans succès. Le numéro 1207 de la « West Avenue » était un immeuble de douze étages. Il avisa la concierge et tenta de lui expliquer, dans un mauvais anglais, le but de sa visite. Mais celle-ci déclara n'être en fonction que depuis huit ans, et qu'il lui était par conséquent impossible de donner des renseignements sur des locataires qui avaient habité l'immeuble il y a trente ans. Par contre, elle avait l'adresse de la concierge précédente qui, elle, certainement avait connu les locataires en question. Fernand Henzelin lut ces quelques lignes sur le bout de papier que la femme venait de lui tendre : « Mrs Gallagher, Green Old Age, Highland Park 318 ». Il mit avec empressement le papier dans son portefeuille et après avoir remercié la concierge, un taxi l'emmena à Highland Park, situé à la périphérie de la ville. Bientôt un vaste bâtiment blanc se laissa deviner derrière un rideau d'arbres et la voiture stoppa. Le « Green Old

Age » était un établissement où les personnes âgées achevaient, dans la paix et la solitude, une vie laborieuse. Fernand Henzelin, accompagné d'une infirmière, sillonna les longs couloirs silencieux. Puis ils arrivèrent devant une porte surmontée d'une lettre et d'un numéro. L'infirmière l'introduisit alors auprès de Mrs Gallagher. Cette dernière reposait sur un lit de fer. Elle pouvait avoir 80 ans et son visage décharné indiquait que la maladie la minait depuis longtemps. Elle ne cachait pas sa surprise à la vue de ce visiteur inattendu. Par bonheur, elle était de souche canadienne et elle parlait assez bien le français. En quelques mots, Fernand Henzelin expliqua ce qu'il attendait d'elle. La femme fit un effort de mémoire, essaya de se souvenir. Fernand Henzelin, haletant, crut que le moment le plus décisif de son existence était arrivé. Son destin tout entier était lié aux quelques mots que cette bouche édentée allait prononcer. Douloureuse, elle s'exclama :

— Pilloux... oui, je vois maintenant, je me souviens...

— Où sont-ils, questionna l'homme, tenu vers ce corps débile.

— Partis... partis... Californie... Plus de nouvelles, jamais reçu de nouvelles...

La femme compta :

— Vingt-huit ans maintenant, plus de nouvelles...

L'écroulement de l'Empire State Building sur le dos de l'industriel aurait produit moins d'effet que ces simples mots. Un mur épais à nouveau barrait sa route. Quelle force mystérieuse l'empêchait de retrouver celle dont il se demandait maintenant si elle avait réellement existé ailleurs que dans un rêve merveilleux. Il crut bon de questionner :

— Et la fillette... Marie-Luce...

— La fillette ? demanda, surprise, la malade.

— Oui, leur fillette... vous savez... si jolie... si mignonne...

La femme poursuivit :

— Mais Madame Pilloux, pas d'enfants, pas d'enfants...

Fernand Henzelin sursauta :

— Comment, pas d'enfants ! Mais si, souvenez-vous... elle pouvait avoir 8 ans, à leur arrivée...

— Non, Monsieur, pas d'enfants, ils n'avaient pas d'enfants... j'en suis sûre.

à la malière

à la disposition de la jeune maman...
de la future maman...
et de son bébé...



Coopérative Delémont-Moutier & env.

BRÊCHET & CIE



Fondée en 1858

SOYHIÈRES

—

Vins fins en litres
et bouteilles

Vins de messe
sec et doux

son rayon spécialisé

PRÉNATAL

FABRICANTS, ARTISANS, etc., achètent de préférence

la perceuse de fabrication jurassienne

« VIR »

Divers types, capacités jusqu'à 32 mm. diam.

OTTO FLEURY

Fabrique de machines

VICQUES

Ø (066) 2 14 07

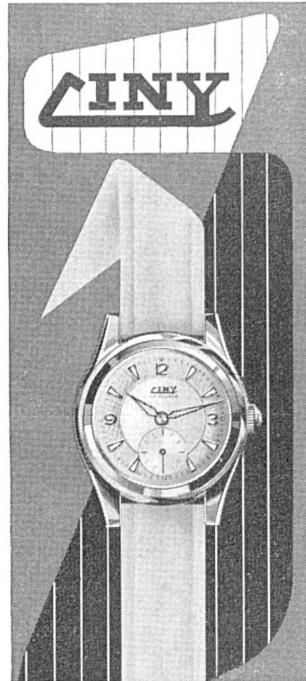
LES MÉUBLES DE VOS DÉSIRS

vous les trouverez à la



Rue de la Maltière 2
Tél. (066) 2 16 16

AUBRY FRÈRES S. A. — LE NOIRMONT



Mais ils parlaient souvent d'une petite Marie-Luce restée en Europe.

L'homme sursauta. Il essaya d'en savoir davantage, mais en vain. De toute façon, il comprit que sa mission à Chicago était terminée, mais ses recherches devenaient plus passionnantes depuis ce qu'il avait appris de cette femme. Une sorte de fièvre croissait en lui de jour en jour. Comme un pôle magnétique, le regard de Marie-Luce surgi du fond de son enfance l'attirait. Une force inconnue le poussait à la rencontre de cette créature mystérieuse qui se dérobait au moment où il croyait l'atteindre. Il décida de regagner l'Europe et d'y reprendre ses recherches à la base.

L'avion refit le chemin inverse. L'océan encore une fois déroula son tapis cotonneux et la vieille Europe, mouillée de brumes, apparut repliée sur ses falaises et ses golfs tourmentés. De Cointrin où son chauffeur averti par télégramme l'attendait, Fernand Henzelin gagna rapidement son domicile. Un télégramme arrivé de Bretagne dans l'après-midi l'attendait. L'industriel fronça les sourcils et décheta nerveusement le pli. Il lut cette phrase lapidaire : « Bérangère à l'agonie. Stop. Venir de suite. Stop. Madame de Pouhenlec ».

— Ça commence bien, grommela l'homme contrarié par cette nouvelle inattendue, qui lui rappelait l'existence de Bérangère, déjà presque oubliée. Mais il entrevit aussi du coup les avantages de la situation. Bérangère décédée, il n'y aurait plus prise pour le scandale si, après avoir retrouvé Marie-Luce, il l'épousait. Il avait aussi prévu le cas où Marie-Luce serait mariée. Mais, se disait-il, l'essentiel est d'abord de la retrouver, le reste s'arrangerait bien. Il glissa le télégramme dans sa poche et fut happé à nouveau par le tourbillon de sa vie dévorante. Deux jours se passèrent à donner des ordres et à liquider des problèmes restés en suspens depuis son départ. Puis, un nouveau télégramme arriva de Bretagne, portant ces deux mots : « Bérangère décédée ». Fernand Henzelin fit le geste de chasser un remords et donna l'ordre de préparer sa « Citroën » spécialement conçue pour les déplacements rapides. Parti le lendemain aux premières lueurs de l'aube, il atteignit la résidence des de Pouhenlec vers 21 heures. Tous les volets étaient clos, et des groupes de gens

entraient et sortaient en parlant gravement. Un domestique le fit entrer dans la chambre mortuaire transformée en chapelle ardente. Il eut le sentiment que tous les regards convergeaient vers lui. Sa gorge se serra et il baissa les yeux comme un coupable. Le cercueil où reposait la morte voilée d'un linceul blanc, disparaissait sous une montagne de fleurs. Fernand Henzelin se recueillit un instant puis on vint le prier de passer dans le salon de Madame de Pouhenlec. La châtelaine, drapée de noir, se tenait très droite dans un fauteuil. Sans saluer son visiteur, elle se mit à parler d'une voix terne :

— Nous espérions votre arrivée il y a trois jours déjà, Monsieur Henzelin... Il eut été encore assez tôt. Vous auriez recueilli le dernier souffle de celle qui n'a pu survivre à la douleur de se voir repoussée...

Impressionné, l'industriel crut bon de s'excuser :

— Sincèrement désolé, Madame de Pouhenlec... mais je rentrais d'un long voyage lorsque votre télégramme est arrivé...

La châtelaine poursuivit :

— A quoi bon maintenant... tout est fini... tout est fini. J'aurais tant aimé... mais à quoi bon...

Elle soupira profondément, mais son visage douloureux resta impassible. Fernand Henzelin rompit un silence opprasant :

— Vous savez la part que je prends à ce deuil inattendu... croyez-moi, j'ai conservé beaucoup d'affection pour Bérangère...

Madame de Pouhenlec se mit alors à parler d'un air absent, comme si elle se libérait d'un poids écrasant :

— Voyez-vous, Monsieur, tout le mal qui est arrivé à Bérangère vient de moi... de moi seule. C'est moi qui ai fait son malheur. Je vais tout vous expliquer, car je ne survivrai pas à cette épreuve...

Surpris, Fernand Henzelin regardait cette femme au maintien si noble, comme si c'était la première fois qu'il se trouvait en face de ce visage émacié. Perdue dans le vague, elle poursuivit :

— J'avais une petite fille, Monsieur, une petite Bérangère. Dieu me l'a reprise alors qu'elle avait six ans. Ce fut un drame atroce, d'autant plus que mon époux avait perdu la vie dans un accident deux ans

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

COLLÈGE SAINT-CHARLES

PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'Evêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils

LE COLLÈGE ACCEPTE LES JEUNES GENS A PARTIR DE 10 ANS

Demandez prospectus à la Direction

PENSIONNAT SAINT-PAUL

Place des Tilleuls PORRENTRUY

COURS MÉNAGERS :

Cuisine, coupe, couture, broderie, raccommodage.

COURS PRIMAIRE : 9me année.

La Direction Ø (066) 6 17 64

OTTO KURTH

Planchettes 21 PORRENTRUY

CHARPENTERIE - SCIERIE
MENUISERIE - COUVERTURE

Téléphone 6 14 39

ENTREPRISE DE PEINTURE ET GYPSERIE

C. MARI

Aux Tarrières PORRENTRUY Ø 6 22 96

Synonyme de qualité et de bon goût

PLUS QUE JAMAIS :

QUALITÉ, CHOIX

JUSTE PRIX,

à la ville comme à la campagne

RISTOURNE + PRIME DE FIDÉLITÉ

LA COOPÉRATIVE D'AJOIE

ÉCOLE LIBRE

Pensionnat et Cours ménagers

DES SOEURS URSULINES

PORRENTRUY

Etablissement recommandé aux familles catholiques pour l'instruction et l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le Pensionnat demander prospectus

VICTOR VALLAT

Appareils sanitaires — Ferblanterie

Couverture - Toutes réparations de toiture.

Spécialité de travaux en éternit.

Grand'Rue 16 Ø 6 16 42

SKI — TENNIS CAMPING — FOOTBALL

TOUT POUR LE SPORT

Chez le spécialiste

BEURET-SPORTS

PORRENTRUY Ø 6 18 18

Mercerie - Lingerie fine - Bonneterie - Articles pour bébés - Laines Smyrne - Bas.

MAISON L. CASPAR

Mme M. Ceppi, succ.

Rue de l'Eglise PORRENTRUY

PARIETTI & GINDRAT S. A.

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Bureau d'architecture

PORRENTRUY

Ø 6 18 28

auparavant. Bérangère était tout ce qui me restait au monde. J'ai cru ne jamais pouvoir me relever de cette épreuve. Je me suis alors fermée au monde et révoltée contre Dieu dont la main me frappait si durement. Quelque temps après la mort de Bérangère, je me suis rendue au Havre où je rencontrai comme par miracle un couple accompagné d'une mignonne fillette qui ressemblait tant à Bérangère que je crus défaillir. Elle pouvait avoir 7 ou 8 ans et aussitôt je m'approchai des parents, un couple de petits industriels ruinés par la crise et qui s'embarquaient aux Etats-Unis, dans l'espoir d'y refaire fortune. Ils avaient juste de quoi payer leur voyage. J'ai conclu avec eux un marché odieux... Que ne fait-on pas avec l'argent. A prix d'or j'ai donc obtenu d'eux, Monsieur, qu'ils m'abandonnent leur petite Marie-Luce... Alors ils sont partis à Chicago, puis en Californie.

Fernand Henzelin, pétrifié, écoutait haletant le récit de la châtelaine. A une cadence folle, des images défilaient dans son esprit.

La femme continua :

— Il était convenu qu'ils pourraient reprendre leur petite Marie-Luce après quelques années. Hélas ! un accident de voiture devaient les unir tous deux dans la mort, peu après leur arrivée en Californie. Je me suis alors empressée d'effacer les traces de leur existence, et sans trop de difficultés, j'ai réussi à tromper Marie-Luce. Je lui ai dit que sa vraie maman, c'était moi, que les deux personnes qui l'accompagnaient au Havre n'étaient qu'un oncle et une tante qui, par suite de circonstances spéciales, l'avaient élevée dans son enfance. Je lui ai alors donné mon nom et restitué le prénom de Bérangère. Mais aussitôt le malheur s'est abattu sur nous. La paralysie est venue accabler ce petit corps et ragger ce visage jadis si harmonieux et pure. Elle ne devait garder qu'un lointain reflet de sa merveilleuse beauté. Les années ont passé. Peu à peu Bérangère a perdu le souvenir de son enfance. De temps à autre, elle me parlait encore de son oncle et de sa tante d'Amérique. Vers sa vingt-cinquième année, vous êtes descendu dans ce petit hôtel au bord de la mer où nous nous trouvions également en séjour. La suite, vous la connaissez mieux que moi...

Ce fut au tour de Madame de Pouhen-

lec de regarder devant elle un être dont il eut été difficile de dire s'il était mort ou vivant. Fernand Henzelin s'abattit d'une masse sur la table en prononçant d'une voix hébétée :

— Marie-Luce... Bérangère...

Alors il se releva brusquement et demanda à voir le cadavre de sa femme. Il était près de 22 heures et la chambre mortuaire était presque vide. Un domestique, sur l'ordre de la maîtresse de maison, retira le linceul qui voilait la morte. Celle-ci alors apparut, resplendissante de jeunesse. La mort semblait avoir dénoué le lien qui, depuis sa maladie, crispait ce beau visage. A la lueur des cierges, il apparut empreint d'une étrange et douce sérenité. C'était Marie-Luce tout entière que la mort avait restituée pour quelques instants, Marie-Luce que Fernand Henzelin avait tant cherchée, qu'il avait tant aimée et qui lui donnait à présent un ultime rendez-vous dans la mort. Ainsi, il avait vécu quinze ans à ses côtés sans s'en douter, puis l'avait durement repoussée pour poursuivre son ombre.

Il saisit alors à plein bras les jambes de la morte, les enlaça et longuement laissa tomber des pleurs amers sur cette chair qui demain connaîtrait la corruption du tombeau. Mais il comprit aussi que Bérangère emportait une partie de lui-même dans la tombe, car il savait qu'il avait été plus mort que cette morte, et que désormais sa vie allait connaître une totale régénération. Il se releva, contempla une dernière fois ces mains qui enserraient étroitement un crucifix et murmura en sortant : « Oui, mon Dieu... je crois maintenant, je crois que vous avez toujours le dernier mot... »

Puis il s'avança sur l'antique perron, huma l'air frais de la nuit, et leva son regard vers les innombrables étoiles qui là-haut s'allumaient comme l'aube de son nouveau destin...

« LES ÉPERONS DE LA GLOIRE »

Drame en 4 actes, créé en novembre 1960, à Bassecourt, évoquant en des scènes palpitantes, la vie héroïque d'un enfant de Bassecourt, le colonel Hoffmeyer, dû à la plume de l'auteur de la nouvelle qu'on vient de lire, M. Georges Schindelholz, et que tous les Jurassiens seront heureux de posséder dans leur bibliothèque. En vente au Magasin de La Bonne Presse à Porrentruy, à 3 fr. 30 plus port.

Saignelégier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

J. Aubry

Tél. 4 52 68

SAIGNELÉGIER

MARBRERIE - SCULPTURE
TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

Léopold Catella & Fils

Tél. 4 51 40 SAIGNELÉGIER Rte du Bémont

MESURE - CONFECTIÖN

Dames et Messieurs

Paul Jost

Marchand-tailleur

SAIGNELEGIER

Tél. 4 52 38

Notre spécialité :

LA DÉLICIEUSE TÊTE DE MOINE

Un véritable régal !

Laiterie - Epicerie

E. Schweizer

SAIGNELEGIER

Tél. (039) 4 51 03

GRAND CHOIX DE

Mercerie - Bonneterie - Chapellerie - Chemisserie - Laines à tricoter - Articles en laine
Layettes

B. Farine

(Banque cantonale)

SAIGNELEGIER

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Mercerie Bonneterie
Laines Articles cadeaux

Magasin Ch. Monti

SAIGNELEGIER

Tél. 4 51 23

La bonne qualité se trouve à la

BOULANGERIE - PATISSERIE - ÉPICERIE

René Frésard-Strub

SAIGNELEGIER

Tél. 4 51 49

FUMEURS qui désirez être bien servis, adressez-vous au magasin de cigarettes et tabacs

Mme L. Scherler

SAIGNELEGIER

Grand choix en articles pour fumeurs
Concession de grossiste

L. Beuchat

Marchand-tailleur

SAIGNELEGIER

Tél. (039) 4 52 39

SOUTANES

DOUILLETTES pour ecclésiastiques
Fournitures pour tapis Smyrne

SALON DE COIFFURE

A. Veya-Wermeille

SAIGNELEGIER

Tél. 4 52 46

Sur la Place

Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ; le choix d'un bon système pour votre chevelure. Coiffures selon votre désir. Installation moderne. Parfumerie. Traitement de confiance.

Garages Brossard

SAIGNELEGIER

Rte de La Chaux-de-Fonds Rte de Tramelan
Tél. (039) 4 54 05 Tél. (039) 4 52 09

Station-service

Concessionnaire

ESSO

RENAULD

ASSURANCES

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre les accidents - Responsabilité civile - Vie.

Xavier Jobin

SAIGNELEGIER

1961

ANNÉE SUISSE MISSIONNAIRE

L'année 1961 sera marquée dans toute la Suisse par un grand effort pour aider les missionnaires. Les temps que nous vivons semblent décisifs pour l'orientation de l'Afrique en particulier. Aussi voyons-nous les derniers papes insister sur la présence chrétienne dans l'antique continent noir. Ce sera une des gloires de notre époque de s'être consacrée à cette grande tâche. Tâche plus importante que la construction des cathédrales.

La promotion de l'Afrique ne doit pas nous faire oublier le rôle capital que nos missionnaires ont encore à jouer. « Les évêques que Nous venons de consacrer, disait Jean XXIII, le répétaient à l'envi : « Que les missionnaires ne nous quittent pas de si tôt ! »

La campagne missionnaire a pour but de nous éveiller à notre vocation apostolique. Nul ne peut être chrétien sans être apôtre, sans avoir le souci de l'Eglise.

Il s'agit pour chacun de nous de prendre

L'AFRIQUE EN 1960

C'est sur ce continent en pleine effervescence vers l'indépendance que doit se poursuivre l'effort missionnaire. On sait que c'est dans la partie la plus au sud de la Guinée qu'est situé le diocèse de N'Zérékoré, à la tête duquel se trouve l'évêque jurassien, Son Exc. Mgr Eugène Maillet, que le Jura catholique continuera de soutenir de ses prières et de ses deniers. Son compte de chèque postal : IV a, 8163, Mgr Eugène Maillet,

Chevenez, (J.-B.).

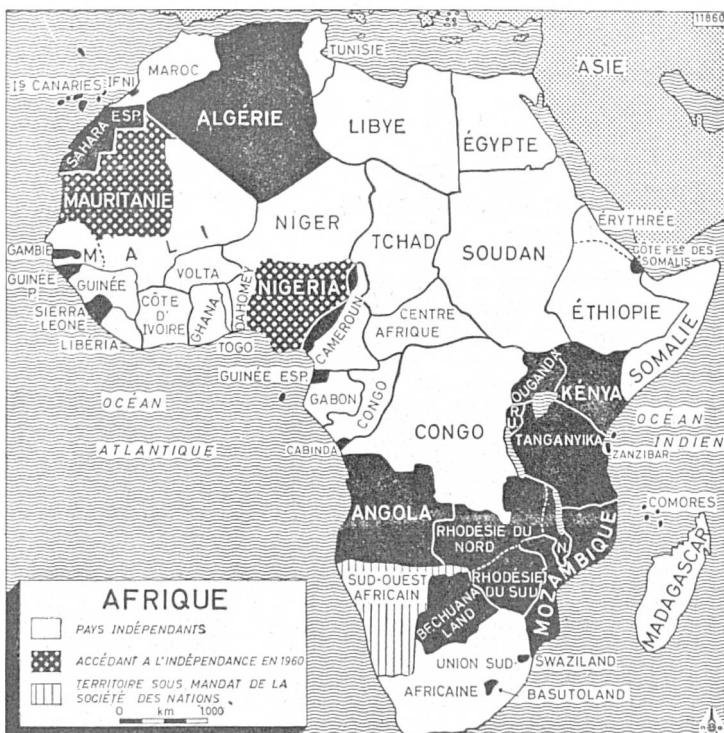
conscience de plus en plus de l'activité missionnaire que nous avons à exercer à la place où le Seigneur nous a mis.

La mission a lieu tout près de nous. Pensons à tant de gens qui, tout baptisés qu'ils soient, ne portent pas témoignage.

La meilleure manière de retrouver le zèle apostolique des premiers chrétiens, c'est sans doute d'apporter de plus en plus notre contribution au grand effort missionnaire de l'Eglise actuelle.

Lors d'une conférence de presse à Zurich, en prévision de l'Année missionnaire, M. H. Bruhwiler, secrétaire de l'Assemblée fédérale, a décrit la situation dans les pays en voie de développement. Elle est telle que les chrétiens doivent se mettre à l'œuvre sans restriction et passionnément.

Certes, les Suisses ont déjà beaucoup entrepris et beaucoup réalisé envers les peuples qui souffrent. Mais notre époque exige que nous allions à l'œuvre avec passion, parce que, nous chrétiens de race blanche, nous ne pouvons pas nous proclamer innocents de la misère du monde actuel.



Bassecourt

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Garage E. Monnin

BASSECOURT Ø 3 73 22

- Réparations
- Révisions

J. Voyame-Monnin

BASSECOURT Ø 3 74 28

Tous les articles de
LIBRAIRIE - PAPETERIE - LIVRES
Objets et livres religieux
Cigares Cigarettes

ÉPICERIE - QUINCAILLERIE

Albert Keller

BASSECOURT Ø 3 73 17

Dépôt « Villars »
Service à domicile. Ristourne 7%

Paul Bron

BASSECOURT Ø 3 72 75

Grand choix - Belle qualité - Prix
avantageux ■ Laines

Articles pour bébés — Chemiserie

Pierre Monnin

ALIMENTATION

ARTICLES DE MÉNAGE

Couleurs à l'huile et synthétiques
« Rucolac »

BASSECOURT Ø 3 71 35

Service à domicile

Marc Adam

BASSECOURT Ø 3 73 70

Bernard Monnin

NOUVEAUTÉS

BASSECOURT Ø 3 73 96

BOULANGERIE ÉPICERIE PATISSERIE

Joseph Hoffmeyer

BASSECOURT Ø 3 71 37

Marchandises de première qualité
Magasin « Usego »

Ameublements - Articles de voyage - Maroquinerie - Literie - Jouets - Sport

RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS

G. Stadelmann-Cerf

Maître sellier-tapisseur

BASSECOURT Ø 3 72 00

Stadelmann-Schaller

& Fils BASSECOURT Ø (066) 3 71 92

AMEUBLEMENTS - LITERIE

Revêtement de sols

COIFFURE

Dames et messieurs



SALON

VEYA

BASSECOURT

Ø (066) 3 72 84



Installations sanitaires

Chaussages centraux

Ferblanterie

Frigos - Machines à laver



UNE DÉLÉGATION DU KATANGA
est arrivée en 1960 en Suisse, où elle a eu à Berne des échanges de vue sur les modalités d'une aide technique suisse au Katanga.

Comme l'affirmait le conseiller fédéral Wahlen, parlant aux étudiants protestants, le grand échec de l'époque coloniale a été que l'Occident s'est montré incapable de susciter une rencontre entre l'Océan et l'Orient, entre la race blanche et les peuples de couleur, et d'amener ces peuples à la connaissance de l'Evangile. L'opposition entre la religion annoncée par les Blancs et la vie quotidienne de ceux-ci fut si grande qu'elle ne pouvait susciter que la répulsion et la confusion.

Lorsqu'on a commis une faute, il faut la réparer. Et ceux qui doivent le faire, ce ne sont pas les missionnaires. Ce sont les laïcs, les économistes, ceux qui ont été âpres au gain ; ceux qui n'ont pas soutenu les missions selon la mesure de leurs capacités, ceux qui, dans les colonies, ont démenti par leurs actes la parole des missionnaires. Il faut venir en aide généreusement et avec magnanimité aux peuples en voie de développement, dans les domaines économique, politique, social et culturel. Et c'est en premier lieu le devoir des laïcs, qui doivent réparer pour les fautes commises et sont mieux préparés dans ces domaines matériels : cela soulagera également les missionnaires de certaines tâches et leur permettra de se vouer entièrement à leur œuvre d'apostolat et de pastorat.

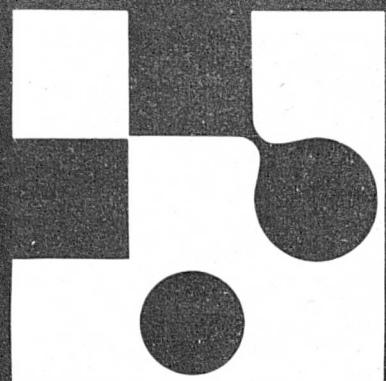
Certes, il est plus facile au communisme d'entreprendre quelque chose, que pour les pays occidentaux d'agir de la même façon. Les Occidentaux doivent savoir faire les sacrifices nécessaires. Il ne suffit pas à la Suisse de donner annuellement 4 à 5 millions pour l'aide technique aux pays

en voie de développement, d'accueillir une cinquantaine d'étudiants de couleur grâce aux subsides de l'Etat. Les pays d'Europe occidentale, quels qu'ils soient, doivent faire des sacrifices dans leur confort, dans leur niveau de vie. Ils doivent remplir leur devoir.

Mais, une chose très importante qu'il ne faut pas oublier, c'est que malgré toute l'aide technique, financière et économique, le principal que l'Europe doit apporter aux peuples de couleur, c'est un esprit : l'esprit d'égalité et d'amitié. Et cet esprit, il n'y a que le christianisme qui puisse le susciter et le nourrir.

L'EX-ROI DU GHANA
accompagné d'une importante suite
est arrivé en Suisse à titre privé. Notre photographie le montre sur les escaliers de la Maison de ville de Bischofszell, où il est salué officiellement par les autorités.





Clichés Schwitter S.A.

Bâle Zurich Lausanne

**Clichés pour impression
en une ou plusieurs couleurs**

Galvanos Albert

Stéréos - Flans

Clichés pour gaufrage et reliure

Clichés en bakélite

Clichés en caoutchouc

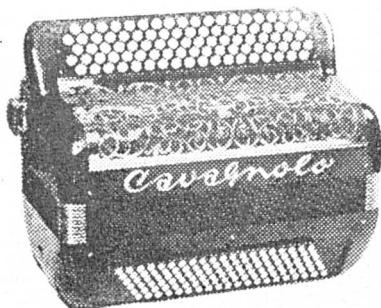
Retouches américaines

Photos en couleurs

pour l'art et l'industrie

**Agrandissements
photographiques**

ACCORDÉON-STAR



GENÈVE · Rue de Monthoux 46
Téléphone (022) 31 09 43

La Maison spécialisée de l'accordéon

Agent général pour la Suisse :

CAVAGNOLO

La première marque mondiale

5 ans de garantie délivrée par la fabrique

LE PLUS GRAND CHOIX DE SUISSE ROMANDE

Ranco Guglielmo — Fratelli Crosio — Maugein — Coope Armoniche — Ruffina —
Adria — Star Vercelli — Armonosa — Scandalli — Farfisa — Dallapé — Hohner, etc.

Bandoneons (Alfred Arnold) ● Contre-basse à cordes ● Guitares ● Batteries
de Jazz Imperial ● Cymbales : Avedis Zildjian - Zanchi - Imperial, etc.

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Catalogue franco

RÉPARATION — ACCORDAGE — LOCATION — ÉCHANGE — ACHAT

Envoi à choix gratuitement

CHRONIQUE SUISSE

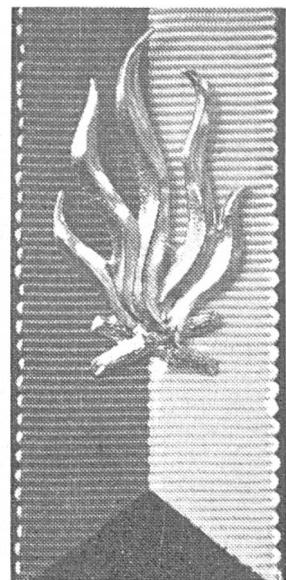
La mort l'an dernier du général Guisan, de celui qui spécialement chez nous fut si aimé et respecté et dont le souvenir reste impérissable, cette mort survenue vingt ans après les tragiques événements de 1940, prend maintenant valeur de symbole. Elle marque, en effet, la fin de toute une époque et l'irruption dans un autre âge, aux contours encore fort imprécis.

*

C'est que la Suisse fut confrontée en 1960 avec des problèmes inédits qui engagent durablement son avenir en divers domaines, mais dont on saura seulement un jour lointain s'ils ont été résolus de la meilleure manière. Aussi ne faut-il pas s'étonner si, indépendamment de la situation internationale troublée constamment par les menaces sino-soviétiques et les explosions congolaises de l'été, une sourde anxiété ne cessa de régner dans de larges couches du peuple suisse.

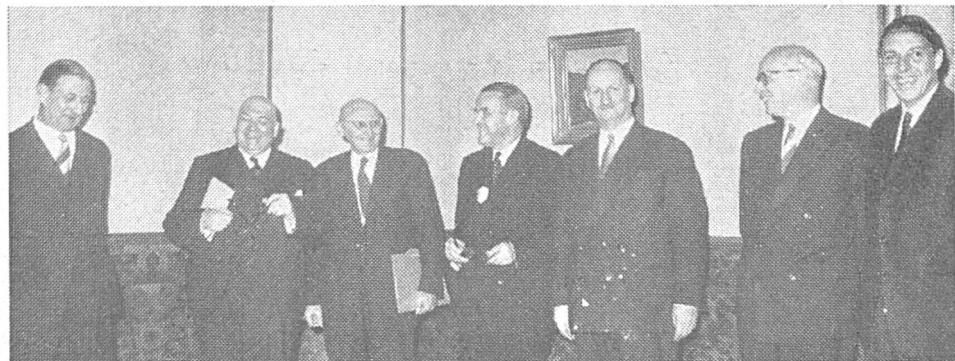
Pourtant, l'année fut excellente et prospère, hormis pour nos agriculteurs, en raison des déplorables conditions atmosphériques et des problèmes structurels complexes de cette branche. L'industrie et le commerce marchèrent à plein rendement, le budget fédéral continua à présenter un bilan fort réjouissant malgré l'augmentation constante des dépenses, le début de crise horlogère survenu en 1959 disparut

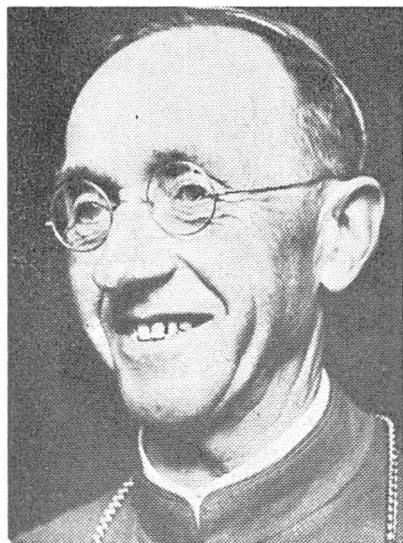
comme par enchantement et le front de nos horlogers se rasséréna malgré la diminution des marges de bénéfice et l'accroissement de la concurrence internationale. Le « boom » de la construction continua à un degré rare, l'hôtellerie connut également une année excellente nonobstant la rareté du soleil, la durée du travail fut réduite et celle des vacances augmentée en diverses branches économiques. Le Con-



NOTRE NOUVEAU CONSEIL FÉDÉRAL AU COMPLET

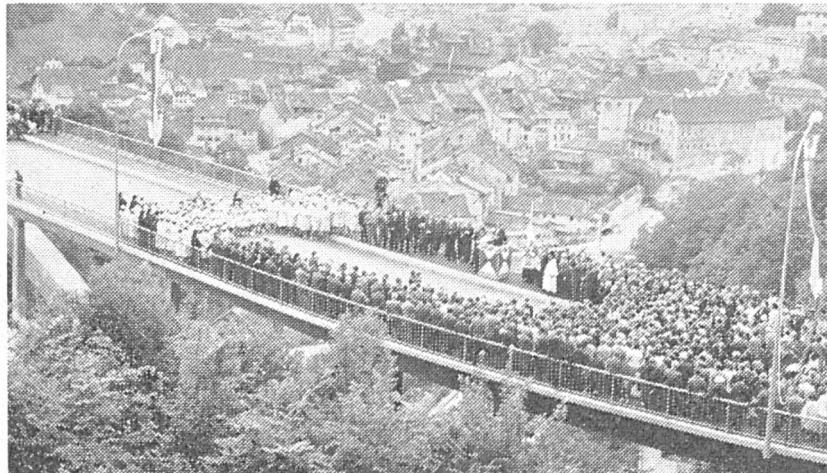
a procédé dès sa première séance en décembre 1959 à la répartition des départements comme suit : de gauche, MM. von Moos (Justice et Police), remplaçant, Spühler ; Bourgknecht (Finances et Douanes), rempl. Tschudi ; Wahlen (Economie publique) rempl. Chaudet ; Petitpierre (Politique) rempl. Wahlen ; Chaudet (Militaire), rempl. Bourgknecht ; Spühler (Postes et Chemins de fer), rempl. Petitpierre ; Tschudi (Intérieur), rempl. von Moos.





MGR CHRISTIANUS CAMINADA
évêque de Coire, a célébré en 1960 ses 60 années de sacerdoce. Il est actuellement âgé de 85 ans et continue son activité épiscopale avec une rare énergie, secondé par un évêque auxiliaire, Son Exc. Mgr Vonderrach.

INAUGURATION OFFICIELLE
ET BENÉDICTION SOLENNELLE
du nouveau Pont du Gottéron à Fribourg, qui domine de 75 mètres la vallée du même nom, une des plus audacieuses et des plus élégantes arches en béton armé de la Suisse. ▼



seil fédéral renouvelé dans sa majorité en décembre 1959 fit marcher la lourde machine administrative à un rythme plus réjouissant que par le passé, tant et si bien que les Suisses de 1960 purent à juste titre l'an dernier se déclarer heureux de leur sort et être un sujet d'envie pour la plupart des autres peuples de la terre.

★

Mais l'anxiété diffuse qui régna fut causée surtout par deux problèmes d'envergure, l'un politico-économique et l'autre militaire.

Il s'est agi tout d'abord de la position de la Suisse face à l'intégration européenne. Sur le plan purement politique, un premier pas timide fut décidé par l'envoi d'observateurs au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Ce faisant, notre neutralité reste intacte, les constantes historiques demeurent, mais quoi que nous fassions, l'évolution internationale et européenne nous engage dans un sillon intégrationniste irréversible qui ne manquera pas d'exercer une influence toujours plus marquée sur notre destin et nos institutions.

On le vit bien lors de la discussion de notre adhésion à l'Association européenne de libre échange (A.E.L.E.). Cet organisme dit des Sept, par opposition aux Six du Marché commun, nous lie désormais sur le plan économique et douanier avec l'Autriche, la Grande-Bretagne, les pays scandinaves et le Portugal, c'est-à-dire avec des partenaires somme toute moins naturels

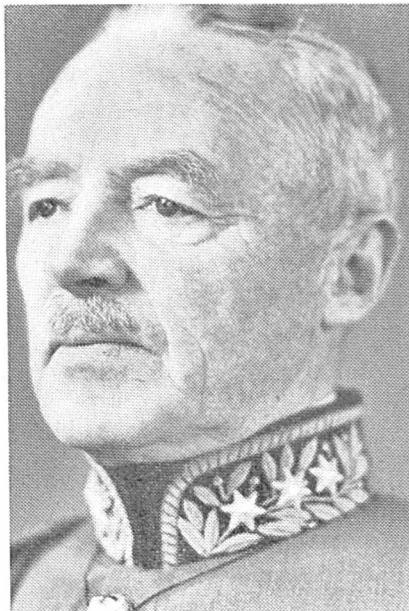
que les trois grands pays qui nous entourent, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Or ceux-ci, en recherchant une intégration économique, visent également à réaliser une intégration politique, tandis que les membres de l'A.E.L.E. vont moins loin, ils poursuivent simplement une coordination économique respectant le multilatéralisme et sauvegardant les autonomies respectives. En résumé, supranationalité d'un côté, une sorte de fédéralisme de l'autre.

Quel choix la Suisse devait-elle donc opérer face à cette situation ? Nos autorités se rendirent vite compte qu'en tout cas la pire des solutions eût été d'adopter la politique de l'autruche et de ne se lier ni avec l'un, ni avec l'autre groupement.

L'avenir est aux grands ensembles et l'Europe, après avoir longtemps hésité, devient chaque jour davantage une réalité irrépressible que seul un conflit mondial pourrait annihiler. Et il semble assuré que la physionomie de cette Europe sera plus proche de celle du Marché commun que de celle de l'A.E.L.E.

Cependant la Constitution fédérale, notre mentalité et nos doctrines écono-

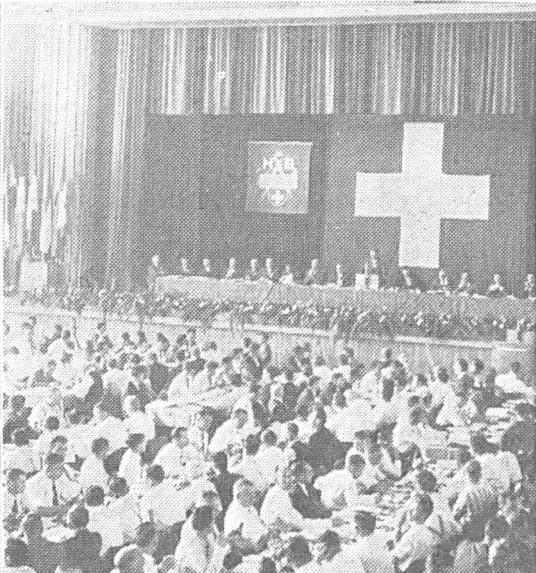


LE GÉNÉRAL HENRI GUISAN
chef suprême de l'Armée suisse pendant la deuxième guerre mondiale est décédé en 1960.

LE PEUPLE SUISSE TOUT ENTIER

a pris congé du chef suprême de l'Armée, au cours d'obsèques nationales grandioses, comme on n'en avait jamais vues dans notre pays. Quelques centaines de milliers de personnes étaient présentes au passage du convoi funèbre. Notre photographie montre l'instant même où, porté sur les épaules de six sous-officiers, le cercueil, recouvert du drapeau fédéral, quitte le domaine de Verte-Rive.

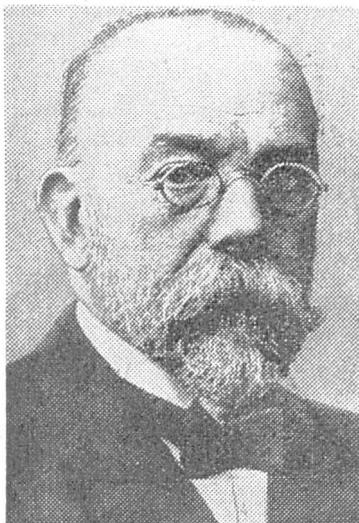




LA FÉDÉRATION CHRÉTIENNE

des ouvriers du bois et du bâtiment a tenu ses assises à Zurich. A gauche, M. Auguste Vanistendael, secrétaire général de l'Union internationale des Fédérations chrétiennes prononçant une allocution.

LE DOCTEUR ROBERT KOCH
fondateur de la bactériologie moderne, grâce à laquelle la médecine a remporté de si remarquables victoires sur les microbes et leurs ravages, mourait il y a cinquante ans.



miques libérales nous ont empêchés d'envisager d'ores et déjà de faire le grand pas, c'est-à-dire de nous lier aux partenaires qui furent ceux de toujours en raison des conditions géographiques et psychologiques. Il y eut là quelque chose de choquant et un déchirement certain mais, hormis l'éventualité de l'Association du Marché commun, il était utopique de penser que la Suisse ait pu adhérer immédiatement à l'Europe des Six plutôt qu'à celle des Sept.

Au 1^{er} juillet dernier, les premières mesures tarifaires résultant de notre adhésion à l'A.E.L.E. entrèrent en vigueur. Il n'en est pas encore résulté de conséquences trop sensibles mais les prochaines mesures du même ordre, la modification des courants économiques déjà amorcée, les investissements différents effectués, tout indique que la révolution européenne en marche sur le plan économique et dans une certaine mesure inévitable sur le plan politique également tue chaque jour la « Suisse de papa », pour reprendre un énoncé gaulliste fameux. Une nouvelle page s'est ouverte en 1960 et il s'agit pour

la Suisse d'une part de ne pas la rater et de ne point perdre son âme d'autre part.

Les solutions véritables se distinguent encore malaisément mais elles requerront certainement de l'audace, de l'imagination et un esprit de sacrifice pour le plus grand bien de la communauté nationale.

Par ailleurs, la mise au point d'un nouvel article constitutionnel sur les oléoducs, la ratification d'un programme routier de grande envergure (6-8 milliards de francs), la mise en service d'avions à réaction par notre compagnie nationale aérienne, la prise de conscience de l'importance des pays dits sous-développés pour notre sort et de celle de la relève des cadres techniques et scientifiques, la construction du tunnel du Grand Saint-Bernard et du Mont-Blanc, la modernisation de nos chemins de fer, la planification urbaine et la rationalisation entreprise de l'agriculture, la poursuite sans relâche d'un programme gigantesque d'utilisation de nos ressources hydroélectriques, l'engagement d'une nombreuse main-d'œuvre étrangère (plus de 400 000 personnes, soit la plus grande proportion mondiale), tout indique que la

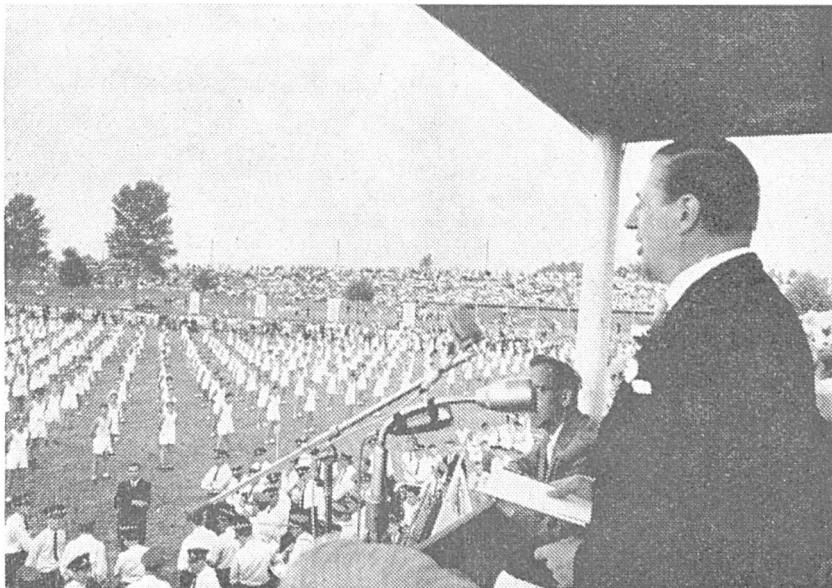


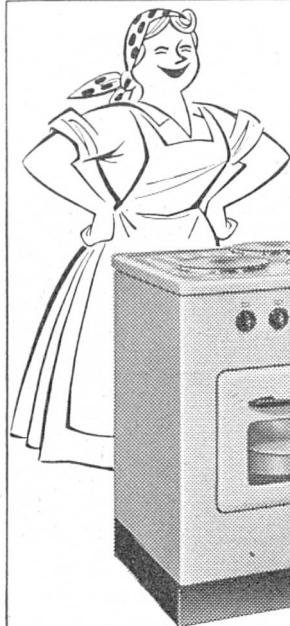
LE PEINTRE ALBERT ANKER

enfant du Seeland, mourait il y a 150 ans. Ses innombrables œuvres, célébrant le pays natal et ses habitants, sont de nos jours encore très appréciées.

A LA XIe FÊTE FÉDÉRALE

de l'Association catholique de gymnastique, à Widnau, au cours de laquelle M. le conseiller fédéral von Moos, que l'on voit à droite, a prononcé une allocution au nom de l'Autorité fédérale.





Réussir la cuisine ? Question d'art ou de méthode ?

De méthode d'abord, et pour cela il faut l'équipement idéal.

Nous sommes spécialistes dans la construction des cuisinières combinées bois-charbon et électricité.

Sarina

Etablissements SARINA S.A.
Fabrique d'appareils de cuisine
Fribourg - Tél. 037/224 91

Les connaisseurs affirment que c'est le seul moyen de faire du bon travail. Nos modèles se distinguent par de nombreuses particularités que vous apprécieriez à l'usage. Et de plus, ils coûtent moins cher que vous croyez. Demandez, sans engagement, notre documentation.

Envoyez-moi votre documentation
«Cuisinière combinée charbon-bois et électricité»
et «Chauffage central».

Adresse exacte:



La plus ancienne...
et l'une des meilleures
Teintureries romandes vous offre ses services pour tout l'entretien de vos beaux vêtements.

TEINTURERIE D'YVERDON

A. EHINGER

NETTOYAGE CHIMIQUE
moderne et perfectionné

Maison fondée en 1745

Ses nombreux dépôts du Jura sont à votre disposition :

Dépositaires pour Delémont :

Mmes Wehrli et Marchand, laine-mercerie-bas, route de Berne 13. — J. Buchwalder, confection « Adam », Grand-rue 13.

Dépôts pour le Jura bernois :

Alle : M. F. Gaignat, mercerie-bonneterie
Bassecourt : M. Bernard Monnin, nouveautés
Bévilard : M. G. Mercerat, « Au Cendrillon »
Boncourt : L. Roth, alimentation
Bonfol : Mme Jeanmattet, alimentation
Corgémont : M. J. Jacot, épicerie-mercerie
Courgenay : E. Villaume, épicerie-mercerie
Courroux : J. Cottenham-Barth, épicerie-mercerie
Court : D. Charpié, épicerie-mercerie
Courtételle : Magasin L. Meyer-Mongrandi, mercerie-confection
Moutier : M. Zywyssig, magasin de sport
Porrentruy : I. Châtelain, « Au Berceau d'Or »
Reconvilier : Mme J. Favre-Haueter, nouveautés et lingerie
Saignelégier : M. Farine, bonneterie
Saint-Brais : M. Bernard Jeandupeux, négociant
Tavannes : Mme Marc Boillat, épicerie-mercerie, rue Pierre-Pertuis 25
Villeret : Mme E. Wüfli, épicerie-mercerie

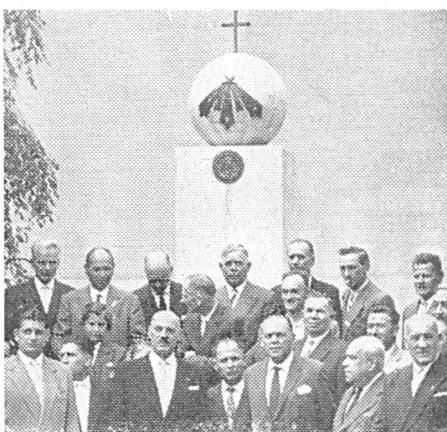
Suisse d'aujourd'hui est décidée à regarder fermement vers l'avenir et à trouver la solution la meilleure aux problèmes toujours plus complexes qui se présentent à elle.

*

Celui de la réforme de notre armée donna également lieu à des discussions et controverses animées. Cette réforme était devenue nécessaire en raison de l'évolution affolante de la technique et de la science militaire et en particulier de l'introduction d'armes atomiques tactiques dans les armées des grandes puissances mondiales.

Le principe de la sauvegarde de notre indépendance et de la neutralité étant admis, encore fallait-il donner au pays les moyens nécessaires et spécialement ceux d'ordre militaire qui furent efficaces chez nous au cours de la dernière conflagration mondiale. Sans l'armée suisse et sa force de dissuasion, en effet, on peut bien gager que notre territoire aurait été un enjeu et un théâtre d'opérations entre 1939 et 1945.

Mais si presque tous les Suisses sont d'accord sur les principes, ils furent passa-



LA POLOGNE A CÉLÉBRÉ

le 20me anniversaire du drame de 1940 et de l'internement de ses troupes en Suisse. Notre cliché montre le général Anders et le colonel Pelzer devant le monument de la Pologne reconnaissante à Zuchwil dans le canton de Soleure.

blement divisés sur le choix des moyens. C'est que l'évolution moderne exige une dispersion des forces tout en augmentant

LE PLUS LONG VIADUC

autoroutier de Suisse et d'Europe, a été inauguré officiellement en mai 1960 près de Boudry, où il enjambe la gorge sauvage et profonde de l'Areuse. Il mesure 530 mètres de longueur et a coûté trois millions et demi de francs.



COLLÈGE SAINT-CHARLES - ALTDORF

APPRENEZ L'ALLEMAND A FOND

au Collège des Bénédictins de Notre-Dame de La Pierre

DIPLOME D'ALLEMAND

GYMNASE: MATURITÉ FÉDÉRALE

TONIQUE QUINAL

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

POUR

- MALADES
 - CONVALESCENTS
 - PERSONNES FATIGUÉES
 - combat l'anémie

$\frac{1}{2}$ litre : 4 fr. 50

1 litre : 8 fr. 50

Dépôt :

Pharmacie MONTAVON
DELÉMONT ☎ 21134

(Prompte expédition par poste)

**SCIERIE — COMMERCE DE BOIS
CHARPENTERIE — MENUISERIE**

JOSEPH GURBA

ALLE

Tél. 713 09

**ENTREPRISE DE CHARPENTERIE
MENUISERIE ET COUVERTURE
Travaux en bâtiment**

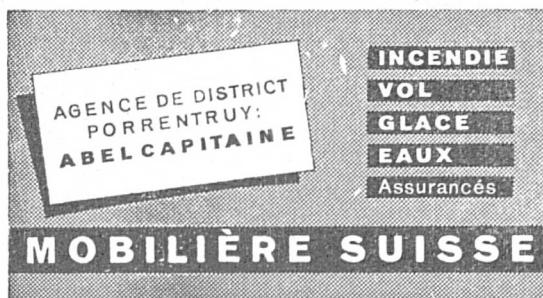
LUCIEN RERER

COURTEMAICHE (J. b.)

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DU JURA

à Courtemelon-Delémont (alt. 430 m.) offre aux parents une occasion parfaite de préparer leurs enfants à leur profession par ses cours d'agriculture : novembre à fin mars ; ses stages de pratique agricole : avril à fin octobre ; ses cours ménagers : octobre à mi-mars.

Renseignez-vous auprès de la Direction
P (066) 2 15 92





LE ROI ET LA REINE DU SIAM

qui ont fait un séjour prolongé à Chexbres-sur-Vevey ont été reçus officiellement à Berne par le Président de la Confédération, M. Max Petitpierre.

la puissance de feu. Une certaine mobilité est donc nécessaire ainsi que l'amélioration de la valeur combative individuelle.

Le Conseil fédéral proposa donc une modification des classes d'âge qui fut ratifiée par les Chambres, c'est-à-dire que l'élite fut fixée de 20 à 32 ans, dès 1964, la landwehr de 32 à 42 ans et le landsturm de 42 à 50 ans. D'autre part, la fragmentation de l'armée fut mieux dictée par les conditions géographiques et l'on prévoit un corps d'armée de montagne réduit, des troupes frontières renforcées et des divisions mécanisées destinées à préserver notre terrain le plus vulnérable, le Plateau suisse, spécialement en cas d'attaques par troupes aéroportées ou de brèches atomiques.

Les divergences portèrent sur les données fondamentales du problème, les uns désirant une armée statique et essentiellement d'infanterie, les autres désirant une armée beaucoup plus mobile et fortement mécanisée. Finalement, la deuxième thèse, celle du Conseil fédéral, prévalut mais avec des amendements qui la rapprochent très sensiblement de la première. En effet, les 25 bataillons destinés primitivement à être supprimés furent maintenus, de même que la cavalerie. Quant au coût de cette réforme, il sera du montant impressionnant de 1200 millions par année pendant quatre ans.

*

La guerre froide montre combien la situation internationale pourrait évoluer

d'un instant à l'autre en un conflit armé gigantesque auquel vraisemblablement nous n'échapperions pas. Et ce n'est pas un hasard d'ailleurs si l'an dernier la

UNE COMMUNE SUISSE DISPARAIT

La petite commune de Heilig-Kreuz dans le canton de Thurgovie a pratiquement cessé d'exister, faute de bourgeois. Le curé de l'endroit reste le seul habitant du territoire communal.



AUTOCARS HERTZEISEN

Glovelier

Tél. 3 72 68

ORGANISATION DE VOYAGES EN SUISSE ET A L'ÉTRANGER

Devis sur demande
sans engagement

Un diplôme ou certificat de l'Ecole Prévôtoise

MOUTIER

dirigée par MM. Francillon et Thierrin

vous permettra de réussir dans la
profession que vous avez choisie.

COURS DE SECRÉTARIAT :
Secrétaire, sténo-dactylographe

COURS ADMINISTRATIFS :
P. T. T., C. F. F., Douane, Police

Préparation aux examens :

BACCALAURÉAT COMMERCIAL
TECHNICUM, AUTRES ÉCOLES

Langues et branches commerciales

Cours du jour et du soir

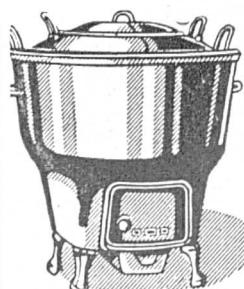
Ecole Prévôtoise, Moutier
∅ (032) 6 50 33

La Banque Cantonale de Berne

PORRENTRUY



est avec plaisir à votre disposition
POUR TOUTES VOS OPERATIONS DE BANQUE
qu'elle exécutera consciencieusement
et aux conditions les plus favorables



BUANDERIES

50, 75, 100, 150
200 litres

E. WASSMER

S. A.
FRIBOURG

Confiez l'entretien de vos vêtements à

PERMA EXPRESS

Lavage chimique à sec
WERNER - ÉRARD

Service rapide Prix modérés

MOUTIER DELÉMONT
Rue Centrale 88 Rue de l'Industrie 25
Tél. (032) 6 57 20 Tél. (066) 2 28 72



M. ETTORE TENCHIO

conseiller national a été nommé président du Parti conservateur chrétien-social en remplacement de M. Jean Bourgknecht, élu au Conseil fédéral.



M. GOTTHARD ODERMATT

du Parti conservateur chrétien-social élu par le peuple d'Obwald au Conseil des Etats pour y remplacer M. L. von Moos, devenu conseiller fédéral.

presse soviétique lança de vives attaques contre la Suisse et ses autorités. En outre, l'espionnage soviétique fut également très actif, ce qui nécessita le renvoi de plusieurs diplomates de l'Ambassade de l'U.R.S.S. à Berne, convaincus d'avoir outrageusement abusé de leur statut particulier pour attenter à nos institutions et à nos lois.

Une cinquième révision de l'A.V.S. est en cours et 1960 fut l'année d'essai somme toute de l'assurance invalidité, laquelle est appelée à être complétée par d'autres pierres d'une sécurité sociale véritable.

Le 29 mai, le peuple suisse approuvait par 431 986 voix contre 125 120 la transformation du contrôle du prix des loyers datant de la dernière guerre en un régime plus souple de surveillance dont les modalités d'application demeurent cependant fort disputées.

Relevons à ce propos que lors de ce scrutin comme lors d'autres, la participation aux urnes fut loin d'être satisfaisante (37,6 %). Ce phénomène d'absten-



**LA MEDAILLE D'OR
DU 80e ANNIVERSAIRE**

de l'écrivain suisse Gonzague de Reynold, solennellement célébré en octobre 1960 à l'Université de Fribourg.

LA CAISSE D'ÉPARGNE DE BASSECOURT

BANQUE JURASSIENNE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

BASSECOURT

reçoit vos dépôts sur :

carnets d'épargne à vue et à terme, bons de caisse et comptes courants.

DELÉMONT

vous prête sur :

hypothèque, nantissement, cautionnement, cession de créance, crédit de construction ou commercial.
et traite toutes vos affaires bancaires aux meilleures conditions et en toute discréption.

PORRENTRUY

MOUTIER

VIANDES DE QUALITÉ

Spécialité de charcuterie fine

VOLAILLE

GIBIER

Une bonne adresse :

BOUCHERIE - CUIRACUTERIE

L. BROQUET

PORRENTRUY

COURTEMAICHE

Tél. 6 18 41

Tél. 6 14 60

Plus de cheveux gris

La MIXTURE MEXICAINE redonne aux cheveux leur couleur naturelle SANS LES TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête la chute des cheveux et la formation de pellicules. Nombreuses attestations — Le grand flacon avec mode d'emploi est envoyé discrètement contre remboursement de Fr. 6.75 (impôt et port compris) par la

PHARMACIE - DROGUERIE

↑ Dr G. Riat DELÉMONT 32



La Société Coopérative de consommation de Saint-Ursanne et environs

est depuis 1907 au service des consommateurs du Clos-du-Doubs. Vous pouvez contribuer à son développement en y effectuant tous vos achats.

En même temps, vous réalisez une économie sur des prix aussi avantageux qu'ailleurs, grâce à la ristourne.

C'est la récompense de votre fidélité.

PÉPINIÈRES DE RENENS

près de Lausanne

A. MEYLAN FILS

Chemin de Saugiaz Ø 24 91 52

TOUS ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENTS

Grand choix — Prix modérés

Devis - Plantations - expéditions



Demandez catalogue

Confiez vos revêtements de sols en

TAPIS TENDUS — PARQUETS — LINOLÉUM — PLASTOFLOOR —
PLAQUES VINYE — PLAQUES AT. etc.

au spécialiste

M. MAGGI

H. BASSAND-MAGGI, succ.

PORRENTRUY

Faubourg de France 17



LE PROFESSEUR AUGUSTE PICCARD ET SON FILS JACQUES

Ce dernier a été décoré par le président Eisenhower avec le « Distinguished Public Service Award » pour ses explorations dans les profondeurs de la mer. Jacques Piccard, accompagné du lieutenant Don Wals de la marine américaine, a atteint la profondeur de 12.330 mètres au large de l'île Guam, en plongeant avec le bathyscaphe conçu par son père.

tion civique est dangereux à la longue car il équivaut à transformer la démocratie en une simple oligarchie. Les Suisses

qui apprécient la stabilité et la sagesse de leurs institutions voudront-ils vider celles-ci de leur substance ?

L'ÉQUIPE SUISSE VICTORIEUSE

qui a remporté deux brillants succès sur l'équipe de France, troisième du championnat du monde 1958 et sur celle de Belgique. De g. à dr.: Ballaman, Elsener, Schneiter, Vonlanthen, Kernen, Hügi, Weber, Antenen, Meier, Grobety et Allemann.

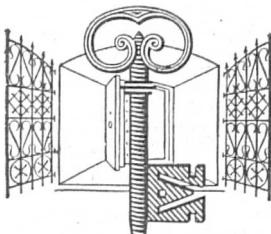


Grands Magasins



Service de livraisons à domicile

Tél. (066) 6 18 29



La discréption est indispensable

Confiez-nous sans hésitation vos
opérations de banque.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

DELÉMONT - MOUTIER - PORRENTRUY - SAINT-IMIER - SAIGNELÉGIER - TAVANNES
TRAMELAN



THÉOD. SCHEDER

DE LÉMONT

ENTREPRISE DE PAVAGE
CONSTRUCTION DE ROUTES
PAVAGE MOSAIQUE
GRANIT - BORDURES - DALLES
MARCHES D'ESCALIERS, etc.

∅ (066) 2 19 83

Le cadeau de Mélanie

Conte pour
la Toussaint

Stupide Laura, a-t-il suffi que tu ne reconnaises pas ton chemin, un soir, pour que s'accrédite la légende ? Mélanie, la vieille gardeuse de brebis, détient le « mauvais œil »... Quoi, pourtant, de plus innocent que les mots échangés entre cette jeune fille impatiente de prendre part à une veillée joyeuse et la bergère de septante ans assise dans la luzerne ? « Au Pas-de-Côtes ?... Tu n'y arriveras pas encore, Laura... » Comme elle aurait dit : « Bonjour », ou « Te voilà grande ! » Seulement Laura s'était trompée de route ; elle avait tourné autour de la clairière, n'était parvenue que fort tard dans la nuit à la porte du « Puech » blotti dans les arbres...

— Qui t'a porté le mauvais œil, fifille ?
— Hé ! la Mélanie pour sûr !

*

Sorcière la Mélanie !... Le mot lâché par cette bouche de jeune fille se glissa sous les portes des auberges, des établissements, des chaumines, tels les plumes d'oiseau de l'édredon crevé par l'enfant rageur qui volèrent, volèrent... Et chacun de se dire qu'on aurait dû s'en douter avec cette bancale qui parlait trop haut comme les personnes dures d'oreille, et qui semblait sans cesse vous narguer par ce petit hochement de tête qu'elle avait.

Mais quelqu'un ne croit pas tous ces ragots : la petite Jeanne élevée par Mélanie. Sorcière, sa mémère chérie qui ne lui a jamais marchandé ni les pommes de terre, ni la bouillie de maïs, ni la « cascade » !... Suppôt de l'enfer, cette femme qui porte une si grande dévotion à notre Bonne Mère et à tous nos saints Patrons ! Suffirait-il, pour être envoyée au diable, d'être laide et démunie ? Ah ! non, elle ne fut jamais chanceuse, la pauvre Mélanie ! Après un an de mariage, délaissée par son mari, obligée de prendre des enfants en nourrice... Sa jambe droite « fatiguait » trop quand elle était aux champs...

La jeune villageoise frissonne et ramène frileusement son fichu autour de ses épau-

les. Demain la Toussaint... Par le porche entrouvert de l'église du Pas-de-Côtes, le soleil dessine près du bénitier un rectangle clair tout pareil à cette toile tendue sur le préau du champ communal, ce jour de l'été dernier où crissaient les grillons. Sur cette toile, huit fléaux s'abattaient en cadence. Et derrière la grange, ces voix, ces rires de garçons...

— Allons donc ! Tu plaisantes, non ?... Jeannette ?... Est-ce qu'on se marie, dis-moi, avec une fille de sorcière !

*

A ce souvenir, Jeannette écrase une larme qui glisse, corrosive, sur sa joue hâlée. C'est Emile Seguin, son bel Emile, qui parlait ainsi ce jour de « dépiquage » après lui avoir, hélas ! laissé croire, en cueillant des cerises, qu'il la prendrait pour femme...

La mitre de saint Hilaire rougeoie sur le vitrail offert par les « gens du château », cet immense évêque qui tient sa crosse comme une épée, Jeannette, intimidée, baisse les yeux ainsi qu'autrefois, petite fille, quand elle imaginait le patron de la paroisse précédant au cimetière tous les morts du village... Elle le voyait, dans sa robe violette aux raides plis, déboucher sous les ifs tout au bout de cette route que mémère Mélanie suivrait bientôt, couchée dans sa bière de sapin. Bientôt ? C'est qu'elle était déjà vieille...

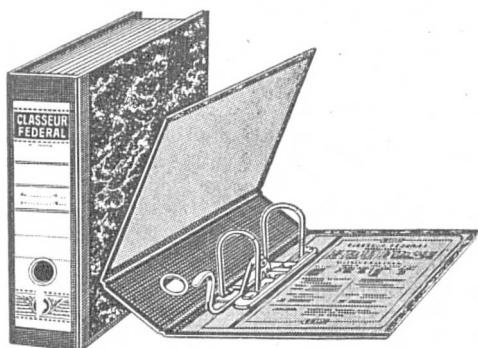
Si Mélanie, « la sorcière », mourait, est-ce qu'Emile accepterait ?... Jeannette se signe précipitamment. Non ! Non ! Même le retour d'Emile, elle ne l'achètera pas à ce prix ! Avait-elle connu d'autre mère que Mélanie ? Et pourtant... Ah ! qu'Emile veuille encore d'elle !... L'hiver, bientôt... Faudra-t-il attendre le temps du muguet pour célébrer les noces ? Oh ! Saints du Paradis, implore Jeannette, aidez-moi donc à savoir attendre...

*

Lentement, l'enfant de dix-huit ans remonte vers l'autel fleuri de chrysanthèmes. A quel saint s'adresser ? Sainte Jeanne se dresse droite comme un cierge dans sa cuirasse d'argent. On pouvait l'imaginer gauche et mal coiffée... Cette dame qui ramène coquettement son ori-flamme sur son épaule la déroute un peu. Et puis Jeanne d'Arc ne comprendrait pas, elle qui ne s'est jamais mariée.

MÊME POUR LE PLUS PETIT *article de bureau*

Il faut tenir compte de la **qualité** et
de l'**usage approprié**



Les produits BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés et ils augmentent la joie au travail.

Vous trouverez un grand choix des produits sortant de la fabrique

BIELLA

dans les **papeteries** et les **commerces d'articles de bureau**



FABRIQUE

DE BOITES

DE MONTRES

Léon Frésard S. A.



BASSECOURT

Du haut de son vitrail teint aux lueurs du couchant, sourit Elisabeth de Hongrie. Elle était reine sur terre. Une reine, c'est bien intimidant. Devant le confessionnal, saint Michel terrasse le démon. En voilà un qui comprendrait, peut-être ?... Mais ce jeune homme bouclé, qui arbore avec grâce deux ailes dans le dos, vêtu d'une tunique courte d'où dépasse un feston de broderie anglaise, déplaît à Jeannette. Un homme — un archange est-il un homme, il est vrai ? — doit avoir de larges épaules, des cheveux drus, un teint bruni comme... comme Emile Seguin. Exactement comme Emile !...

Quel saint grave mais débonnaire, compatissant et de bon conseil partagera sa peine ? Saint Antoine de Padoue ?... Il a une si bonne tête et comme il offre gentiment le globe à l'Enfant Jésus ! Ne dirait-on pas qu'il Le convie à jouer au ballon ? Un saint qui ne demande, de plus, qu'à rendre service. Egarez-vous une broche, une clef, un mari ?... Bon saint Antoine, retrouvez-les, je vous en prie. Or c'est bien justement un mari que Jeannette a perdu la saison dernière...

— Saint Antoine, pour qu'Emile me revienne, guérissez Mémère de son mal du menton. Rendez-la comme tout le monde. Qu'elle ne fasse plus peur aux gens. Qu'on ne puisse plus l'appeler sorcière... Vous saurez bien arranger ça, là-haut, à votre façon.

*

Mais quel est ce pas sur les dalles ? Jeannette se retourne et reconnaît la soutane de l'abbé Joux qui vient en frôlant un bouquet de cierges près des fonts baptismaux. Il marche vers elle et lui désigne d'un geste, discret mais précis, la direction du porche. Il la prie de sortir de l'église... Qu'a-t-il donc à lui dire ?

Ce qu'il avait à lui dire ? Que sa mémère « n'allait pas bien »... A l'instant, il venait de lui porter le Bon Dieu... » N'avait-elle pas entendu la clochette ? Jeannette n'a rien entendu. Confuse, le cœur battant, elle baisse les yeux. Saint Antoine, m'auriez-vous exaucée si vite ? Oh ! Saint Antoine, il ne fallait pas... pas comme cela ! Oh ! non, pas de cette manière !

*

Le prêtre l'accompagne ; il descend à son pas la seule route du Pas-des-Côtes,

appelée rue alors que les maisons s'y alignent d'un côté seulement. Il vante la bonté de Mélanie, cette Mélanie qui connaît la misère pour avoir trop donné et pas assez vendu du lait de ses brebis, des œufs de ses poules... Il explique comment elle nourrit, soigna un mari qui lui volait ses sous cachés sous la paillasse... Il cite les noms des nouveau-nés qu'elle rendit à leurs parents dodus comme des ballonnets. Il évoque le souvenir d'une nourrissonne que sa mère n'était jamais revenue chercher... Une nourrissonne qui venait de fêter ses dix-huit ans aux vendanges...

— Moi, dit simplement Jeannette.

— Mélanie ne voulait pas te raconter l'histoire. Elle préférait que tu croies qu'elle était ta grand-mère pour que tu n'aies pas à la remercier de façon particulière... Mais quand je me suis penchée sur elle, j'ai entendu qu'elle murmura : « Tout est bien maintenant... Elle pourra se marier... Je ne la gênerai plus... » Et ce furent ses dernières paroles.

— Jeannette, dépêche-toi...

Car Jeannette s'est arrêtée au milieu du chemin...

— Monsieur le curé, je ne savais pas qu'il existait tant de méchants sur la terre. Prendre ma Mémère pour une sorcière.

— Pourquoi ne penser qu'aux méchants ? Songe plutôt en cette veille de Toussaint, à tout ce que le Ciel compte de saints ignorés. Tu vas voir Mélanie... Elle n'a plus septante ans.... Si tu savais comme la mort l'a rendue belle ! Ma foi, elle paraît... aussi jeune que toi !

*

Ce visage de vieille « sorcière » brille-t-il déjà aux lumières des Noces éternelles ? Jeannette lève des yeux embués en direction du cimetière que le souvenir fleurira demain. Là-haut, bien au-dessus de la terre d'automne et de ses arbres roux, un capuchon de bure... Et Jeannette qui pleurerait, sourit, car elle croit reconnaître le capuchon du moine Antoine tendrement incliné sur la joue de Mélanie, redevenue fraîche et lisse comme la joue d'une bergère aux champs de Domrémy.

Hélène COLOMB.

(« Caritas ».)

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

TOUS LAVAGES
depuis 5 kilos

ESSORÉ — .90 p. kg.
Séché 1.10 p. kg.

TOUS REPASSAGES

Blanchisserie « Idéale »

INDUSTRIE 21
DELÉMONT
Tél. (066) 2 23 75

RIDEAUX • PANNEAUX
• VITRAGES •
LAVÉ - CRÉMÉ
Remis à neuf d'après les derniers procédés modernes.

Gabrielli Frères

Place de la Gare - Delémont - Tél. 2 13 19

CONFECTION - CHAPELLERIE
CHEMISERIE

RÉPARATIONS
de machines à écrire et à calculer



Tél. 2 34 33 DELÉMONT Route de Berne 9

LA NOUVELLE MOBYLETTE

Modèle B. G.
avec embrayage
automatique

seulement Fr.

475.-

MODÈLE DE LUXE
avec suspension oscillante
et vitesse par variateur
Fr. 885.—

R. Nussbaum

DELÉMONT MOTOS Tél. 2 17 84

Dans nos nouveaux et vastes locaux
d'exposition, vous découvrirez

- L'ÉLÉGANCE
- LE CONFORT
- LA QUALITÉ

Le choix est grand et les prix très
avantageux.

AMEUBLEMENTS

Germain Comte

Ruelle de l'Ecluse

DELÉMONT

Tél. 2 22 37

Alimentation Stræhl

Tél. 2 12 27 - Succursale : Tél. 2 13 15

Poissons frais - Truites vivantes - Volaille
Gibier - Primeurs - Comestibles Alimentation
Conсерves fines Charcuterie fine

Aux Délices

Av. de la Gare - DELÉMONT - Tél. 2 27 44

Epicerie fine ■ Chocolats ■ Tabacs
Cigares • Cigarettes

Claire Cortat-Jobin

- CHAUFFAGES CENTRAUX
- INSTALLATIONS SANITAIRES



Raymond Voillat

DELÉMONT

Route de Berne 89

Téléphone (066) 2 20 23

Dentiers

pour vos

RÉPARATIONS — TRANSFORMATIONS

aux meilleures conditions
LABORATOIRE DENTAIRE

J. Fankhauser

Avenue de la Gare - ruelle des Ateliers 4

DELÉMONT - Tél. (066) 2 13 78

Bruits de guerre et mobilisation chez nous

au temps jadis



Une vraie misère, aussi pour les voisins, que ces guerres de religion en France, dans la seconde moitié du XVI^e siècle ! Plus elle traînait et plus la lutte devenait acharnée. Plus aussi les armées s'épuisaient. Les agents recruteurs des deux partis parcouraient l'Allemagne et surtout les cantons suisses, ce réservoir d'hommes de l'époque, pour y lever de nouvelles troupes mercenaires. A ce moment, le torchon brûlait aussi du côté de Genève la calviniste, que convoitait son ancien maître le duc de Savoie et que les cantons catholiques refusaient d'admettre dans la Confédération parqu'*« hérétique »*; mais Genève avait l'appui des cantons protestants, de Berne surtout, ainsi que de ses coreligionnaires de France et de Rhénanie. A cause de Genève, les confédérés des deux confessions vivaient l'arme au pied.

Précisément, en Rhénanie, dans le Palatinat, le prince Casimir, considéré comme le champion de la cause protestante en Europe, se faisait le pourvoyeur en troupes fraîches de l'armée huguenote d'Henri de Navarre et de Condé. C'était, à l'époque, un va-et-vient continual de troupes plus ou moins régulières et de bandes de mercenaires acheminées vers l'un ou l'autre des théâtres de guerre. Et malheur aux petits Etats situés en bordure du royaume de France, le long du Rhin ! Car ces troupes coulissaient généralement dans cet axe, ces petits Etats militairement faibles leur servant de lieux de rassemblement, d'exercice ou de passage. Et Dieu sait les multiples raisons qu'avaient les populations de craindre ces gens, plus soudards que soldats, surtout lorsque ces bandes professaient une religion autre que celle pratiquée dans la région qu'elles occupaient ou sillonnaient.

Or, le hasard avait fait de l'Evêché de Bâle un de ces malchanceux petits Etats

du couloir généralement utilisé par les troupes mercenaires, catholiques ou protestantes. Des années durant, le prince-évêque, conscient de sa faiblesse, dut, bon gré mal gré, accorder le passage aux troupes étrangères, en arrangeant la chose avec les chefs, au moindre dam des populations. Même un prince-évêque de la trempe et de l'énergie d'un Jacques-Christophe Blarer de Wartensee (1575-1608), dut se résigner à ces transits de bandes à travers ses territoires. Trois mois après son élection, il se voyait contraint d'accorder le passage à deux régiments, soit, quelque 6000 mercenaires protestants bernois et neuchâtelois levés pour le compte du prince Casimir, dont l'agent recruteur et l'âme damnée, le Dr Beuterich était venu au château pour traiter des conditions de passage. Comme ces troupes étaient destinées aux armées huguenotes qui, en France, combattaient contre les armées royales, et que Berne, en vertu de l'alliance de la Confédération avec le roi de France, n'avait pas le droit de lever des troupes chez elle contre le roi, ces levées avaient été faites par deux officiers bernois, « à l'insu » des autorités, celles-ci ayant, en réalité, fermé l'œil sur l'événement. Devant les vives interventions des cantons catholiques contre cette atteinte à l'alliance française, le gouvernement bernois lança en hâte deux des siens aux trousses de ses ressortissants, qu'ils rattrapèrent à Cornol, pour leur intimer l'ordre de rentrer. Mais Beuterich, qui était avec ces compagnies, ne l'entendit pas de cette oreille : « Je n'ai rien à faire avec vous, dit-il aux deux conseillers de Berne ; ici, vous n'êtes plus en territoire confédéré, mais sur les terres du prince-évêque de Bâle qui m'a accordé le passage. C'est moi qui commande ici. » Et Beuterich d'ajouter pertinemment que si le gouvernement de Berne ne voulait pas que ces troupes partent, il ne devait

pas les laisser s'enrôler. Les notables bernois, ayant, devant ce refus, sommé un trompette de sonner le rassemblement des compagnies pour les haranguer, Beuterich menaça l'homme de lui brûler la cervelle s'il s'exécutait. Tandis que l'armée levait le camp en direction de Strasbourg, les deux conseillers rédigeaient à Porrentruy un ordre formel de retour à l'adresse des deux officiers bernois qui commandaient ces régiments, mais Beuterich intercepta le message et se garda d'en donner connaissance aux intéressés. Il ne restait plus aux deux conseillers que de rentrer chez eux, non sans avoir essuyé les reproches du prince-évêque pour des gros ennuis que ce gouvernement eut pu lui épargner.

En réalité, grâce à un accord, respecté cette fois-ci, entre le prince et Beuterich, nos populations n'eurent pas à souffrir de ce passage de troupes, le ravitaillement fourni en cours de route étant dûment payé à l'habitant, et les fonctionnaires du prince-évêque accompagnant ces régiments dans leur marche, pour veiller à l'exécution de l'accord intervenu. Mais l'affaire eut un épilogue. Quelques mois plus tard, les gens de l'Evêché, que ces gros contingents de troupes mercenaires avaient mis en émoi, virent une faible partie de ces hommes revenir par petits groupes, déguenillés, malades, inoffensifs. Mal payées et désœuvrées, pratiquement abandonnées par leurs chefs du côté de la Lorraine, ces troupes s'étaient débandées en se livrant au vagabondage et au pillage. C'était là les restes de ces fières enseignes, qui rentraient ainsi sans gloire ni solde, à la grande colère et humiliation de Berne, qui prit de sévères sanctions contre les escapés de cette aventure, contre les chefs surtout. Ce canton, en outre, réclama longtemps et en vain un dédommagement aux chefs protestants français auxquels étaient destinés ces troupes.

Les années suivantes, les alertes se multiplièrent et plus d'une fois, le prince-évêque fit mettre de piquet ses gens d'armes. Des bandes mercenaires étaient signalées, tantôt du côté de Montbéliard, tantôt du côté de Long-le-Saulnier. En 1577, le bruit courrait que des troupes calvinistes rassemblées dans le Montbéliard allaient se diriger sur Bâle à travers l'Evêché et l'on prêtait à ces sou-

dards le dessein d'envahir la principauté pour la ravager et la démembrer. Le récit des méfaits de ces troupes, à Ronchamp notamment, où un vieillard avait été pendu pour n'avoir pu payer sa rançon, sema la panique dans nos populations. Le prince-évêque fit aussitôt renforcer la garnison des châteaux de l'Evêché et ses troupes furent mises de piquet. On avisa d'urgence les petites seigneuries voisines ou vassales. La douairière de Franquemont fut invitée à faire bonne garde et avisée qu'on la rendait, d'avance, responsable d'une surprise venant de ce côté. Tout le monde aussi est invité à mettre en lieu sûr les objets de valeur et le bétail. On prie le canton de Soleure d'envoyer un des siens comme conseiller et intermédiaire pour aller discuter hors du pays avec les chefs de bandes. Finalement, moyennant quelques milliers de florins à eux versés, ces derniers acceptèrent de faire passer leurs troupes en un jour sans nuire aux populations. Le prince Blarer de Wartensee s'en prit cette fois véritablement aux Bâlois, qui n'avaient rien fait pour dissuader ces bandes coreligionnaires d'emprunter les routes de l'Evêché et qui les attendaient, au contraire, les commerçants de la ville comptant sur elles pour une bonne affaire.

Ces dangers continuels eurent du moins l'avantage d'activer la conclusion de l'alliance de l'Evêché de Bâle avec les cantons catholiques en 1579. Cette année même, d'autres bandes cantonnées dans le Montbéliard poussaient leurs incursions jusque dans les villages de Damvant, Réclère et Grandfontaine pour y razzier du bétail. Les alertes se succédant l'année suivante puis en 1582, le prince-évêque commence à s'impatienter. Fort de l'alliance conclue avec les Confédérés catholiques, il se montre plus raide sur les demandes et les conditions de passage de troupes étrangères sur ses territoires. Ses milices, à force de mises de piquet et d'exercices se sont améliorées et les populations elles-mêmes, exaspérées, demandent à en découdre par la force. Aussi, lorsque l'année suivante, de nouvelles bandes sont signalées au nord de l'Evêché, prêtes à se diriger sur Strasbourg en empruntant les routes du pays, le prince-évêque décida de s'opposer militairement à cette nouvelle violation de ses territoires,

estimant que la résistance ne lui coûtera pas plus cher, à lui, ni à ses sujets, que les rançons à payer et les dommages subis dans le passé.

L'Evêché avait une armée de milice, à l'instar des cantons suisses. Des trois contingents ou « tiers » composant cette milice, le prince mit aussitôt sur pied le premier contingent, tandis que le reste était mis de piquet. Faisant droit à une demande formelle d'aide militaire adressée à la diète des cantons catholiques à Lucerne, en vertu de l'alliance, ceux-ci chargèrent le gouvernement de Soleure de prêter main forte à l'Evêché de Bâle et Soleure envoya immédiatement 400 hommes de guerre sous les ordres du colonel d'Arreger, un de ses meilleurs officiers, qui avait appris son métier et gagné ses grades en France, au service étranger. A la demande du prince-évêque, Soleure avait aussi envoyé, comme conseiller militaire, son homme de guerre chevronné, le colonel Tugginger, brillant officier des régiments suisses au service de France. Avec ses hauts fonctionnaires, un représentant du chapitre bâlois et un délégué d'Unterwald, Blarer de Wartensee, pour compléter son conseil de guerre, avait encore requis les services d'un autre grand soldat du service étranger, Nicolas de Hattstatt, vieil officier bâlois blanchi sous le harnois, à ce moment en retraite dans sa patrie. Ainsi, côté conseil, le prince-évêque ne pouvait être mieux servi. Qu'en était-il de son « armée » ?

Ses alliés des cantons catholiques avaient demandé au prince de mobiliser 3000 hommes avec quelques pièces de campagne. En fait d'artillerie, on avait tôt fait le compte : mis à part quelques bouches à feu au château de Porrentruy ou d'ailleurs et quelques autres aux murs des villes de Porrentruy et de Delémont, ces troupes ne disposaient que de quelques fauconneaux ou couleuvrines. Quant aux troupes du premier contingent, la mobilisation porta sur 400 hommes en moyenne par bailliage, les bailliages alémaniques comptant pour un. Ainsi, le contingent des bailliages alémaniques, celui de la vallée de Delémont avec la Prévôté, celui d'Ajoie, de St-Ursanne avec la lieutenance des Franches-Montagnes, celui de Bienne avec l'Erguel et celui de La Neuveville avec la Montagne de Diesse, tous ces



AUXILIAIRE SUISSE DU ROI DE FRANCE
bataille de Cérisoles au XVI^e siècle. Gravure sur bois de « Wickiana » (Bibliothèque centrale, Zurich).

contingents, joints aux compagnies soleuroises, donnaient à peu près l'effectif jugé nécessaire pour attendre de pied ferme un ennemi mal identifié encore.

Pour commander ces unités, le prince-évêque ne disposait chez lui d'aucun chef expérimenté. Ses hauts fonctionnaires pouvaient bien, en temps de paix diriger la milice pour les « montres » ou revues, ou inspections annuelles, et lui faire exécuter à cette occasion les exercices militaires usuels. Ils pouvaient commander ces troupes dans les grandes occasions, lorsqu'on les mobilisait pour encadrer un événement et en rehausser le faste, comme en janvier 1580, pour recevoir les délégués officiels des cantons catholiques venus à Porrentruy pour jurer l'alliance. Mais pour le temps de guerre il fallait autre chose. Soit nécessité, soit aussi pour respecter un vieil usage féodal, le prince-évêque fit appel, comme d'ancienneté, aux grands vassaux de l'Evêché pour prendre le commandement de ses troupes. Il adressa à trois d'entre eux, fonctionnaires des Habsbourg dans quelque bailliage autrichien de Haute-Alsace, cet ordre de marche, dans le plus beau style de chevalerie : « Des troupes hostiles signalées dans

Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

LA MAISON SPÉCIALISÉE
pour l'habillement et sous-vêtements



Chaussures BADINI

MOUTIER



Confort • Qualité • Solidité

Le seul magasin sur place
spécialisé pour la

CONFETION DAMES

Annabelle

M^{me} E. Menzi

MOUTIER

VERNIS - HUILE DE LIN - DISPERSION - TÉRÉBENTHINE - PINCEAUX
ÉPONGES - DÉCAPANT, ETC.

Droguerie A. Vuithier

MOUTIER

Tél. 6 40 43

La bonne et belle chaussure au prix avantageux

CHAUSSURES

METRO S.A.

MOUTIER - Tél. (032) 6 47 19

Rue Centrale

SAINT-IMIER - Tél. (039) 4 15 18

6, rue Dr Schwab

Otto & Marcel Jeker

Mode masculine

MOUTIER

Ø 6 48 88

Fernand Gauche

MOUTIER Ø 6 43 20

Papeterie
Librairie
Maroquinerie

Cigares — Journaux — Tabacs

Bas - Chaussettes - Cravates
Lingerie Streba et Molli - Articles
pour bébés

chez A. Rieder **Joli-bas**

MOUTIER près de l'Hôtel Suisse

Pompes funèbres

Maxime Cano

Rue des Gorges 43

MOUTIER

Ø 6 40 48

Jour et nuit

Tous les articles de deuil

TRANSPORTS FUNÈBRES pr toutes localités

le voisinage de l'Evêché mettent celui-ci en danger. Nous avons décidé de mobiliser le premier contingent de nos hommes et d'autres suivront si nécessaire. Comme nous avons besoin de chefs pour commander nos troupes et, qu'à ce titre, vous pouvez être utile à l'Evêché de Bâle, auquel vous devez vos services en votre qualité de vassal, nous vous donnons ordre de vous préparer et de vous présenter avec armes et bagages pour accomplir votre devoir. » C'est ainsi que Jean-Henri de Flaxlanden prit le commandement des soldats des bailliages de Delémont et de St-Ursanne, Melchior de Römerstal celui des hommes des bailliages alémaniques, tandis que les troupes de Porrentruy et d'Ajoie étaient placées sous les ordres de Wolfgang-Guillaume d'Eptingen. Les troupes biennoises avaient leur propre chef qui commandait, probablement, aussi celles de La Neuveville, pour la circonsistance.

Le 1^{er} juin 1583, de forts contingents d'infanterie et de cavalerie ennemis sont signalées à une journée de marche de Porrentruy ; il s'agit, dit la rumeur publique, de soudards qui se comportent « à la turque », de façon « tyannique et inhumaine ». A cette nouvelle, les troupes mobilisées sont acheminées d'urgence vers l'Ajoie, tandis qu'est mis de piquet le second contingent, et que sont fortement occupés les châteaux de l'Evêché. Le quartier-général du prince s'installe à Delémont. Les troupes d'Ajoie forment la première ligne, appuyées par celles du bailliage de St-Ursanne. Au soir de la première étape, les autres troupes s'arrêtent, celles de La Neuveville à Alle, celles de Delémont, avec Georges Hugué le châtelain comme banneret, à Cornol, les troupes de la Birse à Delémont, où sont déjà les compagnies soleuroises renforcées. Le contingent biennois prend ses quartiers de nuit à La Joux-Mertenat. Le colonel soleurois Tugginger est le commandant en chef de ces troupes composées essentiellement de piquiers, puis d'arquebusiers et de hallebardiers. Très peu de cavaliers en tous cas.

Ces jours-là, les services de renseignements sont sur les dents. A tout instant, des hommes partent pour recueillir des informations ou les transmettre aussitôt aux seigneuries du voisinage. Toutes les

deux ou trois heures, des messagers partent de Delémont pour Soleure, afin de tenir au courant de la situation un gouvernement, duquel on attendait un supplément de troupes. Le 8 juin, quelque 2000 cavaliers et un millier d'arquebusiers avaient été repérés du côté de Lure, se dirigeant vers le Montbéliard. Il s'agissait de mercenaires protestants aux ordres du prince Casimir et acheminés sur Cologne, cette fois, où catholiques et protestants étaient également aux prises pour décider du sort de cet Evêché sécularisé.

Ainsi, chez nous, tout était prêt pour recevoir l'ennemi de pied ferme. Mais l'ennemi fit défaut... Dans son journal, Petermann Cuenin, bourgeois de Delémont, lui-même sous les armes à Cornol, écrit fièrement que « nous devions aller à Mandeure contre les Français, mais quand ils surent notre venue, ils s'enfuirent par le pays d'Allemagne. » Le brave homme ne tenait pas ses informations du quartier général. En fait les troupes de l'Evêché avaient bien agi sur les autres comme force de dissuasion, ainsi qu'on dit joliment aujourd'hui. Quelle eut été leur valeur au combat ? On ne sait trop. Bonne sans doute. Il faut dire que souvent ces bandes de mercenaires levées à la hâte et sans tri n'étaient guère mieux exercées que celles du prince-évêque. A tout hasard,



BATAILLE DE DREUX AU XVI^e SIÈCLE
Suisses et lansquenets. Gravure sur bois
« Wickiana » (Bibliothèque centrale, Zurich).

Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Vous trouverez aussi un grand choix de :

Bas
Foulards

Bijouterie
et Maroquinerie, chez :

Dobin

Chaussures - Papeterie - Tabacs

SAIGNELÉGIER

∅ 45234

MERCERIE - BONNETERIE

Chapellerie - Laines - Parapluies
Articles pour bébés - Tissus, etc.

M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX

∅ 47139

UNE NOUVELLE ADRESSE !

Verrerie - Porcelaine d'hôtel - Articles en acier inoxydable. Prix spéciaux pour hôtels et restaurants. Demandez prix-courant.

Donzé-Froidevaux

LE NOIRMONT

∅ 46228

Garage Montagnard

Jos. Erard SAIGNELÉGIER ∅ 45141

Réparations - Révisions

Agence officielle et service VW
BMW et Vespa

Taxis • Ambulance • Taxis

ALIMENTATION - ARTICLES DE MÉNAGE

A L'INNOVATION

SAIGNELÉGIER
TÉLÉPHONE 45153

Pharmacie des Franches-Montagnes

Alf. Fleury

SAIGNELÉGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques - Produits vétérinaires et articles de toilette Appareils, films et travaux photographiques.

Au
Noirmont...

... sur la route des Sommètres vous trouverez le magasin

Jacques Portmann

Alimentation - Vins - Glaces

Vous y serez bien servis et en sortirez satisfaits.

VOUS DÉGUSTEREZ

une délicieuse pâtisserie fraîche et un excellent café, au

Tea-Room

Pierre Criblez

LE NOIRMONT

∅ (039) 46184

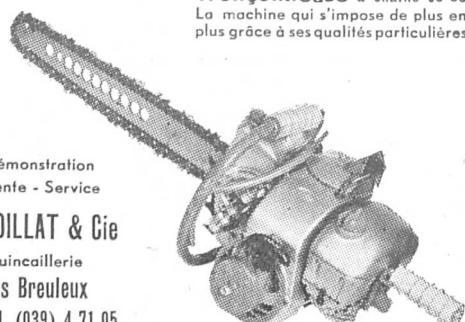
BOUCHERIE - CHARCUTERIE Marc Maître (Anc. Boucherie Paratte)

Tél. 46113

LE NOIRMONT

Viandes fraîches • Excellente viande fumée • Spécialité de saucisse de ménage et saucisse sèche • On porte à domicile.

Tronçonneuse à chaîne J0-BU
La machine qui s'impose de plus en plus grâce à ses qualités particulières



Démonstration
Vente - Service

BOILLAT & Cie

Quincaillerie

Les Breuleux

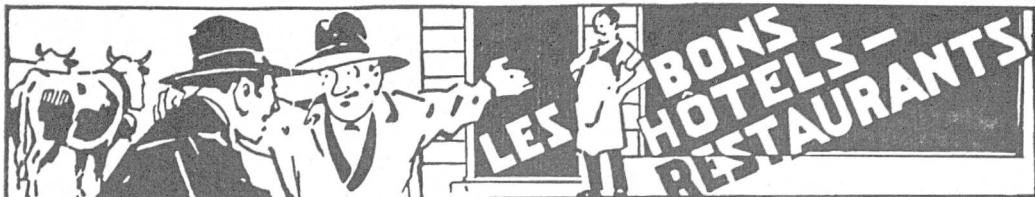
Tél. (039) 47105

celui-ci avertit prudemment ses chefs d'unité, que ses hommes ne sont pas très aguerris et qu'ils n'ont même jamais subi l'épreuve du combat. Mais il faut dire aussi que les intentions du prince-évêque n'étaient pas aggressives. Il ne songea nullement à prendre l'offensive. Bien plus, ces troupes étrangères lambinant dans le Montbéliard, le prince leur envoya quelques émissaires, dont Tuggerer, avec le Conseil de ne pas provoquer l'adversaire par des menaces, mais de ne céder non plus au chantage et de ne consentir à aucune rançon pour que ces bandes évitassent la principauté. Les préparatifs militaires dans l'Evêché suffirent pour rendre bien convainquants les avis du prince-évêque. Aussi, ces troupes étrangères glissèrent-elles le long de la frontière d'Alsace, où quelques petites escarmouches se produisirent, tandis que les soldats autrichiens de la Régence d'Ensisheim interceptaient un convoi de munitions non loin de Bonfol. De nouveau, on soupçonna les Bâlois d'être de connivence avec ces bandes, pour nuire à l'Evêché, le prince-évêque étant, à ce moment, en pleine entreprise de contre-réforme dans ses baillages réformés de la vallée de la Birse. Blarer soupçonnait surtout le prince luthérien de Montbéliard d'avoir incité ces troupes à passer dans l'Evêché, pour s'en débarrasser, car pour protestantes que furent les populations de ce territoire, elles n'avaient pas lieu de se réjouir de la présence chez elles de bandes de soudards, toujours ruineuses même pour leurs coreligionnaires.

Ce grand branle-bas de guerre se solda finalement par trois ou quatre jours de mobilisation. Le danger passé, alors qu'étaient maintenues en partie les garnisons aux châteaux de l'Evêché, Blarer de Wartensee licenciait la petite armée épiscopale sur cet ordre du jour : « Capitaines, bannerets et lieutenants. Vous avez répondu avec promptitude et fidélité à notre appel pour la défense du pays et de ses habitants. Nous savons que vous étiez prêts à faire face au danger qui pesait sur eux. Sur l'avis de nos alliés, qui estiment tout danger écarté, nous vous donnons l'ordre de licencier les troupes à vous confiées, en les assurant de notre bienveillance pour leur fidélité, et vous libérons vous-mêmes de service. »

En Ajoie, les soldats de l'Evêché avaient eu juste le temps de reconnaître les lieux, de faire un bout de manœuvre... et des dettes d'auberges. On avisait à ce sujet, les autorités de La Neuveville, en septembre, que des hommes du bailliage étaient en reste à Porrentruy. On régla également son compte par quelques mois de prison à un soldat qui avait volé son capitaine à St-Ursanne. Il ne restait plus au prince-évêque qu'à régler les frais de ces quelques jours de « guerre ». La note l'effraya, lui qui, à ce moment, n'avait pas le sou et ne vivait que par l'emprunt. « Si la campagne avait duré un mois, c'en était fait de l'Evêché » écrivait-il, faisant allusion à la faillite. Il y eut aussi un froid avec Soleure à ce propos. L'Evêché prenait évidemment à sa charge les frais d'expéditions des compagnies soleuroises, mais selon la coutume de l'époque, les chefs militaires et les notables de ce canton attendaient un geste en leur faveur. Chargé d'aller en personne remercier ce gouvernement pour son aide à l'Evêché, Georges Hugué, le châtelain de Delémont, avait remis une gratification de vingt florins. La somme parut chiche et offensante à Leurs Excellences de Soleure ; averti discrètement de leur mauvaise humeur et de ses causes, le prince-évêque fit aussitôt doubler le cachet, en s'excusant vivement, car c'était bien 40 florins que devait remettre le châtelain de Delémont...

Plût au ciel que cette grosse alerte eut été la dernière pour les gens de l'Evêché ! Hélas ! Jusqu'en 1587, les événements militaires n'avaient coûté que beaucoup d'argent et de tracas. Il n'en alla pas de même cette année-là, où une véritable catastrophe s'abattit sur le pays. La mêlée était générale en France. Les agents recruteurs sillonnaient les cantons. Plusieurs régiments de mercenaires des cantons protestants avaient obtenu du prince-évêque de passer rapidement par l'Evêché pour rejoindre dans le nord les armées huguenotes. Sur les assurances formelles données par l'émissaire du roi de Navarre, et par la diète confédérée elle-même, ces troupes passeraient rapidement et en bon ordre. Or, en dépit de toutes les promesses, ces hommes se comportèrent en véritables soudards et comme en pays conquis. Ce fut partout les réquisi-



La bonne adresse pour vos séjours ou déplacements à PORRENTRUY

HOTEL DU SIMPLON

Vis-à-vis de la gare

Confort moderne dans toutes les chambres — Salle à manger au 1er et salles pour sociétés — Garages — Excellente cuisine bourgeoise ! — Cave renommée ! — Spécialités réputées. — Jeu de quilles automatique.

Se recommande : S. JERMANN-MULLER, prop., chef de cuisine

AUBERGE CHEZ LE BARON

EPAUVILLERS
Téléphone 5 54 41

Nos spécialités :

TRUITES du Doubs
FUMÉ de campagne
POULETS Clos-du-Doubs
Vins de premier choix

Se recommande : Catté. frères et sœur.

RESTAURANT DES MALETTES

A proximité du Monument des Rangiers

RESTAURATION SOIGNÉE
ET VINS DE CHOIX

Téléphone 2 12 67

Se recommande : Famille GODINAT.

HOTEL DE LA GARE

A. JOLIDON-AVER

Tél. (039) 4 51 21

SAIGNELÉGIER

HOTEL BELLEVUE - SAULCY

Le rendez-vous des amis,
où l'on mange bien
et toujours on y revient !

Tél. (066) 3 45 32

HOTEL DE LA ROCHELLE

BONCOURT

Tél. 7 56 14

Chambres tout confort

Eau courante

18 lits

Le centre gastronomique des connaisseurs où les meilleures spécialités jurassiennes sont dégustées avec des vins de choix.

Se recommande : A. BONVIN, chef de cuisine.

RESTAURANT ST-GEORGES

DELÉMONT

Ø 2 12 33

sa CUISINE soignée
ses SPÉCIALITÉS jurassiennes
sa CAVE renommée
ses REPAS de noces et sociétés

■ Grande et petites salles pour sociétés ■

Famille Louis ROY-TENDON.

HOTEL DE LA
GARE
COURTÉTELLE
SES MENUS SOIGNÉS
SES SPÉCIALITÉS JURASSIENNES
SES VINS DE QUALITÉ
Banquets de noces - Salle pour sociétés
Paul JUILLERAT-STOUDER Ø 2 18 48

SPÉCIALITÉS DU PAYS

Menus très soignés • Excellents vins

Salle pour sociétés

Se recommande : Fam. Willemain.



RETRAITE DE MEAUX AU XVI^e SIÈCLE

Arrivée du roi à Paris. Distribution de récompenses aux Suisses. Gravure sur cuivre (Musée national suisse).

tions arbitraires de chevaux, du bétail et bientôt de tout ce qui leur plaisait. Le couvent de Bellelay fut littéralement mis à sac par les contingents bernois auxquels s'étaient joints des biennois, massacrant le bétail et répandant par terre le vin qu'ils n'avaient pu boire. Les mercenaires bâlois, zuricois et schaffhousois ne se comportèrent guère mieux dans la vallée de Delémont avant de gagner l'Ajoie où les rejoignirent 5000 arquebusiers français et 600 cavaliers. Ce fut une semaine de misère pour nos populations. Le fait que les bailliages réformés du sud furent épargnés, ne pouvait que confirmer dans ses soupçons le prince-évêque, qui voyait dans ce comportement indigne un dessein bien arrêté de nuire à un prince et à des populations catholiques.

Ces bandes venaient de quitter le territoire en juillet, qu'une nouvelle vague de soudards survint. Il s'agissait des restes encore considérables — quelques milliers

d'hommes — d'une armée huguenote conduite par le duc de Chatillon, fils de Coligny et taillée en pièces du côté de Grenoble. Ces lambeaux de troupes essayaient de rejoindre les armées protestantes rassemblées aux confins de la Bourgogne. L'événement surprit totalement le pays, qui n'eut pas le temps de parer au danger. Pour éviter de nouvelles souffrances à ses sujets, Blarer de Wartensee signa avec le Chatillon, au château de Pfeffingen, une capitulation au terme de laquelle, moyennant une somme de 10 000 couronnes à lui verser sur le champ, ce chef de guerre s'engageait à faire traverser l'Evêché à ses troupes sans dam pour personne. Le prince-évêque n'en mit pas moins ses milices de piquet pendant cinq jours. Arrivées de Genève par le comté de Neuchâtel ces troupes traversèrent les Franches-Montagnes, puis, par le Repais, Cornol et Vendlinecourt, elles s'éloignèrent en direction du Suntgau. Aucun incident ne se pro-

Bassecourt

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

CORDONNERIE — CHAUSSURES

Louis Simon

BASSECOURT

Ø (066) 3 73 12

Spécialisé dans la réparation des chaussures fines

« Au Progrès »

WILLEMIN

Confection et mesure

BASSECOURT

Ø 3 71 93

BOULANGERIE - PATISSERIE

Alimentation « Usego »

A. Baumann

BASSECOURT Ø 3 71 95

Livrations à domicile



APPAREILS DE MESURE
NIVEAUX PLEXIGLAS



Pharmacie « Eva Saucy »

BASSECOURT

Ø 3 72 38

Ordonnances médicales - Produits vétérinaires

Tous les produits pharmaceutiques et pour l'arboriculture - Travaux photographiques

Envois par retour

Moulins

de Bassecourt

Ø (066) 3 71 12

FARINE PANIFIABLE

MOUTURES DE TOUTES CÉRALES

FABRICATION FOURRAGES « PROVIMI »

Fabrique « Reba »

Georges Rebetez

BASSECOURT

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Un point sur lequel tout le monde est d'accord :

E. Mercay - Ameublements

Allée des Soupirs PORRENTRUY Ø 6 16 59
est le meilleur marché et ne vend que la belle qualité.

UNE COIFFURE souple et naturelle,
voilà votre rêve, mesdames !

Alors n'hésitez pas à prendre rendez-vous

Joseph Oeuvray Coiffeur dames et messieurs
PORRENTRUY Maîtrise fédérale
Sur les Ponts Ø 6 14 52

Vélos - **L. Noirat** - Motos

PORRENTRUY Ø 6 19 03

Motos - Véломoteurs - Vélos
ISARD

Réparations - Révisions - Fournitures

duisit, mais les frais énormes, causés par ces malheurs pèseront longtemps sur les finances de l'Evêché. Il y eut d'autres alertes encore, mais sans gravité. En 1588 après la défaite de la formidable armada protestante en Champagne, le duc de Guise vainqueur remontant le Rhin avec ses troupes catholiques dévasta à son tour, par représailles, les régions protestantes sur son chemin. C'est ainsi qu'arrivées en Alsace, obliquant vers l'ouest pour s'en aller camper dans le Montbéliard, ces troupes ne respectèrent pas toujours les régions voisines. Le prince-évêque eut à se plaindre, auprès du chef, d'incursions dans les villages de ses terres voisins de la principauté de Montbéliard. Il eut quelque peine à faire libérer le seigneur de Milandre, son vassal, arrêté avec son écuyer par ces bandes qui volèrent aux deux leur monture, tandis que le maire Baumgartner, de Porrentruy, envoyé en mission auprès du duc de Guise était attaqué et dévalisé comme un vulgaire quidam.

Dès ce moment cependant, si les hommes de l'Evêché furent, plus d'une fois encore, mis de piquet, le danger diminua, les mercenaires de passage faisant maintenant figure de troupes régulières et mieux disciplinées. La conversion au catholicisme du roi de Navarre, chef du parti protestant, devenu roi de France sous le nom d'Henri IV, mit enfin un terme à cette insécurité du temps ; car les enrôlements chez les Confédérés protes-

tants se ralentirent aussi, ceux-ci ne témoignant plus, désormais, du même enthousiasme pour servir sous les drapeaux du Navarrais devenu roi catholique. En 1595, au moment où la guerre entre François et Espagnols en Bourgogne gagna la Franche-Comté, il y eut un instant de paix à Porrentruy : un groupe de soldats français avait poussé une incursion éclair jusqu'aux portes de la ville. Mais l'alerte fut sans lendemain. Les Espagnols, vers lesquels allait la sympathie manifeste de Blarer de Wartensee, bien que les deux antagonistes fussent catholiques maintenant, reprirent le dessus. Le prince-évêque n'est pas fâché de voir les Français « baisser la crête », comme il dit, et d'apprendre qu'en Bourgogne, les soldats du Roi Très-chrétien avaient fui « comme des lièvres casqués » devant ceux du Roi Très-catholique... victoire toute passagère du reste. Lui et ses sujets avaient eu trop longtemps et par trop à souffrir des contre-coups de cette guerre de France ! Une alliance entre l'Evêché et ce pays n'était pas encore mûre, après cela.

Mais décidément, les temps étaient inclemens. Certes, tout le monde chez nous était à la joie de la sécurité revenue. Mais le répit ne fut pas long ; une génération seulement en profita. Car l'Evêché venait à peine d'entrer dans une ère prometteuse de prospérité, que la terrible guerre de Trente-Ans s'abattait sur lui. Et ce fut pour le pays, la misère des misères.

André CHÈVRE.



LOSINGER & CIE S.A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

DELÉMONT

Téléphone (066) 2 12 43

Exécution des travaux de béton
armé de l'église de «Mont-Croix»



Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

UNE CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE



Le rêve de la ménagère

F. Hanni

PORRENTRUY Rue du Temple ☎ 6 14 55

POUR VOS GRAINES

potagères, fourragères et de fleurs de qualité sélectionnée, adressez-vous en toute confiance

à W. WIELAND

Rue du Temple PORRENTRUY ☎ 6 14 86

A L'ÉPICERIE POPULAIRE

Léon CHEVILLAT

*vous sortirez tout ravis
car en achats
vous serez bien servis.*

∅ 6 12 04

Chemin de la Fabrique

Pour vos repas de noces, baptêmes, fêtes de famille et toutes circonstances, téléphonez au No 6 14 70 AUX COMESTIBLES

BOURQUIN-MAILLAT

(Installations modernes)

Expéditions rapides Escompte 8 %
Graines « Le Paysan »

A la "Perle"

Grand-rue 26 C. FARINE ☎ 6 24 67

vous offre :

Couteaux tous genres - Ciseaux, etc.

Couverts argent et autres

Services à thé, à café, en métal argenté

Porcelaine fine - Céramique moderne

CRISTAUX

Reliures

Encadrements

DORURES - REGISTRES - TABLEAUX
etc.

P. ERNST

Rue Traversière

∅ 6 18 78

P O R R E N T R U Y

Timbres-poste - Albums - Fournitures

INSTALLATIONS SANITAIRES

FERBLANTERIE - COUVERTURE

Réparations et transformations en tous genres

MAURICE VALLAT

Rue de la Préfecture 29

∅ 6 16 39

VINS ET SPIRITUUEUX

PH. VALLET

PORRENTRUY

Grand choix
en apéritifs et liqueurs de marques

DROGUERIE DE LA GARE

LUCIEN PATOIS

PORRENTRUY

∅ 6 20 14

Toujours produits de qualité

Optique médicale

Exécution d'ordonnances ■ Réparations

GUSY

Place de l'Hôtel de Ville
PORRENTRUY

CONFECTION

Lévy

DAMES
MESSIEURS

Rue de la Poste

Rue P.-Péquignat 1

CHRONIQUE

JURASSIENNE

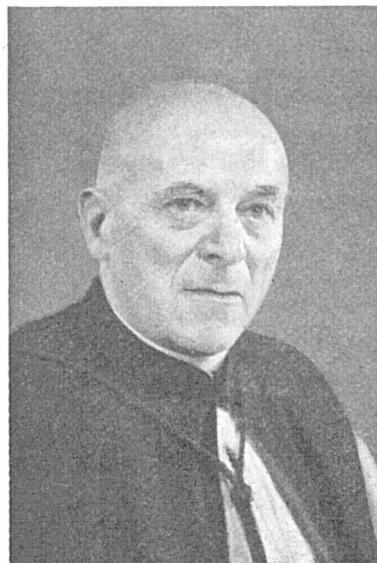


Sur le plan religieux, politique et social, rien de bien marquant dans l'histoire de notre petite patrie jurassienne jusqu'à cette heure : novembre 1960.

Si le patriotisme reste bien vivant avec, au fond du cœur, l'espoir d'un statut qui garantisse au Jura son âme et sa culture, on n'a enregistré aucun remous passionné dans le déroulement de la vie publique. D'une manière générale, nous bénéficiions de l'euphorie des affaires. Plusieurs localités offrent le spectacle d'un remarquable développement, notamment Delémont et Bassecourt. La bonne marche de l'industrie horlogère apporte à nos villages un nouvel aspect de rajeunissement, de bien-être, d'urbanisme à l'heureuse amélioration constatée depuis les deux

guerres, surtout depuis la dernière, phénomène qui frappe et réjouit les étrangers, tout particulièrement les anciens mobilisés en visite dans le Jura. Partout « le bâtiment marche » et apporte aux familles des conditions de logement fort appréciées, bien que le prix des loyers constitue un problème non encore résolu comme il le faudrait pour la juste part des droits des propriétaires et des locataires.

Notons, après ces réflexions sur la maison des hommes l'effort continué du Jura pour les Maisons de Dieu, les églises et les chapelles. Dans ce domaine, le Jura tient un rang d'honneur... Citons la chapelle de Corgémont, la chapelle-église Saint-Bernard de Lucelle et surtout la

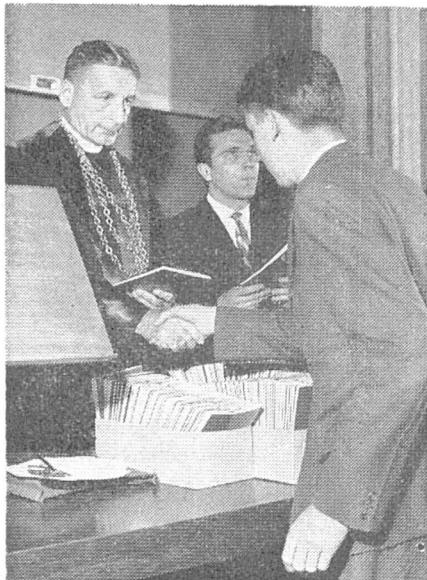


Son Exc. ►
Mgr FRANÇOIS
VON STRENG

en tournée
de Confirmation
dans une paroisse
du Jura.

◀ Mgr
Gabriel CUENIN
Vicaire général
élevé à la dignité
de Protonotaire
apostolique
à l'occasion
de ses Noces d'or
sacerdotales
célébrées
à Porrentruy
en 1960.





Mgr FRANÇOIS-XAVIER DE HORNSTEIN
Recteur magnifique de l'Université de Fribourg, revêtu des insignes de sa dignité,
accueillant les nouveaux étudiants.

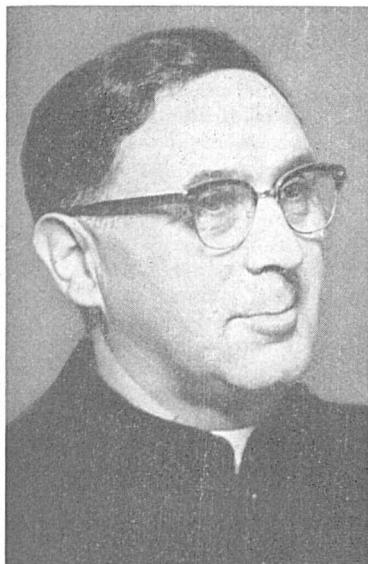
restauration de l'antique église Saint-Germain de Porrentruy, à l'initiative de M. le doyen Mathez et de son conseil de paroisse, sous la direction de l'architecte M. Alban Gester de Laufon. Longs, savants et délicats travaux, rénovation, re-création d'une merveilleuse petite église, monument historique rendu au culte et qui, dès la consécration du maître autel et l'ouverture au public est devenue un lieu de pèlerinage qui ravit et émeut par ses richesses architecturales et ses peintures ressuscitées et vous saisit dès que vous vous y arrêtez pour prier.

Comme l'a relevé un correspondant du quotidien catholique valaisan « Le Nouvelliste du Rhône », M. Ernest Juillerat,

SA SAINTETÉ LE PAPE JEAN XXIII

à reçu en audience Son Exc. Mgr Eugène Maillat, évêque de N'Zérékoré, qu'accompagnait son Vicaire général, le R. P. Louis Salamin, avant son retour en Afrique.





◀ **M. l'ABBÉ
JOSEPH FLEURY**
curé-doyen
de Delémont,

nommé chanoine non-résident de la Cathédrale de Soleure, en remplacement de M. le chanoine A. Gueniat, décédé.

**M. le chanoine ▶
EDGAR VOIROL**
dont l'année 1960 a marqué l'heureux 20e anniversaire de Direction du Collège Saint-Charles à Porrentruy, à la veille d'importants agrandissements.



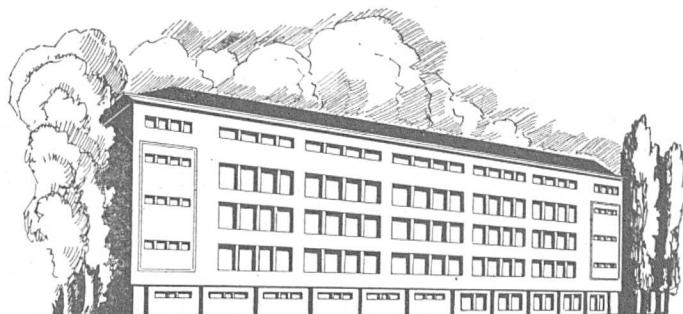
dans une étude sur les églises du Jura, suite au volume de feu le doyen Membréz sur le même sujet, si le Jura des siècles passés est riche en sanctuaires qui sont un des témoignages remarquables de la puissance de la foi et du sens de l'art aux siècles médiévaux (Saint-Ursanne, Saint-Imier, Bellelay), la génération présente n'a pas négligé des nécessités qui se posaient souvent impérieuses. Une dizaine d'églises ont été construites en l'espace de quarante années, dans toute

l'étendue du Jura. En outre dans presque toutes les paroisses on a jugé opportun de rénover celles existant et maintes d'entre elles, dont l'architecture était banale, ont pris un caractère de beauté que l'on n'aurait pas soupçonné.

Contrairement à ce qui fut trop souvent le cas au siècle dernier, on s'est mieux inspiré du sens de l'esthétique et de l'harmonie. Le courant rénovateur dans le bon sens s'est fait sentir. Il s'affirme dans une construction en cours au village de

LA MAQUETTE DU NOUVEAU COLLÈGE SAINT-CHARLES A PORRENTRUY

dont, avec les encouragements de l'Evêque, les catholiques jurassiens auront à cœur un développement et une importance toujours plus marqués par les nouveaux bâtiments attendus avec impatience et qui témoigneront de la générosité de notre peuple.





Vieques, d'une singulière hardiesse architecturale et qu'on ira voir comme à Courfaivre, dans la vallée de Delémont, les vitraux modernes de Léger et les tapisseries de Lurçat.

Les grands villages cossus du Noirmont et des Breuleux dans les Franches-Montagnes, la grande communauté catholique de Moutier, se préparent à entreprendre l'érection d'églises nouvelles.

« Par les œuvres nouvelles déjà réalisées, par les nombreuses rénovations d'ensemble effectuées et les projets qui seront tantôt exécutés, le Jura catholique

donne un beau témoignage de la puissance de la foi et d'une grande générosité... »

★

Si des églises nous passons au Clergé, notons avec joie la promotion de Mgr Cuenin, Rme Vicaire général du Jura, qui, du titre de « Prélat de la Maison de Sa Sainteté » est élevé à la dignité de « Protonotaire apostolique » à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales célébrées solennellement à Porrentruy, la ville de son baptême et de sa Première Messe. Son Exc. Mgr l'évêque le déléguait, quelques mois plus tard en cette même ville, pour la consécration du maître autel de l'église Saint-Germain restaurée.

En 1960, alors que Mgr l'évêque du diocèse nommait chanoine honoraire de sa cathédrale M. l'abbé Léon Chèvre, curé retraité de Bassecourt, où lui a succédé M. l'abbé Justin Jobin, venu de la cure de Boncourt, il désignait comme chanoine non résident de la cathédrale M. le doyen Joseph Fleury, en remplacement de M. le chanoine Alphonse Gueniat, mort à 84 ans, à Delémont, qui lui fit des funérailles émouvantes, présidées par Mgr von Streng en personne, encadré de tout le clergé du Jura.

★

L'Action Catholique par ses divers mouvements a continué son effort, animant les sections dans la plupart des paroisses, dans le cadre général de la « Fédération

DEUX BELLES RÉALISATIONS A DELÉMONT

En haut : la maison locative construite à Champois par les soins du Cartel chrétien-social de Delémont ; en bas : le nouvel immeuble de la Caisse d'Epargne de Bassecourt, à la rue Molière.



NOS HOSPITALIÈRES

Emouvante cérémonie à l'église Saint-Marcel à Delémont, où des religieuses hospitalières font Profession religieuse et reçoivent le voile en présence de tout le peuple qui, par cette éloquente et touchante manifestation, prend mieux conscience de la beauté et de la nécessité de la vocation d'hospitalière.



catholique jurassienne » dont le nouveau président, M. Bernard Rais continue, dans le même esprit et le même zèle, l'effort du président démissionnaire, M. le professeur Marc Terrier, rentré dans le rang pour servir plus que jamais les idéaux du programme d'action catholique des hommes.

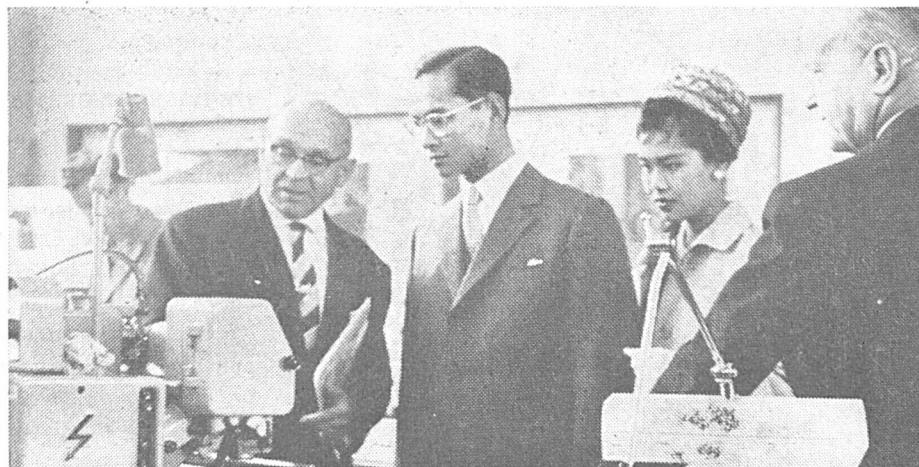
*

C'est le lieu de noter dans cette Chronique les « Journées pastorales du Jura »

sous la direction d'un apôtre social et statisticien de renommée mondiale, le chanoine Boulard de Paris. La « Semaine catholique » a publié en 1960 l'essentiel des enquêtes faites dans notre petit pays pour savoir où en est la pratique religieuse et étudier les causes de la fidélité ou des déchets dans cette pratique. Les conclusions définitives ne pourront être tirées que lorsque toutes les paroisses auront terminé leur travail. Mais guidé par le

LE COUPLE ROYAL THAILANDAIS EN VISITE A BIENNE

Le roi et la reine de Thaïlande ont tenu, au cours de leur voyage officiel en Suisse, à visiter une fabrique de montres de précision. Notre cliché représente les souverains examinant les méthodes de fabrication de l'importante manufacture de montres « Omega ».





R. P.
Amédée Jobin,
capucin
60 ans
de sacerdoce.



M. l'abbé Achille
MINETTI
curé de Borgoma-
nero, promu cha-
noine honoraire.



R. P.
Henri-Dominique
BÉCHAUX
dominicain
50 ans
de sacerdoce.



M. l'abbé
Louis Bouellat
curé retraité
60 ans
de sacerdoce.

chanoine Boulard, on a pu tirer les conclusions suivantes :

1. De l'enquête sur la pratique reli-

gieuse par âges il ressort que, dans son ensemble, le Jura-Nord a une pratique religieuse encore saine. La moyenne des Pâques atteint 78,6 % chez les hommes



L'ÉGLISE ST-GERMAIN
à Porrentruy

admirablement restaurée et rendue au culte, grâce à l'initiative de M. le curé-doyen G. Mathez et du Conseil paroissial de Porrentruy, restauration qui s'est effectuée sous la direction de M. l'architecte Alban Gerster, de Laufon.



LE DRAPEAU DE LA JEUNESSE RURALE DU JURA

tandis que le R.P. Ch. Portmann, directeur des œuvres de jeunesse, procède à sa bénédiction, entouré du parrain et de la marraine, M. Léon Buchwalder, de Saint-Ursanne, et Mme Maurice Aubry, des Emibois.

et 87,5 % chez les femmes ; et celle des présences habituelles à la messe le dimanche, respectivement 68,6 % et 79,4 %, soit un écart d'environ 10 %.

Mais le chanoine a invité à réfléchir sur ce que recouvre souvent de vraie vie chrétienne la pratique extérieure. Il a cité une enquête faite parmi la jeunesse française, où « une bonne proportion de pratiquants se sont révélés en fait inconnus ».

Bienne fournit également un sujet de réflexion, par certains chiffres de la consultation faite un dimanche de novembre dernier : des jeunes de 21 à 25 ans par exemple, qui sont à Bienne en nombre disproportionné parce qu'arrivant du dehors, 13 % étaient à la messe ce dimanche-là, « et ces jeunes, viennent pour une bonne part de paroisses catholiques ».

Un signe de faiblesse est la disproportion entre la pratique des hommes et celle

M. L'ABBÉ ALBERT FLEURY ET M. L'ABBÉ ANTOINE MONTAVON
ont célébré en leur ancienne paroisse de Courroux leurs noces d'or sacerdotales, cérémonie très bien organisée par M. l'abbé Georges Sauvain, le curé actuel.



ENTREPRISES GÉNÉRALES D'ÉLECTRICITÉ

Téléphones

Radios

Télédiffusions

Télévisions

M. Hänni & Cie

DELÉMONT
Ø (066) 2 16 33

MOUTIER
Ø (032) 6 49 59



LES VERRES A DOUBLE FOYER

conservent la vue. Ils permettent de voir simultanément et distinctement les objets de près et à distance.

En vente chez :

Glanzmann
OPTICIEN
DELÉMONT. Av. de la Gare
Téléphone 21779

Exécution soignée des ordonnances de Messieurs les docteurs oculistes.

Des meubles à votre goût...

*Rien n'est plus facile à découvrir
si l'on visite l'exposition permanente
du spécialiste du beau meuble*

Fernand Villat

BUIX Ø 758 32



FUSILS
et
ARTICLES
DE CHASSE
(essai à l'achat)
ARMES
ET MUNITION

A. Christe
MOUTIER
Tél. (032) 6 43 96

Martinoli

CHAUSSURES - RÉPARATIONS
DELÉMONT PORRENTRUY



M. l'abbé Victor
THEURILLAT
curé des Bois,
nommé nouveau
doyen des Fran-
ches-Montagnes,
tout en restant à
la tête de sa pa-
roisse actuelle.

**M. le chanoine
JOSEPH
MONIN**

curé-doyen démis-
sionnaire de Sai-
gnelégier qui,
après une vie sa-
cerdotale si plei-
nement dévouée, a
choisi comme lieu
de retraite, ren-



dant encore service aux fidèles, l'idyllique secteur-hameau d'Epiquerez du Clos-du-Doubs.

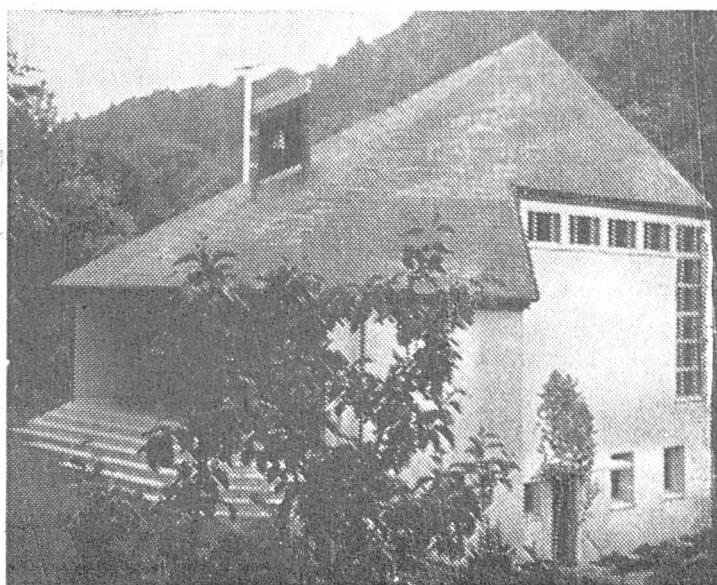
des femmes : 10 % d'écart pour la Messe et les Pâques, et jusqu'à 50 % pour les communions dans les paroisses à forte pratique du Jura-Nord. Par contre, dans le Jura-Sud, le pourcentage de présences à la Messe et celui des six communions par an se rapprochent sensiblement : par exemple à Tavannes, environ 55 % des

hommes à la Messe dominicale et 25 % pour les communions.

Dans l'ensemble les jeunes « pratiquent » davantage que les adultes. Est-ce un phénoème de génération, les nouvelles générations étant meilleures que les anciennes, ou plutôt un phénomène d'âge, la pratique religieuse diminuant progressive-

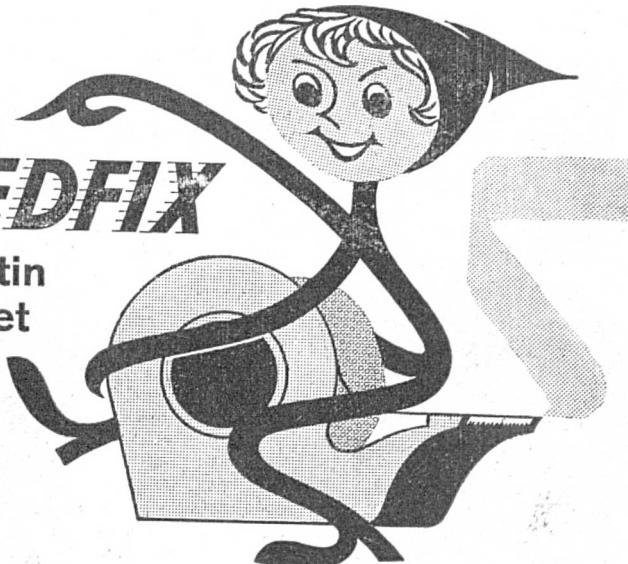
**LA NOUVELLE
CHAPELLE
DE LUCELLE**

dédiée à Saint Ber-
nard de Clairvaux, le
fondateur de l'ancien-
ne Abbaye qui s'éle-
vait en ces lieux bé-
nis, mais que les
révolutionnaires ont
complètement détru-
ite. Ce sanctuaire, de
conception et de dé-
coration très moder-
nes, attire de nom-
breux pèlerins et vi-
siteurs.



SPEEDFIX

le petit lutin
qui colle et
qui tient



Votre bande adhésive, dans toutes les papeteries et tous les commerces d'articles de bureau.

GARAGE R. CRÉTIN

COURTEMAICHE

Ø 6 28 77

ENTRETIEN
RÉPARATIONS
RÉVISIONS

Station-service CALTEX

ESSENCE - DIESEL - HUILES

Service de graissage MARFAK

Agent officiel
AUSTIN ET VOLVO

APRÈS LES REPAS:
Un petit verre de

FERNET-
BRANCA



FRATELLI BRANCA S.A.,
DISTILLERIE, CHIASSO



LE CAPITAINE FERNAND MONIN
de Glovelier, promu à ce nouveau
grade en 1960, à la Garde suisse pon-
tificale au Vatican.



LE LT.-COLONEL ALTHAUS ▶
nouveau commandant d'arrondissem-
ment du Jura

ment de l'enfance à l'âge mûr ? Par ailleurs la pyramide des âges accuse une forte proportion de pratique pour les vieillards.

Ne courrons-nous pas le risque de voir notre religion devenir une religion de femmes, puis d'enfants et de jeunes et aussi de vieillards ; tandis que les hommes d'âge mûr seraient les plus atteints dans leur piété et les plus négligés dans le ministère !

2. L'enquête sur la pratique religieuse par professions a révélé l'influence certaine de la profession sur la pratique religieuse : tandis que les paysans exploitants se maintiennent à une moyenne de 90 %, les ouvriers et employés, se tiennent généralement à 20 % ou même 30 % en-dessous ; il y a des différences selon

les régions, mais on est surpris de constater dans l'ensemble des milieux industriels une uniformité frappante de pratique religieuse : manœuvres et ouvriers qualifiés, employés, cadres et patrons. Les artisans, commerçants et hôteliers sont à un niveau encore plus bas, et les ouvriers agricoles viennent en queue.

On a constaté combien les réalités sociales échappent : on ne sait pas qui est syndiqué et qui ne l'est pas ; pour l'ensemble de ceux qui ont donné une réponse, il y a 11,3 % de syndiqués chrétiens, 41,5 % de syndiqués neutres et 47,2 % de non-syndiqués ; les ouvriers ne parlent pas volontiers avec le prêtre de leurs organisations, les commerçants le consultent rarement pour des questions de conscience ; la politique échappe à

**LE CURIEUX MONUMENT DU AU SCULPTEUR JURASSIEN A PARIS
GEORGES SCHNEIDER**

et qui doit évoquer des effluves d'alcool, élevé dans le parc entourant le nouvel Entrepôt fédéral des alcools à Delémont.



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

UN BEAU RIDEAU

s'achète toujours chez

Emile Kohler

AMEUBLEMENTS S. A.

Tél. 2 16 40 Maltière 28

BUREAU FIDUCIAIRE

Gilbert Montavon

DELÉMONT

Place de l'Eglise 18 Ø 2 12 07

OUVRAGES DE DAMES - LAINES
CHAUSSETTES - FOULARDS - MERCERIE

Fournitures pour Smyrne au

Magasin J. Paupe

DELÉMONT

Ø 2 19 59

Marbrerie moderne

MONUMENTS
FUNÉRAIRES

Granit - Marbre

Réparations

Travail soigné



Joseph Kaiser

Sculpteur diplômé

DELÉMONT

Route de Porrentruy 33

Ø Bureau (066) 2 29 02

Appart. (066) 2 29 21

D. Zurcher & Fils

Rue de Fer 6

Ø 2 14 77

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Lumière - Moteurs - Chauffages

Téléphones - Appareils électriques

Réparations

Agence générale NATIONALE-VIE : Jura

LAINES - BRODERIES

Alice Geissbuhler

Avenue de la Sorne 24

DELÉMONT

LA PAPETERIE

G. Imhoff

DELÉMONT

est toujours mieux assortie en
ARTICLES RELIGIEUX

LAINES, les meilleures qualités
Lingerie Jasmin

LAYETTES - MERCERIE - BAS

Marthe Steiner

Rue de Fer 12

DELÉMONT Ø Tél. 2 20 72

Achetez avantageusement : • Habillement
Confections et sur mesure - Manteaux chauds
ou de pluie - Sous-vêtements, etc.

Parapluies - Réparations

« A la Samaritaine »

Grand-rue 46 DELÉMONT Ø 2 12 13

Je suis toujours acheteur de chiffons,
papiers et métaux

Paul Jeannin

Rue de Chêtre 8

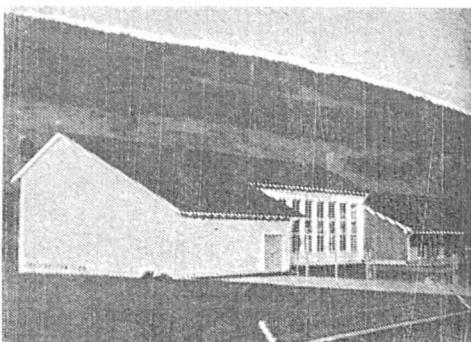
DELÉMONT



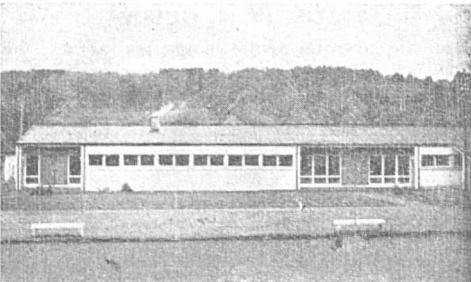
LA NOUVELLE ÉCOLE DE BONFOL

l'influence religieuse, souvent même dans les partis favorables à l'Eglise ; le monde des loisirs et des sports nous est bien étranger et nous n'avons presque aucune prise profonde sur ses organisations ; enfin la vie familiale elle-même avec les problèmes conjugaux et les problèmes d'éducation évolue souvent en dehors des vues de la foi. C'est donc pratiquement toute une partie de la vie sociale qui nous échappe.

Enfin la carte professionnelle (les paroisses ayant 50 % et plus d'ouvriers étant peintes en rouge) nous a crevés les yeux par ses larges zones écarlates, ne laissant que quelques taches vertes ou roses dans les endroits reculés : le chanoine Boulard déclarait n'avoir jamais vu une région rurale aussi industrialisée. C'est là un fait dont nous avons à prendre acte : la très grosse majorité de notre population catholique est ouvrière, 5 ou 6 ouvriers pour un paysan : le problème ouvrier est très important dans le Jura.

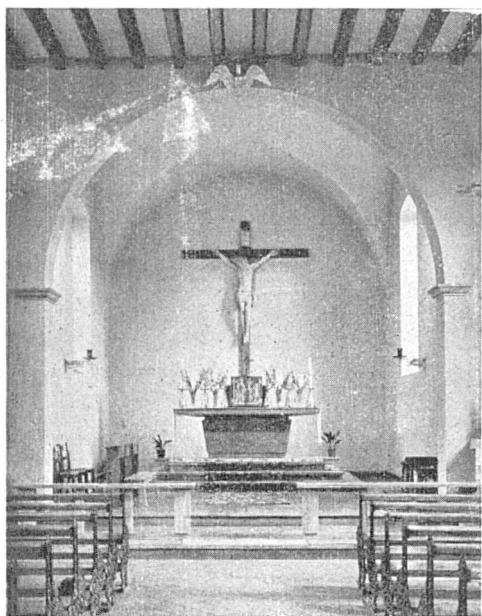
LE TECHNICUM JURASSIEN
A SAINT-IMIERLA NOUVELLE ÉCOLE
DE MONTSEVELIER

LA NOUVELLE ÉCOLE DE COURTÉTELLE



LA NOUVELLE ÉCOLE DE DAMVANT

LA NOUVELLE ÉCOLE
DE SAINT-URSANNE



LE CHOEUR DE L'ÉGLISE DE MOVELIER
qui vient d'être couronné par un magnifique crucifix en bois sculpté dominant majestueusement le maître-autel.

LE GÉNÉRAL GUISAN

lors du premier Noël sous les armes, en 1939, au village de Pleigne, en conversation avec feu M. le curé Berdat.



Cette population ouvrière reste en bonne proportion pratiquante, mais la religion n'imprègne pas assez la vie de travail. « Vous avez en Suisse, affirme le chanoine, une classe ouvrière pratiquante ; si vous arriviez à en faire une classe ouvrière chrétienne, ce serait un appooint non négligeable pour l'ensemble de l'Europe. »

3. En face de cette situation d'une pratique religieuse traditionnelle mais peu en prise sur la vie, l'enquête sur les militants a révélé des proportions bien fragiles : 2 % chez les adultes, 5-6 % chez les jeunes.

La baisse des vocations sacerdotales et religieuses est apparue encore plus inquiétante. Une des causes a été soulignée par le chanoine Boulard : « Plus de la moitié (chiffres en main) de ces vocations viennent du milieu paysan ; mais le milieu paysan s'amoindrit constamment ; il y a donc urgence de trouver des vocations dans le milieu ouvrier, et pour cela il vous faut une Action catholique ouvrière. »

*

Il s'est dégagé de ces conclusions quelques orientations précises que résume M. le curé Paul Monnin de Vicques.

1. Les problèmes ressortant de l'enquête ne sont pas particuliers à une paroisse, les influences non-chrétiennes s'exercent par des structures débordant largement le cadre des paroisses (déplacements pour le travail et les loisirs, monde des affaires, problème paysan, etc.) ; il y a donc lieu de plus en plus de travailler par groupes de paroisses dans le cadre d'une zone humaine. Les réunions décanales devront aborder systématiquement ces problèmes de pastorale d'ensemble, et il est demandé que dorénavant les thèses de décanats soient orientées dans ce sens.

Le Jura se présente en deux zones humaines bien nettement délimitées : le Nord (cinq décanats) et le Sud (un décanat).

Dans le cadre de chaque zone, tous les moyens pastoraux à disposition devront être synchronisés : non seulement l'organisation paroissiale traditionnelle, mais l'Action catholique, les congrégations religieuses, les écoles catholiques, les missions, pèlerinages, congrès, rassemblements, etc. Les principaux responsables : doyens, aumôniers régionaux d'Action ca-



**MONSIEUR LE CHANOINE JOSEPH MONIN,
ANCIEN CURÉ-DOYEN DE SAIGNELEGIER
entouré du clergé franc-montagnard**

tholique, etc., formeront le « Conseil de zone » chargé d'animer et de coordonner toutes les forces pastorales.

2. Cette pastorale d'ensemble, devra porter une attention spéciale aux groupes professionnels, d'une part parce que les milieux professionnels doivent être mieux pénétrés de l'esprit chrétien, et d'autre part parce que les hommes adultes, qui faiblissent le plus dans la pratique religieuse, sont aussi les plus marqués par leur activité professionnelle.

Ces milieux ne pouvant être atteints par le prêtre, ils le seront par les militants laïcs éclairés et soutenus par les prêtres. Une Action catholique spécialisée s'impose d'abord pour le milieu ouvrier, qui est majoritaire, puis pour le milieu paysan, qui doit se regrouper, enfin pour les milieux indépendants (industriels, commerçants, professions libérales).

3. Dans les cercles de ces deux journées, nous avons cherché à déceler les faits sociaux qui exercent une influence dé-

**M. JACQUES-ALBERT
CUTTAT
promu ambassadeur de
Suisse aux Indes**

**M. LE DOCTEUR
LOUIS CHOQUARD**

médecin à Monthey, à l'occasion de son 70e anniversaire en 1960.

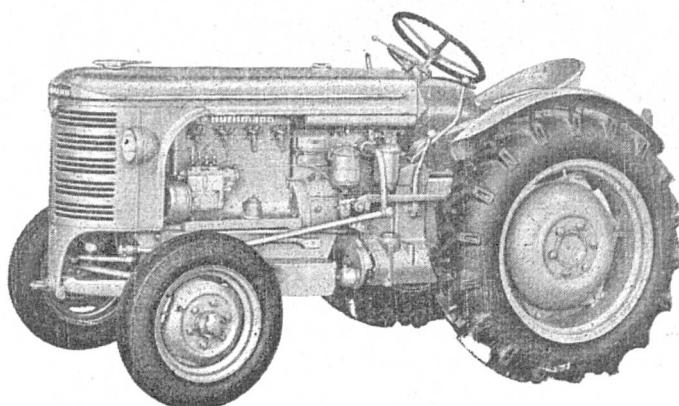


**M. LE DOCTEUR
PAUL TERRIER**

médecin spécialiste à Lausanne, à l'occasion de son 70e anniversaire.



HÜRLIMANN! D 70



le seul tracteur suisse
qui satisfera toutes
les exigences de
l'agriculture

14 CV impôt
45 CV au frein
1530 kg.

*Agence générale
pour le Jura bernois :*

GARAGE DE LA GARE

A. WILLEMIN - DELÉMONT

Tél. (066) 2 24 61

HERMÈS 3000

nouvelle grande portative, classe
supérieure.

Pour le «bureau privé»



Paillard Yverdon

présente de nouveaux modèles avec des avantages
exclusifs que nous vous montrons avec plaisir

A&W Muggli Bern

Hirschengraben 10
Tél. (031) 2 23 33

Autres modèles HERMÈS
pour bureaux, studios, études, voyages
dès Fr. 255.-



**M. MICHEL
STEULET**
président de la
J. C. J.



**M. L'ABBÉ
JEAN-LOYS ORY**
vicaire à Berne



**M. l'abbé
JEAN-MARIE
FRAINIER**
à Saignelégier



**M. L'ABBÉ
PIERRE TARBY**
curé-doyen
de Delle

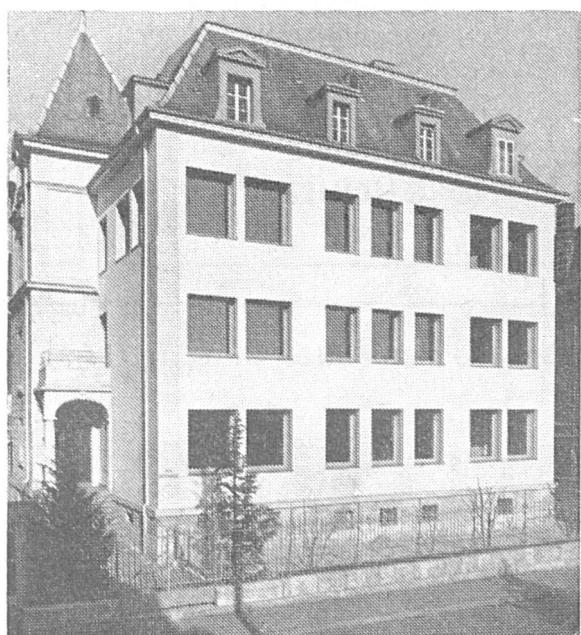
christianisante sur nos populations, et nous en avons retenu trois : la matérialisation de la vie dans le travail et les loisirs, la crise de l'autorité dans la famille, et le mélange des confessions religieuses.

SAINT NICOLAS DE FLUE
œuvre d'art sculptée par Laurent Boillat et destinée à la chapelle de Courcelon



Une commission sera chargée, dans le Jura-Sud, d'étudier et de suivre l'influence déchristianisante découlant du mélange des confessions religieuses. A deux commissions du Jura-Nord sera confiée l'étude de la matérialisation de la vie et de la crise de l'autorité.

**L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE
DE PORRENTRUY**
dans sa nouvelle parure.



Le nec plus ultra pour un ménage soigné :

La crème à café



15 % de matière grasse
homogénéisée
stérilisée
se conserve bien

pour le café noir
pour les sauces veloutées
pour les gâteaux
et biscuits

Un produit de la Laiterie fédérative de Bâle :

En vente dans les laiteries et centrales laitières.

LE CARDAGE

DE VOS TRICOTS USAGÉS
EST TOUJOURS ÉCONOMIQUE

Emploi : Couvre-pieds et literie.
Chacun reçoit sa laine.

Renseignements et prix par l'usine

ALEXANDRE KOHLER, VEVEY

Ø (021) 51 97 20

ASSOCIATION AGRICOLE

SAINT-URSANNE

Ø 5 31 31

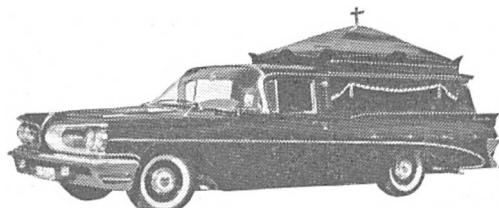
PRODUITS À FOURRAGER
ENGRAIS

VINS

ALIMENTATION GÉNÉRALE

GROS - DÉTAIL

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES



P. LURATI

PORRENTRUY

Ø 6 14 32

Transports toutes destinations - Enterrements - Cercueils - Couronnes - Gerbes Chemises mortuaires, etc. — Formalités, Démarches.



**M. Joseph
LACHAT**
St-Ursanne (90 ans)



**M. François
CHÈVRE**
Vieques (90 ans)



**Mme Lucine
CHÈVRE-SPIES**
Vieques (90 ans)



**M. Urbain
KOETSCHET**
Delémont (90 ans)



**Mme M. BOILLAT
des Pommerats,
à Bienne**



**Mme Mathilde
JORAY**
Pleigne (90 ans)



**Mme Vve Auguste
AUBRY-CUENAT**
Les Embois (90 ans)



**Mme Julia
ÉCABERT**
Neuvevelle (93 ans)



**M. Albert aMARCA
Delémont
(90 ans)**



M. Louis WICKY, Vieques (90 ans)



**M. Emile JOLIAT
Courtételle
(90 ans)**



◀ **Mme Vve Marie
JUILLERAT**
Le Noirmont (90 ans)

Mme Julie MAMIE ▶
(90 ans)



Vallée de Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

COIFFURE

pour dames et messieurs

J. Tendon

COURFAIVRE

∅ 3 71 58

COMMERCE DE BOIS

COMBUSTIBLES

CAMIONNAGES

Travaux avec pelle mécanique

Paul Hertzzeisen

GLOVELIER

∅ 3 74 14

Le garage de confiance

Ernest Roth & Fils

COURTÉTELLE

∅ 2 21 57

exécutera rapidement et soigneusement toutes les réparations de vos motos, scooters et mopeds, toutes marques. Stock de pièces de rechange.

Agence officielle :

CONDOR LAMBRETTA KREIDLER

Station service « B P »

ÉPICERIE — MERCERIE

Grand choix de LAINES en tous genres

A. Gasser

GLOVELIER

∅ 3 72 20

Maçonnerie - Carrelages

Constructions en tous genres

Marc Joliat

COURTÉTELLE ∅ (066) 2 28 25

ENTREPRISE

DE TRAVAUX EN BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

en tous genres

Jules & Noël Catellani

Maîtrise fédérale

∅ 3 72 10

GLOVELIER

Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs.

RESTAURANT - BOUCHERIE

Famille Paratte

SAIGNELÉGIER

∅ 4 51 54

Jean Cattin

Vins et liqueurs

SAIGNELÉGIER ∅ (039) 4 51 67

Bons mots et réflexions

Michel Déon disait à Jean Fayard, le soir de la générale de « L'Idiotte » :

— Je suis de plus en plus certain que les vices sont des passions qui n'ont pas eu de chance.

On demandait à Michel Perrin de définir l'humour. Il proposa cette formule :

— Un don qui vous fait rire de tout ce qui vous ferait pleurer si vous n'aviez pas ce don.

De Pierre Daninos, cette remarque :

— En vacances, on oublie toujours que pour se reposer, la première condition est de ne rien faire.



**ORATOIRE
EN L'HONNEUR DE SAINT FROMOND**
élevé à Courtételle



UNE STATION DU CHEMIN DE CROIX
de la chapelle de Courcelon,
œuvre d'art de Laurent Boillat



LE CHATEAU DE PORRENTRUY
restauré en 1960

Mme Marie OEUVRAY
Cœuve

Mme Marie STOQUET
Porrentruy (90 ans)



Mme Léon
FRÉSARD-JUILLERAT
Montfaucon (90 ans)



Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

TOUJOURS BIEN SERVIS...
AUX MEILLEURS PRIX...

Coopération Bruntrutaine S. A.

PORRENTRUY

4 magasins : Principal - Belle-Croix - Cité - Raisin

Escompte 8 % — Livraison à domicile

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE EN BATIMENTS, MEUBLES ET POSE DE TAPISSE-RIE, par l'entreprise de peinture

Louis Vallat & Fils

Rue P.-Péquignat 17 - PORRENTRUY

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

P. Muller-Chenal

Succ. Tony Muller



OMEGA

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRERIE
OPTIQUE

VERRES
sur ordonnances
Pl. de l'Hôtel de Ville
Ø 6 15 12
PORRENTRUY

Victor LAVILLE & Fils

Marbrerie
PORRENTRUY
Tél. 6 14 77



Grand choix de
monuments funéraires



Achats ANTIQUITÉS Ventes
Delémont **M. Paratte** *Porrentruy*
Place du Marché 8 Place Saint-Pierre 36
Téléphone (066) 6 22 47

POMPES FUNÈBRES D'AOIE

Joseph Nicol

A. WIELAND-NICOL, succ.
Fbg de France Tél. 6 12 25
PORRENTRUY

Cercueils - Couronnes
Gerbes - Chemises mortuaires

TRANSPORTS MORTUAIRES
FORMALITÉS - ENTERREMENTS

GYPSERIE - PEINTURE

S. Robiol

Tél. 6 13 22 PORRENTRUY Tél. 6 13 22
Vente de papiers peints et peinture préparée
Pavatex - Listes - Baguettes

QUELQUES NOCES D'OR ET DE DIAMANT



M. et Mme Charles ROSSE
Châtillon



M. Jules LOVIS
Sauley, décoré de la
Médaille diocésaine



Mme et M. Arsène
JEANBOURQUIN-Chappatte
Le Noirmont



Mme et M. Ali
AUBRY-ÉRARD
Saignelégier



Mme et M. Louis HENRY
Porrentruy



Mme et M. Alvin
MONTAVON
Berlinecourt



Mme et M. Alfred
DUBOIS-FARINE



Mme et M. J. ZUBER
Delémont (60 ans)



Mme et M. Albert
JOLY-CHABOUDEZ



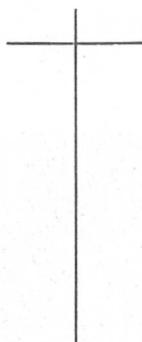
Mme et M.
HOULMANN-CERF
Sauley



Mme et M.
E. CHAPPUIS-RAIS
Develier



M. et Mme Humbert
JOLIDON-ÉRARD
Saignelégier



C'est une bonne et salutaire pensée
de prier pour nos défunt.

(Macch.)



† Jules MONIN



† Paul BAUME



† Henri CHETELAT



† Jules MONNERAT



† Jules CATTIN



† Georges HÉRING



† Gustave TERRIER



† Dr A. HOULMANN



† Ch. JUILLERAT



† Germ. THEUBET



† A. CHARIATTE



† Vve Ern. AUBRY



† Mme G. BRAICHET



† Frère Raynaud
CARRARD
Neuchâtel



† Chne Alphonse GUENIAT
anc. curé-doyen, Delémont



† Albert BURRUS
industriel
Bonecourt



† Sr Marie de Sales
FRICHE



† Sr Anna
CARITEY



† Sr Julia RUF
hospitalière



† Sr Marie
BIEDERMANN
hospitalière



† Sr Praxède
MAILLARD



† Sr sup. Monique
Franciscaine



† Mme
MAILLAT-JOBÉ



† Sr Jeanne-Marie
MONNIN

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

MENUISERIE

Albert Wittemer

DELÉMONT

∅ 2 12 32

- Plafonds pavatex
- Spécialités de fenêtres tous genres
- Agencement de magasins
- Plans et devis sur demande

Bernard Broggi

Entrepreneur diplômé

DELÉMONT ∅ 2 16 27
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

La bonne montre de marque

chez l'horloger spécialisé

Réparations de montres automatiques et chronographes.



E. Uebelhart

Rue de Fer 4

DELÉMONT

∅ 2 35 42

Adolphe Meyer

LABORATOIRE DENTAIRE

Travail rapide et soigné

DELÉMONT

∅ (066) 2 29 68

Georges Schenk

DELÉMONT Membre « Fleurop »

Route de Bâle 128
∅ 2 19 57

PLANTES vertes
BOUQUETS de noces

Jardinier
Fleuriste

Place de la Gare
∅ 2 25 27

FLEURS fraîches
COURONNES

Rippstein & C^{ie}

DELÉMONT

Denrées coloniales

VINS et SPIRITUEUX

ainsi que tous les carburants

BENZINE — DIESEL — PÉTROLE

White spirit - Mazout chauffage

∅ 2 17 52

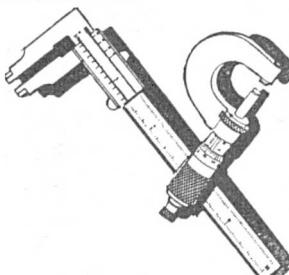
ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

Schulze - Fleurs

DELÉMONT Domicile ∅ 2 12 14

Magasin : rue de la Préfecture ∅ 2 16 71

Kiosque de l'Hôpital ∅ 2 34 20



OUTILLAGE
ET MACHINES

Grand choix
au magasin
spécialisé

L. Bocks-Bischel & Fils

Rue de l'Eglise 7 ∅ (066) 2 12 09

DELÉMONT

E. BÜHRER
ELECTRICITE • RADIO
TELEPHONE

PONT DE LA MALTIERE 34 • DELÉMONT • TEL.(066) 2 15 20

LUSTRERIE - APPAREILS ÉLECTRIQUES

INSTALLATIONS

RÉPARATIONS



Mlle Anna CERF



Mlle Thérèse CHAIGNAT



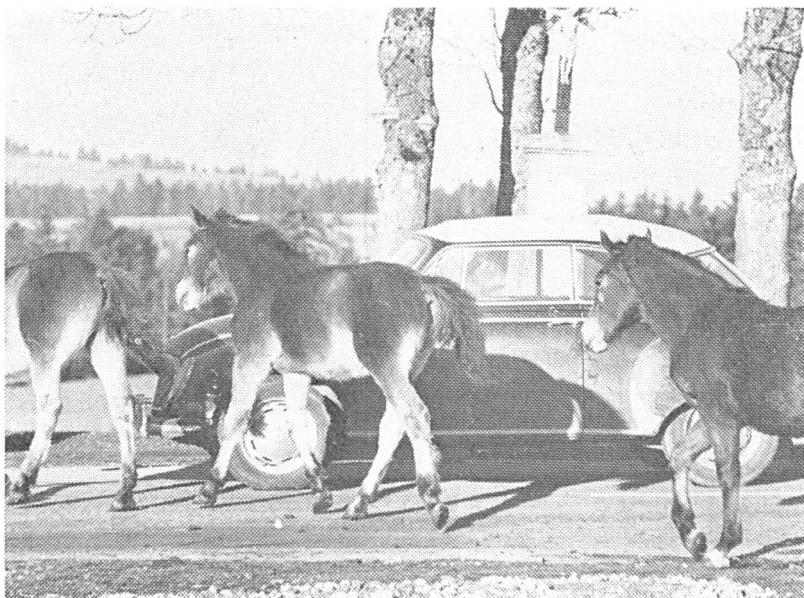
Mlle Thérèse CHÈVRE

les trois assistantes jurassiennes actuelles de l'Oeuvre séraphique de Charité à Soleure, qui s'y dévouent à longueur de journées et qui seraient heureuses de voir leurs efforts soutenus par d'autres jeunes forces du Jura.



LE LIBRE PARCOURS AUX FRANCHES-MONTAGNES

Un jugement du Tribunal fédéral rendu en 1960 a vivement ému les Franches-Montagnes. Tenant compte des exigences de la circulation actuelle, le Tribunal fédéral, en contradiction avec un jugement rendu il y a 24 ans, a condamné aux trois quarts des frais le propriétaire d'un poulain qui a causé un accident à la hauteur de la gare de Muriaux. Le droit du libre parcours du bétail bovin et chevalin remonte, aux Franches-Montagnes, au XIV^e siècle. Les communes n'y ont guère les moyens d'établir des clôtures et l'on y parle même d'une mise à ban des pâturages !



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Monuments funéraires

GRANIT - MARBRE - RÉPARATIONS



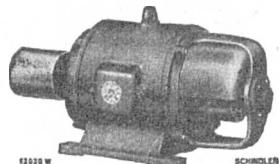
F. Brenzikoffer

Avenir 5

Téléphone (066) 2 17 59

DELÉMONT

Pour les achats,
bobinages et ré-
parations de vos
moteurs, adres-
sez-vous à



P. SCHMUTZ

électro-mécanique et bobinage
service rapide et soigné

23, Route de Rossemaison DELÉMONT
Téléphone (066) 2 14 57
En cas d'absence : Tél. 2 27 45

DUKO

LE BRULEUR JURASSIEN DE QUALITÉ

Construction et installations de brûleurs
et citerne à mazout

Représentant :

Agence Duko DEVELIER Ø 2 29 70

Horlogerie
Bijouterie
Réparations

Orfèvrerie
Alliances

MAISON JOSEPH SALGAT

Rue de la Maltière 10 DELÉMONT Ø 2 15 06

JOSEPH BAUMAT

Fabricant de cycles
Meubles en tubes d'acier
Ferronnerie d'art
Clôtures
Rue du Stand DELÉMONT Tél. 2 23 67

TOUS VOS IMPRIMÉS

pour la famille,
pour vos sociétés et vos affaires
demandez-les à

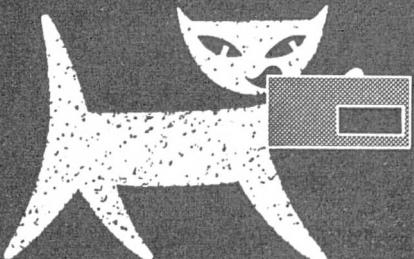
l'Imprimerie de La Bonne Presse
A PORRENTRUY

MENUISERIE
ÉBÉNISTERIE MÉCANIQUE

OTTO BALMER

DELÉMONT Rue Industrie
Ø 2 25 47

Pourquoi humecter ?
Les enveloppes
auto-collantes
ELCO ADHÉSA
collent d'elles-mêmes
et collent bien.



En vente dans toutes les bonnes maisons
de la branche

L'affouragement des pondeuses

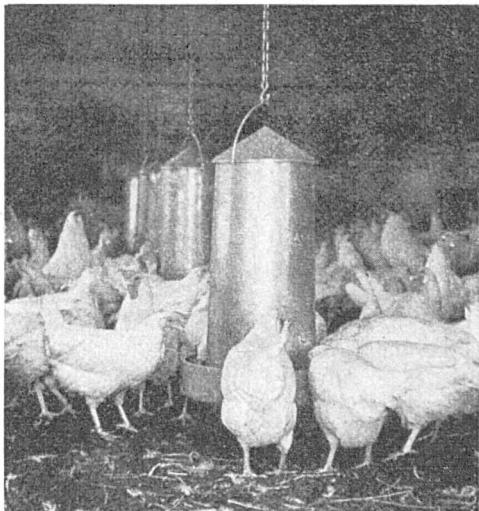
L'affouragement des poules représente au moins le 60 % des frais de production. Il est donc utile qu'un soin particulier soit voué à l'alimentation rationnelle des pondeuses. Aujourd'hui, grâce au développement de la science de l'alimentation du bétail, il est facile d'attribuer à la volaille un fourrage répondant bien à ses besoins. Mais encore faut-il pratiquer selon les règles qui sont brièvement indiquées ci-après :

SÉLECTION

Les poules-pondeuses ne sont pas toutes d'égale valeur du point de vue productivité. Seuls les sujets dotés d'une bonne capacité de ponte, c'est-à-dire de bonne race et souche, sont capables de rembourser les frais d'entretien qui leur sont consacrés et de laisser quelque profit. Autrement dit, la sélection arrive, dans l'ordre des préoccupations des éleveurs, avant même l'affouragement. Il serait donc aussi inutile que coûteux de donner une excellente nourriture à un troupeau de volaille incapable de produire un grand nombre d'œufs durant toute l'année. Il est donc de prime importance de se procurer des produits d'élevage (poussins ou poulettes) auprès d'exploitations sélectionnant soigneusement et tenant des souches de production.

GRAINS OU ALIMENT ?

Souvent, on entend encore dire : « Je ne donne que de la graine à mes poules et pourtant elles pondent bien. » Nous ne le contesterons pas. Mais elles ne sont certainement pas nombreuses : en conséquence, elles trouvent dans leur parcours (au moins durant la bonne saison) des herbages, des insectes, des larves, du calcium, etc., soit tout ce qu'il faut pour compléter la ration de graines. Le problème change nettement lorsque le troupeau compte un certain nombre de bêtes et lorsque les parcours sont dépourvus d'herbage et souvent — surtout en automne — ne sont que de vulgaires bourbiers. Et puis, tout dépend aussi de ce que l'on appelle pondre bien. Aujourd'hui, la production moyenne doit atteindre au moins 180 œufs par an et encore cette production doit-elle se donner en bonne partie en automne et hiver.



RENDEMENT

Sans vouloir jouer au représentant d'aliment, force nous est bien aujourd'hui de recommander l'affouragement des pondeuses avec les mélanges dont le commerce est si abondamment pourvu. C'est la seule manière d'obtenir une moyenne de production rentable et surtout c'est la seule possibilité de récolter des œufs en automne et hiver.

Sur le marché, nous trouvons deux catégories de fourrage pour pondeuses :

1. L'aliment avec apport complémentaire de grains. On le tient à disposition des pondeuses toute la journée et à complète discréption. Les bêtes n'en absorberont pas davantage pour autant. Le soir, on jettera dans la litière 40 gr. environ par tête de grains (blé ou maïs) ou mélange de grains. C'est la formule la plus usuelle qui donne d'ailleurs pleinement satisfaction.

2. L'aliment complet ou all-mash. Il s'agit d'un mélange qui, dans sa composition générale, contient une ration de graine suffisante pour éviter la distribution habituelle. Un tel fourrage présente l'avantage de simplifier le travail de l'éleveur et d'assurer une alimentation rationnelle.

Dans ce cadre-ci, il n'est pas possible d'aborder l'aspect scientifique de l'affouragement des poules, ni de donner des détails relativement à la composition des aliments. Mais on peut faire confiance aux fabricants de fourrages et spécialement à la marque SEG. Tous se préoccupent de suivre et d'appliquer les dernières données et expériences en matière d'alimentation de la volaille.

Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

MAGASIN

Blaesi-Terraz

MOUTIER

Tél. 6 46 76

OUVRAGES DE DAMES - LAINES

ARTICLES DE BÉBÉS

Bas ■ Colifichets ■ Nouveautés

J. Meyer

Tapissier - MOUTIER - Tél. 6 45 08

LITERIE - MEUBLES REMBOURRÉS

Désinfecteur officiel

ÉCOLE DE NURSES

LA PROVIDENCE

SIERRE

Téléph. 5 12 23

FORMATION THÉORIQUE
ET PRATIQUE

Clinique - Home d'enfants

Durée : 12 mois - Entrée 30 septembre

Diplôme d'Etat

Stages rétribués d'un an après l'année
d'école, en Maternité et Pédiatrie

*V*ous achèterez

toujours avantageusement

Aux Galeries
PRÉVOTTOISES S.A.

MOUTIER

Tél. 6 41 59

SION Ecole d'infirmières VALAIS

Etablissement moderne
Situation idéale sur le coteau
Climat réputé Bon enseignement

Ouverture 2 novembre
Demandez prospectus à la Direction
Téléphone (027) 2 23 10

Cours de secrétariat

6, 9 et 12 mois

certificat - diplôme

Trois rentrées : janvier, avril, septembre
Nombreuses références
Abonnement C.F.F. (bonnes corresp.)

ÉCOLE BÉNÉDICT

Section langues et commerce
BIENNE Fondée en 1933

LE CLERGÉ JURASSIEN

LE CHEF DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

S.S. Jean XXIII, Cité du Vatican.

Secrétaire d'Etat : Mgr Tardini.

Nonce Apostolique : Mgr Alfredo Pacini, à Berne.

DIOCÈSE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, Soleure.

Mgr Gabriel Cuenin, Protonotaire Apostolique de S.S., Vicaire Général du Jura, Chanoine résident, Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave Lisibach, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général, Prévôt de la cathédrale, Soleure.

M. le Dr Aloïs Rudolph von Rohr, chancelier de l'Evêché, Soleure.

DÉCANAT DE SAINT-IMIER

SAINT-IMIER : Mgr E. Fähndrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé Gilbert Cerf, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers et Aumônier national de la J.O.C.

BIENNE : Mgr Othmar Jeannerat, curé ; MM. les abbés Ernest Bové, Roger Richert, aumônier militaire ; Ursus Heidelberg, Hanz Wittmer ; Bruno Micossi.

A Madretsch : M. l'abbé Frédéric Ruoss, curé ; M. l'abbé Robert Migy, vicaire ; M. l'abbé Vonarburg ; M. l'abbé Bernard Cattin.

LYSS : M. l'abbé Casimir Jäggi, curé.

MALLERAY : M. l'abbé Robert Piegay, curé, aumônier des Instituteurs catholiques.

TAVANNES : M. l'abbé André Amgwerd, curé ; M. l'abbé Pierre Stadelmann, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Alfred Husser, curé, aumônier jurassien du scoutisme.

DÉCANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. l'abbé Georges Mathez, curé-doyen ; M. l'abbé Germain Jolidon, vicaire, aumônier militaire ; M. l'abbé Justin Rossé, vicaire ; M. l'abbé Michel Jolidon, vicaire ; M. l'abbé James Aubry, professeur retraité ; M. l'abbé Dr J.-P. Schaller, professeur de religion ; Mgr Henri Schaller, Prélat domestique de S.S. Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, directeur de la B.P.J. et du « Pays ».

Au Collège St-Charles : M. le Chanoine Dr E. Voirol, directeur ; M. l'abbé Victor Aubrey ; M. l'abbé Dr Titus Kupper ; M. l'abbé Henri Juillerat ; M. l'abbé Emile Ackermann ; M. l'abbé René Gysin ; M. l'abbé André Hubert, professeurs ; MM. les chanoines Dr Fernand Boillat, Aumônier de l'Action Catholique de Suisse romande ; Raymond Boillat,

Maxime Bregnard, Philippe Ceppi, P. Imesch ; Georges Kohlbrenner, Marcel Michellod, Marcel Heymoz, professeurs.

R.P. Germain Girard, Aumônier de l'hôpital.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

BEURNEVÉSIN : M. l'abbé Roger Chapatte, curé ; M. l'abbé Const. Meyer, curé retraité.

BONCOURT : M. l'abbé Albert Brom, curé ; M. l'abbé Antoine Montavon, curé retraité.

BONFOL : M. l'abbé R. Noirjean, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé, Directeur des Oeuvres missionnaires pontificales. Ch. post. IVa 1791.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Louis Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

COEUVRE : M. l'abbé Charles Theurillat, curé, aumônier de l'A.P.C. jurassienne ; M. l'abbé Léon Quenet, curé retraité et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : M. l'abbé Dr Joseph Maillard, curé.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé, Président des Céciliennes du Jura.

FONTENAIS : M. l'abbé Maxime Cattin, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Léon Marer, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

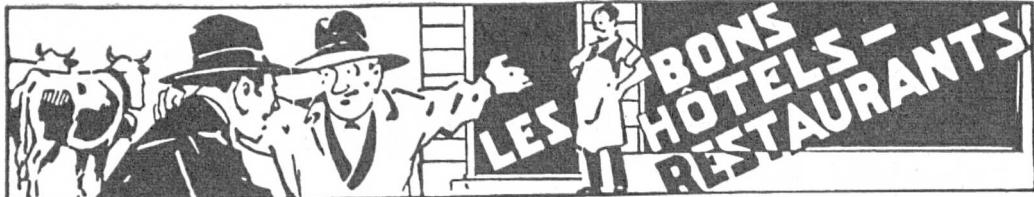
RÉCLÈRE : M. l'abbé Germain Cuttat, administrateur ; M. l'abbé Henri Garnier, curé retraité.

ROCOURT : M. l'abbé Germain Cuttat, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Robert Nagel, curé.

DÉCANAT DE DELÉMONT

DELÉMONT : M. l'abbé Jos. Fleury, curé-doyen, Chanoine non résident, chapelain du Vorbourg ; M. l'abbé René Girard, vicaire ; M. l'abbé Germain Girardin, vicaire ; M. l'abbé Joseph Juillard, aumônier de l'hôpital, Chanoine honoraire de la cathédrale ; Mgr Paul Bourquard, curé-doyen retraité, Prélat domestique de S. S. ; R.P. Ch. Portmann, Rédemptoriste, directeur des Mouvements de jeunesse et du Secrétariat Catholique ; M. l'abbé Louis Bouellat, curé retraité et vice-doyen ; R. P.



RESTAURANT DU CHEVAL-BLANC

BASSECOURT

*CUISINE SOIGNÉE
BONNES CONSOMMATIONS
VINS DE 1^{er} CHOIX*

Se recommande : *Albin Borer-Plumez*

HOTEL-RESTAURANT DE LA GARE

GLOVELIER ☎ (066) 3 72 22

- Ses spécialités du pays
- Sa bonne cuisine
- Ses consommations de 1^{er} choix
- Ses bons vins

Se recommande : *Georges JOSET-BOILLAT.*

HOTEL DES DEUX-CLEFS

SAINT-URSANNE ☎ (066) 5 31 10

- | | |
|------------------------------|---|
| ■ Repas de noces et sociétés | ■ |
| ■ Service soigné | ■ |

Le meilleur de sa cuisine et de sa cave

Séjour de vacances Chambres confortables

G. Studer, cuisinier

HOTEL DE LA GARE

MONTFAUCON ☎ (039) 4 81 06

Le coin rêvé des fins becs où l'on déguste toutes les SPÉCIALITÉS CULINAIRES de la région.

- Les vins sont délicieux
- Le service est très soigné
- Installation de chauffage ultra moderne

Se recommande : Famille Louis BREGNARD.

CAFÉ-RESTAURANT SANS ALCOOL

Pension — Tea-Room
DELÉMONT

Rue des Moulins 22 ☎ 2 13 79

*SA BONNE CUISINE
SON EXCELLENTE PATISSERIE
On prend des pensionnaires
Jean Fleury-Adatte*

HOTEL DU BOEUF

SAINT-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES
GRANDES SALLES POUR REPAS
DE NOCES ET SOCIÉTÉS

J. Noirjean-Burger ☎ 5 31 49

HOTEL DU JURA

SOYHIÈRES

Nos spécialités :

*Truites de ruisseau
Viande fumée de la maison*

Banquets pour noces et sociétés
Séjour d'été agréable - Confort
A 20 minutes du Vorbourg
Prix avantageux

Se recommande : *A. Mertenat ☎ 3 01 10*

Au Restaurant

demandez toujours votre journal

« Le Pays »

Laurenzo Moretto, mission. italien ; *R. P. Martino Serraglio*, mission. italien.

A Monteroix : *R.P. Gonzague*, supérieur.

Au Vorbourg : *R.P. Jean Ayer, O.S.B.*, sup., gardien de la chapelle.

BASSECOURT : *M. l'abbé Justin Jobin*, curé ; *M. l'abbé André Steullet*, vicaire ; *M. l'abbé Léon Chèvre*, curé retraité, chanoine honoraire de la cathédrale ; *M. l'abbé Albert Fleury*, curé retraité, Berlinecourt.

BOÉCOURT : *M. l'abbé Ant. Barthoulot*, curé ; *M. l'abbé Dr J. V. Ceppi*, curé retraité à Montavon.

BOURRIGNON : *M. l'abbé Eugène Friche*, curé.

COURFAIVRE : *M. l'abbé Fernand Schaller*, curé.

COURROUX : *M. l'abbé G. Sauvain*, curé, aumônier militaire.

COURTÉTELLE : *M. l'abbé Maxime Cordelier*, curé.

DEVELIER : *M. l'abbé Georges Jeanbourquin*, curé, aumônier jurassien des gymnastes catholiques.

GLOVELIER : *M. l'abbé Joseph Frainier*, curé ; *R.P. Ch. Portmann*, supérieur.

MOVELIER : *M. l'abbé Pierre Fraëhly*, curé.

PLEIGNE : *M. l'abbé Dr André Chèvre*, curé.

SAULCY : *M. l'abbé Martin Girardin*, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVa 3217, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

SOURCE : *M. l'abbé François Guenat*, curé.

SOYHIÈRES : *M. l'abbé Paul Fleury*, curé.

UNDERVELIER : *M. l'abbé X. Saucy*, curé ; *Mgr Charles Humair*, Chanoine hon. de l'Abbaye de Saint-Maurice.

DÉCANAT DE SAIGNELÉGIER

SAIGNELÉGIER : *M. l'abbé Jean Schaffner*, curé, aumônier militaire ; *M. l'abbé François Fleury*, vicaire ; *M. l'abbé Jean-Marie Frainier*, vicaire ; *M. l'abbé François Froidevaux*, curé retraité.

LES BOIS : *M. l'abbé Victor Theurillat*, curé, doyen des Franches-Montagnes, aumônier militaire.

LES BREULEUX : *M. l'abbé Antoine Berberat*, curé ; *R.P. Pierre Piller*, vicaire.

LES GENEVEZ : *M. l'abbé Fr. Froidevaux*, curé.

LAJOUX : *M. l'abbé Antoine Cuenat*, curé.

MONTFAUCON : *M. l'abbé Marc Chappuis*, curé.

LE NOIRMONT : *M. l'abbé A. P. Prince*, curé ; *R.P. Roger Guenat*, Supérieur de l'Institut des Côtes.

LES POMMERATS : *M. l'abbé Marcel Rais*, curé ; *M. l'abbé Joseph Barthoulot*, curé retraité, vice-doyen et Aumônier de la Maison St-Joseph à Belfond.

SAINT-BRAIS : *M. l'abbé R. Walzer*, curé.

DÉCANAT DE SAINT-URSANNE

SAINT-URSANNE : *M. l'abbé Joseph Barthe*, curé-doyen ; *M. l'abbé Bernard Bessire*, vicaire ; *M. l'abbé Alphonse Parrat*, aumônier de l'hospice.

ASUEL : *M. l'abbé Raymond Meusy*, curé.

CHARMOILLE : *M. l'abbé Jules Rossé*, curé. A « Bon-Secours », *Miserez* : *R.P. Maurice Monnard*, Mission. de Saint-François de Sales, Aumônier.

CORNOL : *M. l'abbé Léon Chavanne*, curé. *M. l'abbé Germain Adam*, curé retraité.

COURGENAY : *M. l'abbé Anselme Dean-drea*, curé.

EPAUVILLERS : *M. l'abbé Armand Friche*, curé.

MIÉCOURT : *M. l'abbé Justin Froidevaux*, curé.

LA MOTTE : *M. l'abbé J. Juillerat*, curé.

SOUBEY : *M. l'abbé Henri Montavon*, curé.

DÉCANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : *M. l'abbé Pierre Buchwalder*, curé-doyen ; *M. l'abbé Christian Anghern*, vicaire.

CORBAN : *M. l'abbé Alphonse Juillard*, curé.

COURCHAPOIX : *M. l'abbé Gérard Chappatte*, curé.

MERVELIER : *M. l'abbé Olivier Frund*, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : *M. l'abbé Jules Montaron*, curé.

REBEUVELIER : *M. l'abbé G. Brossard*, curé.

VERMES : *M. l'abbé Maxime Wyss*, curé.

VICQUES : *M. l'abbé Paul Monnin*, curé.

DÉCANAT DE LAUFON

BLAUE : *M. l'abbé Ant. Bürgi*, curé.

LA BOURG : *M. l'abbé W. Sütterlin*, curé.

BRISLACH : *M. l'abbé Dr Wilhelm Brotschi*, curé.

DITTINGEN : *M. l'abbé Hugo Bärtschi*, curé.

DUGGINGEN : *M. l'abbé Peter-Hans Furter*, curé.

GRELLINGUE : *M. l'abbé O. Karrer*, curé.

LAUFON : *M. l'abbé Aloïs Vogt*, curé ; *M. l'abbé Joseph Schwegler*, vicaire ; *M. l'abbé J. Siegwart*, curé retraité ; *M. l'abbé D^r Alfr. Meier*, curé-doyen, aumônier de l'hôpital.

LIESBERG : *M. l'abbé Jean Cologna*, chanoine non résident, curé.

**Coupon du Concours 1961
à découper**

Voir ci-contre

NENZLINGEN : M. l'abbé Ruoss Werner, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Dominique Häusler, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Antoine Emmegeger, curé.

WAHLEN : M. l'abbé F. Steiner, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Ant. Striby, curé.

DÉCANAT DE BERNE

BERNE : A l'Eglise de la Sainte-Trinité : Mgr Jean Stalder, Prélat domestique de S.S., curé ; M. l'abbé Dr Joseph Candolfi ; M. l'abbé Jean Loys Ory, Monbijoustrasse 29.

A l'Eglise Ste-Marie : M. l'abbé Ulrich von Hosenthal, curé-doyen, Prélat domestique de S.S.

A l'Eglise St-Nicolas de Flue : M. l'abbé Albin Flury, curé.

A l'Eglise St-Antoine, Bümpliz : M. l'abbé Jean Stamminger, curé ; M. l'abbé Aloïs Lingg, vicaire.

BERTHOUD : M. l'abbé Paul Lachat, curé.

FRUTIGEN : M. l'abbé Antoine Sigrist, curé.

GSTAAD : M. l'abbé Etienne Vermeille, curé.

HERZOGENBUCHSEE : M. l'abbé Jos. Birri.

HÜTTWIL : M. l'abbé Karl Jenny.

INTERLAKEN : M. l'abbé Franz Strütt.

KOENIZ : M. l'abbé Jos. Hänggi.

KONOLFINGEN : M. l'abbé Paul Engeler.

LANGENTHAL : M. l'abbé Paul Kissling.

LANGNAU : M. l'abbé J. M. Buholzer.

MEIRINGEN : M. l'abbé Aug. Isenmann.

OSTERMUNDIGEN : M. l'abbé Emile Hänggi.

SPIEZ : M. l'abbé Max Estermann.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Schmid, curé.

WABERN : M. l'abbé Dr Beat Seckinger, curé.

WANGEN : M. l'abbé Wilh. Portmann.

ZOLLIKOFEN : M. l'abbé Johann Stark, curé.

A BALE : M. l'abbé Jean Haas, pour les catholiques de langue française, Feierabendstrasse 68 ; M. l'abbé Jean Staessel.

A LUCERNE : M. l'abbé Gaston Boillat, Mission française, Friedenstrasse 7.

A ZURICH : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire, Mission catholique française, Hottingerstrasse 30.

Marcel CORBAT

VENDLINCOURT

Entreprise générale de bâtiments

BUREAUX D'ARCHITECTURE :

Delémont, av. de la Gare 24

∅ (066) 2 28 06

BUREAUX D'ADMINISTRATION :

Vendlincourt

∅ (066) 7 45 53

Projets - Constructions - Aménagements

Location : halles de fêtes

Concours de l'Almanach 1961

Comme chaque année, il suffira de lire attentivement le contenu de l'Almanach, textes et annonces, pour pouvoir participer au Concours 1961. Il s'agit tout simplement de reconstituer un texte contenu dans l'Almanach. Il peut s'agir en l'occurrence soit d'une phrase complète, soit d'une partie seulement de celle-ci. Le texte comprend 44 mots. Il faut ajouter 32 lettres à celles données pêle-mêle ci-après :

a s e i u r r u d o o s a m e i d r e n
u e e a m i o u n e m d m e e a

a i e r d m r e u e e a i s i u i r
e t m u m e o e a r d r n c u e i s
a i a n u c n e e a i c e r u d u v
r u e c c e a e s i t u u t a e a c u
s o d r u r u e i s a .

Seules les réponses remises à la poste, ou au Bureau de La Bonne Presse à Porrentruy avant le 15 février 1961, accompagnées du coupon à découper ci-dessous à gauche, pourront être prises en considération pour le tirage au sort. La phrase à reconstituer est à recopier — et non à découper dans l'almanach — ceci afin de ne pas détériorer la publication.

15 beaux prix, dont le premier prix : un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes avec le Pèlerinage jurassien du printemps, et 2e prix, le billet C.F.F. pour le Pèlerinage aux Ermitages, récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

Concours 1961 Ce coupon est à détailler et à envoyer avec la réponse avant le 15 février 1961, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura à Porrentruy sous enveloppe fermée.

PARISIENNES SUPERFILTRE

PAQUET ROUGE



la cigarette la plus douce de l'année

TEINTURERIE JURASSIENNE

H. FEHSE-BOILLAT

Téléphone 2 14 70

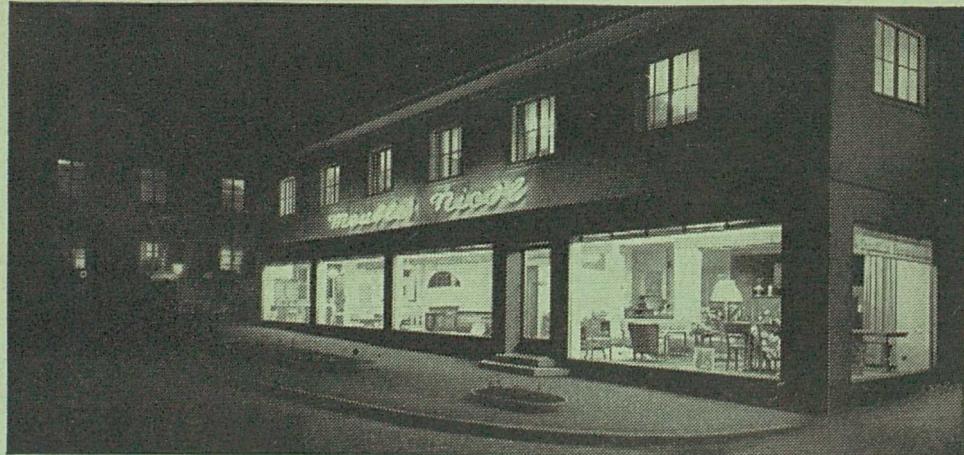
DELÉMONT

Rue de la Préfecture 16

Teinture - Décatissage - Imperméabilisation

Nettoyage chimique - Repassage - Stoppage

Travail parfait - Livraisons rapides - Prix imbattables



AMEUBLEMENTS CH. NICOL

150 mobiliers exposés

PORRENTRUY

2000 m² de surface

Le magasin qui s'impose

Le succès qui grandit